L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien
60¢

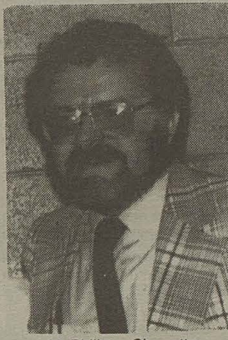
Windsor, Ontario
33ième année, No 18
5 mai 1999

Le Rempart

Une chorale francophone sera formée pour les Fêtes du tricentenaire

(PR) Ce n'est pas la première fois que quelqu'un dans la région cherche à former une chorale francophone mais, avec la perspective de participer aux Fêtes du tricentenaire de la fondation de Windsor-Détroit, le grand responsable est confiant d'y arriver cette fois.

Philippe Charrette, ancien directeur de l'école l'Essor et de l'école secondaire de Belle-Rivière, est également connu comme une personne qui aime beaucoup chanter. Il a souvent participé à diverses soirées de talents ici, soit au Festival de la Moisson ou au Festival francophone, sans oublier des activités comme l'ancienne «Nuit dans les champs». Maintenant à la retraite, il a accepté l'invitation du Comité des Fêtes de prendre en charge l'organisation de la chorale du tricentenaire.



M. Philippe Charrette

Il invite donc les personnes intéressées, hommes et femmes, les gens qui ont des «belles» voix, à communiquer avec lui le plus tôt possible. «J'ai bien hâte d'entendre ces personnes parce que je sais que nous avons des gens talentueux dans la région. Certaines et certains chantent déjà dans des chorales paroissiales, mais d'autres font seulement chanter chez-eux. Nous avons besoin de voix dans tous les régistres». Le temps presse car, ajoute-t-il, «on veut commencer les répétitions cet été, alors j'aimerais qu'on communique avec moi d'ici la fin mai. Comme ça les auditions pourraient se faire sans doute en juin».

M. Charrette cherche également un directeur ou une directrice, de préférence quelqu'un qui a déjà travaillé avec une chorale. Selon lui «c'est un projet grandiose, celui d'avoir une chorale pour participer à diverses célébrations, en l'an 2001. On pense à un concert avec l'Orchestre Symphonique de Windsor, peut-être aussi à une Grande Messe dans la plus vieille paroisse de l'Ontario, l'église de l'Assomption. Mais, j'espère qu'en fondant cette chorale, il sera possible de viser plus loin, de remplir un vide dans la région. D'autres endroits au pays ont de belles chorales, il est temps que le Sud-Ouest forme la-sienne» dit-il, plein d'espoir que cette chorale devienne permanente.

Il y a quelques années, par l'entremise du Centre culturel Tournesol, Pauline Morais avait dirigé une chorale pour environ un an. En apprenant parler d'une chorale pour le tricentenaire elle répond: «c'est une merveilleuse idée et je leur souhaite beaucoup de chance. J'ai du matériel que je pourrais partager et je connais aussi beaucoup de personnes à l'organisme *Alliance chorale Ontario*. Ce sont des gens qui peuvent donner beaucoup d'appui à cette nouvelle chorale».

Pour rejoindre Philippe Charrette, il s'agit de lui téléphoner au (519) 326-0805, ou de lui écrire à l'adresse philo@netrover.com *par Internet*.

25 ans au service du Seigneur



Quelques centaines de parents et d'amis se sont rendus à Pain Court dimanche après-midi pour fêter le 25e anniversaire de prêtrise du P. Robert Champagne, que l'on voit ici avec sa mère, Mme Marie-Jeanne Champagne de Sarnia où il est né et a fait son éducation primaire et secondaire avant de se rendre au séminaire St.Peter de London. Il a fait du ministère d'abord à la paroisse Ste-Anne de Tecumseh pendant 4 ans, et ensuite à St-Jérôme de Windsor où il a été vicaire pendant 4 ans puis curé pendant 10 ans, poste qu'il a ensuite occupé pendant 5 ans à la paroisse St.Rose, également à Windsor, avant de devenir curé, il y a deux ans, de la communauté paroissiale St-Philippe de Grande-Pointe et Immaculée-Conception de Pain Court. Plusieurs paroissiennes et paroissiens des autres paroisses où il a oeuvré se sont rendus participer aux célébrations, soit une messe concélébrée avec un grand nombre de ses confrères-prêtres puis une réception à la salle paroissiale. Réfléchissant sur ses 25 années de service au diocèse, le P. Champagne a confié au Rempart qu'on lui avait dit lorsqu'il était jeune que "s'il choisissait une carrière qu'il aimait, il ne serait jamais question de 'travailler' . . . et ça a été mon cas; j'adore ce que je fais." Et que prévoit-on pour les vingt-cinq prochaines années? "Continuer à servir . . ."

A toi maman, Pour toi maman, Bonne fête maman!

Maman, merci d'être là pour moi,
quand j'ai faim et quand j'ai froid.

Quand vient le soir et après mon bain,
tu me racontes des histoires, je me
sens si bien.

Maman, c'est ta fête aujourd'hui,
je voudrais te souhaiter une
longue vie.

Maman, reste près de moi,
pour que toujours j'entende ta voix.

Maman, pour moi tu es la plus belle,
pleine de lumière, comme un soleil.

Maman, je t'aime de tout mon coeur,
tu remplis ma vie de bonheur.

Maman, j'aime jouer avec toi,
et à plusieurs jeux à la fois.

Après l'école, je vais vite à la maison,
car tu m'attends toujours en souriant.

**Elèves de la maternelle
Classe de Sylvie Chapdelaine et Fouzia Boussoufi,
école St-Edmond**

Voyage en France ancestrale

(PR) Le Comité des Fêtes du Tricentenaire organise un voyage en France à la fin juillet afin d'assurer une présence au Festival Cadillac en France la fin de semaine du 24 juillet, et aussi pour donner la chance aux personnes, issues des anciennes familles de la région, de visiter les villes et villages de leurs ancêtres. Le voyage aura lieu du 17 juillet au 2 août.

Parmi les vieilles familles dont il sera possible de visiter la région d'origine, il y a les Tremblay, Lanoue et Maisonville qui viennent du Perche, non loin de Le Mans. Ensuite, originaire de la région de La Rochelle, ce sont les Cormier, Meloche, Trottier, Caron et Bénéteau. Un peu plus au sud, autour de la ville de Saintes, on retrouve les villages des Drouillard et des Grondin. En Gascogne, non loin de Toulouse et Auch, c'est la région des ancêtres des Bisnaire et des LaRocque (dit «de Roquebrune»). Enfin, le voyage comprendra une visite de la région de Cognac, le berceau des Chauvin et des Labadie.

Si toutefois vous descendez d'une autre famille dont le village d'origine se situe dans le sud-ouest de la France ou le long de la Vallée de la Loire, il est toujours possible de faire ajouter cet endroit à l'itinéraire. Prière de communiquer, le plus tôt possible, avec Paulette Richer au REMPART. C'est elle qui prépare le trajet et qui agira comme guide lors du voyage.

Il est encore temps de s'inscrire au voyage en téléphonant à Juliette Mallet, l'agente de voyage responsable des réservations, au 979-6936.

Repas de la Fête des Mères

(PR) La Garderie Franco-Sol à l'école Ste-Thérèse organise un Souper de la Fête des Mères au Club Alouette le dimanche 9 mai, de 16h à 20h.

Selon Jean Sauvé, l'un des responsables de cette activité, «il nous reste encore des billets et il sera même possible de se présenter dimanche sans avoir acheté ses billets à l'avance».

Au menu il y a un steak T-Bone, au coût de 12$, alors que les enfants peuvent manger des hot-dogs pour 1$ chacun.

Les profits de cet événement seront utilisés pour assurer la bonne marche de la garderie, la seule de langue française dans la ville de Windsor.

De nombreux cardiaques ont la vie dure, surtout les femmes

Yves Lusignan
Ottawa (APF)

Pas facile d'être cardiaque. Déjà que la maladie oblige à une sérieuse remise en question, elle provoque aussi chez plusieurs une sérieuse détérioration de la qualité de vie, surtout chez les femmes.

Selon une étude de Statistique Canada sur les maladies du coeur, les femmes cardiaques ont une moins bonne santé et une moins bonne qualité de vie que les hommes.

Les femmes cardiaques courent deux fois plus de risque que les hommes de souffrir d'au moins deux autres problèmes de santé chroniques, ont deux fois plus de chance de ne pas occuper un emploi et courent un plus grand risque de vivre dans un ménage à faible revenu. Deux fois plus de femmes cardiaques que d'hommes vivent seules.

Pour expliquer une telle différence entre les hommes et les femmes, Statistique Canada s'en remet aux conclusions de savantes études, qui indiquent que le diagnostic de la maladie cardiaque est plus difficile à poser chez les femmes que chez les hommes. Les femmes éprouvent aussi des symptômes différents et présentent plus fréquemment une insuffisance cardiaque. En outre, les femmes courent un plus grand risque de mourir, d'éprouver de la détresse cardiaque et de faire un nouvel infarctus durant l'année qui suit la crise cardiaque.

Il n'en demeure pas moins que la majorité des cardiaques sont des hommes. En 1996-1997, 3 pour cent des personnes de 35 à 64 ans vivant à domicile, soit environ 345 000 personnes, ont déclaré qu'on avait diagnostiqué chez elles une maladie cardiaque.

Plus de la moitié de tous les cardiaques de 35 à 64 ans (52 pour cent) prenaient au moins trois médicaments, alors que cette proportion tombait à 9 pour cent chez les non cardiaques du même âge.

Plus du tiers de tous les cardiaques avaient besoin d'aide pour exécuter une ou plusieurs tâches domestiques ou pour leurs soins personnels, comparative-ment à 8 pour cent chez les non cardiaques.

Réunions de famille

Les Bisnaire sont convoqués à une «Rencontre familiale» les 31 juillet et premier août au Pelee Days Inn de Leamington. Pour des détails, et pour réserver (avant le 31 mai) il s'agit de communiquer avec le responsable, Joseph Bisnaire, par téléphone au (519) 948-0023, par télécopieur au (519) 979-1065, ou par Internet à josebisn@hotmail.com.

D'autre part, les Barrette tiendront une réunion du 2 au 4 juillet à Joliette, au Québec. Pour des renseignements communiquez par télépho-ne au (450) 755-5477, ou par Internet à barrette@qc.ca.

Suite page 6

Le calendrier communautaire présenté conjointement par



et L'hebdo des francophones du sud-ouest Ontarien Le Rempart

Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139

MAI 1999

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
			5 8h-10h Déjeuner à la Résidence Richelieu	6 19h Jeux de Euchre-Place Concorde, 948-5545 19h30 Planification familiale (1)	7 7 mai et 8 mai 10h à 18h Exposition de courtes pointes et tirage. Riverside United Church	8 10h30 Lecture pour enfants (2)
9 16h à 20 h Souper au T-Bone pour la fête des Mères-Club Alouette Profits: Garderie Franco-Sol de Ste-Thérèse	10	11	12 8h-10h Déjeuner à la Résidence Richelieu 18h-21h Audition pour un défilé de mode du Buzz Français-Valerie 948-5545	13	14	15 10h Réunion du Comité des Fêtes du Tricentenaire - Ecole E.J. Lajeunesse 10h30 Lecture pour enfants (2)

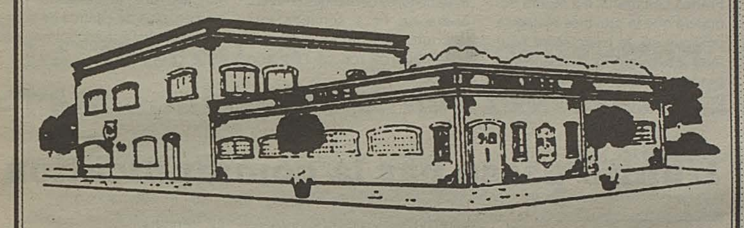
(1) Présentation anglaise et consultation privée française et anglaise de la Méthode Billings, 19h30 à la salle Conférence #2 de l'hôpital Hôtel-Dieu-Grace, site Hôtel-Dieu, Windsor. Informations: Julie-Anne Poisson : 728-2952

(2) Bibliothèque Seminole, 4285 rue Seminole de 10 h 30 à 11h tous les samedis. Pour les enfants de 6 ans à 11 ans. Informations: Mireille Whissell: 974-2097



Au Tunnel Bar-B-Q

Un «secret» qui date d'un demi siècle



La réputation des côtes levées du **Tunnel Bar-B-Q** n'est plus à faire. Il y a plus de cinquante ans que les gens de la région s'y rendent et y amènent leurs invités pour les déguster. Elles remportent des prix des centaines de kilomètres à la ronde.

Le «secret»?

La sauce spéciale, introduite en 1947, que les enfants et les petits-enfants de Harry et Helen Racovitis, les fondateurs de l'entreprise, continuent à confectionner selon la recette qui leur a été léguée.

Il y a aussi que depuis plusieurs années, la viande est parée sur place. «Le gras du porc est à l'extérieur, en contraste avec celui du boeuf qui se trouve à l'intérieur. En parant nos côtes sur place avant de les faire cuire, nous leur assurons encore meilleur goût», explique Valerie Stoiantsis, fille des fondateurs, qui dirige le restaurant avec son mari

Comme on le sait, ces délicieuses côtes sont disponibles en diverses quantités pour être accessibles à tous les budgets.

Le restaurant, au 58 de la rue Park Est, offre aussi plusieurs autres choix ainsi que ses fameux desserts.

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST



Ce qu'en pense la presse francophone

Nous avons toujours la folie de la guerre

Éditorial tiré du journal «La Voix acadienne» de l'Ile-du-Prince-Edouard

La crise qui secoue la région des Balkans nous affecte tous un peu. Nous ne pouvons rester indifférents devant les massacres et les mauvais traitements dont nous sommes témoins.

Les Albanais Kosovar sont déplacés, expropriés, déportés par centaines de milliers. Depuis la semaine dernière, j'ai entendu au moins cinq personnes, étrangères les unes aux autres, dire qu'elles n'ont jamais autant pensé à la Déportation des Acadiens qu'en voyant ces images d'horreur à la télévision.

En 1755 et 1758, c'était il y a longtemps . Il n'y avait pas de télévision, pas de journalistes pour relater des faits aussi atroces à la face de la terre. Depuis ce temps-là, des conventions garantissant des droits à tous les humains ont été adoptées, l'humainité s'est humanisée, non? Et bien, il semble que non.

Que des êtres humains soient capables, de nos jours comme jadis, de justifier à leurs propres yeux des gestes aussi inhumains, me dépasse et me répugne.

Lorsque j' étais jeune, j'avais appris une chanson qui me revient en mémoire. Le deuxième couplet va comme suit:

Le monstre de la faim, artisant de la haine
Se dresse à l'horizon, hurlant son désespoir
Et nous restons assis, devant nos granges pleines
Nous détournant les yeux afin de ne rien voir
Et nous avons toujours la folie de la guerre
Que ce soit au canon ou bien à coup de poing
Et tant qu'il restera, un soldat sur la terre
Nous revivrons encore le crime de Caïn.

C'est sans doute vrai que dans nos villages, ici au Canada, à l'Ile-du-Prince-Edouard, il y en a encore qui détournent les yeux afin de ne rien voir. Mais il y en a aussi qui voient la misère, qui ouvrent les portes de leurs granges et qui accueillent les gens dans le besoin.

La Croix-Rouge canadienne a indiqué récemment qu'elle avait recueilli 1,2 millions de dollars en faveur des personnes touchées par la guerre qui déchire le Kosovo.

La Croix-Rouge internationale, a, elle aussi, réagi très rapidement. En deux jours, la semaine dernière, la Croix-Rouge a livré 70 tonnes métriques de vivres à distribuer en Albanie. C'est beaucoup, mais à voir l'état des camps de réfugiés que l'on nous montre à la télé, c'est bien peu.

Le refrain de la chanson de mon enfance allait comme suit:

Il faut que tombe enfin le voile
Qui nous a caché nos voisins
Et que se lève l'étoile
Qui nous conduit vers le matin
Car il nous reste un monde à faire
Tout l'univers à visiter
IIf aut détruire nos colères
Et nous bâtir des amitiés.

Jacinthe Laforest

Gilles Bisson se porte (encore) à la défense des Franco-Ontariens

Éditorial tiré du journal «L'Horizon» de Kapuskasing, ON

A peu d'exceptions près, nous avons tous et toutes besoin d'électricité pour nos activités quotidiennes. Mais voilà que le fournisseur d'électricité, Ontario-Hydro, passe par des réformes qui risquent de changer de bien des façons le fonctionnement de la société d'état et nos relations avec cette dernière,

Au terme d'une réforme qui aura duré quelques années, Ontario-Hydro sera scindée en trois parties distinctes, qui se chargeront de la production, la distribution et du transport de l'électricité. Les services pourraient toutefois ne pas plaire aux francophones, selon le député provincial de Cochrane-Sud, Gilles Bisson.

Bisson, critique aux Affaires francophones pour le Nouveau parti démocratique, s'inquiète du sort que réserve Ontario-Hydro au français dans la restructuration de ses services.

C'est que le gouvernement provincial, comme ce fut le cas auparavant dans la dévolution des services aux municipalités, n'a pas prévu de mesures pour protéger le français dans les services anciennement offerts par le gouvernement.

Depuis les années 1980, les services en français sont protégés dans les endroits désignés (normalement là où il y a un pourcentage «suffisant» de francophones pour le justifier) par la Loi 8 sur les services en français. Mais avec les multiples changements chez Ontario-Hydro, on craint que les services ne soient plus offerts en français. D'ailleurs, la société la semaine dernière annonçait qu'elle ne serait pas forcée d'offrir ses services aux francophones dans leur langue.

Le député Gilles Bisson, comme il l'a fait dans le passé, se lance donc à la défense des Franco-Ontariens. Il a même demandé que la province révise sa politique sur le bilinguisme pour faire de l'Ontario la deuxième province officiellement bilingue au pays. Il s'agit sans doute simplement d'une politique de négociations - on en demande un peu plus, pour pouvoir mieux négocier-, mais de telles demandes peuvent rendre de fiers services aux francophones, même si on ne réussit pas à rendre l'Ontario bilingue.

Les Franco-Ontariens auront besoin d'appuis comme celui de Gilles Bisson et son parti s'ils veulent obtenir des services en français, une université à eux-mêmes, plus de centres de santé communautaire francophones et d'autres encore.

Pierre Ouellette

L'unité passe par la communication

Éditorial tiré du journal «Le Voyageur» de Sudbury, ON

Depuis son accession au poste de ministre responsable de la Francophonie, Mme Diane Marleau a été présente partout sur la scène internationale. Elle connaît bien la francophonie internationale. Mais qu'en est-il de la francophonie canadienne?

Ministre de la Francophonie au Canada, ce n'est pas si facile. La majorité des Québécois ignorent que des francophones vivent à l'extérieur de la Belle Province et du Nouveau-Brunswick. Ce phénomène existe depuis de nombreuses années. On n'a qu'à regarder les Bye-Bye des dernières années à Radio-Canada (Patrice L'écuyer qui fait faire la vague aux Québécois de chaque région, mais d'aucune autre province).

Les Fossés (avec un grand F) continuent à se creuser entre les francophones et les anglophones et entre les Canadiens français et les Québécois. C'est le rôle de la ministre de la Francophonie de montrer aux Québécois qu'on existe, nous, les francophones hors Québec. Qu'on est plus d'un million. Qu'on parle la même langue qu'eux et qu'on ne passe pas nos journées à lancer des injures à tous les anglophones qu'on rencontre. Nous continuons à nous battre pour notre langue, mais nous ne passons pas toutes nos journées à manifester. Oui, Oui! ON VIT en français.

C'est le rôle de la ministre fédérale responsable de la Francophonie de non seulement représenter les Canadiens

Voir "L'unité passe"... page 5



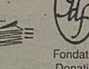


Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade (Windsor),
R.R. 2 Tecumseh, Ontario N8N 2M1
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
Internet: publicat@netcore.ca

Éditeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Paulette Richer
Administration et production: Johanne Gagnon, Céline Vachon
Correspondant national: Yves Lusignan
Annonce locale: Jean Mongenais
Annonce nationale: OPSCOM (613) 241-5700
1-800-267-7266



Agence de représentation commerciale
Association de la presse francophone


Fondation Donatien Frémont


Audit Bureau of Circulations

Numéro de convention: 1415484 Numéro d'enregistrement: 8713

La personnalité francophone d'octobre 1998 est Louis Marion

(PR) En raison de son travail à Puerto-Rico, à la suite de l'Ouragan Georges, Louis Marion



a été choisi «*Personnalité francophone du Sud-Ouest d'octobre 1998*».

C'est à l'invitation de la Croix Rouge américaine que Louis Marion s'est empressé de se rendre dans cette île des Caraïbes. Il connaissait bien à la fois l'endroit et le travail, car il y était déjà allé quelques années auparavant, à la suite du passage d'un autre ouragan, Hortence.

Cette fois, la majorité des 4 873 bénévoles de la Croix Rouge étaient des Puerto-Ricains en raison d'autres désastres aux Etats-Unis. M. Marion a toujours aimé faire du bénévolat avec divers clubs et associations mais les raisons qui le motive demeurent les même: l'amour des autres et vouloir les aider.

A l'annonce qu'il était choisi «Personnalité francophone du mois d'octobre», Louis Marion répond «c'est une vraie surprise. Je tiens à remercier le comité qui m'a choisi».

Pour pouvoir faire ce travail, en plus de vouloir rendre service, il faut avoir le temps. Le fait que Louis Marion est propriétaire de son propre commerce lui accorde un peu plus de flexibilité, lui permet de pouvoir se rendre un peu partout dans le monde. Il dit, en riant, que lorsqu'il entend parler d'un désastre n'importe où dans le monde, «ma première réaction est de savoir comment faire pour y aller».

Mais M. Marion ne travaille pas seulement lors d'ouragans ou de grands désastres. Il a été bénévole pour des tornades au Michigan, des inondations dans le comté d'Essex et aussi lors d'incendies à Détroit.

En plus d'avoir le temps à donner, M. Marion dit que ça ne prend pas tellement du courage, mais «de vouloir faire ce que Dieu nous demande pour démontrer notre amour des autres».

Pour Louis Marion, il est plus facile de travailler du côté américain car, dit-il «on me prend tout de suite. Au Canada, je dois mettre mon nom sur une liste, et je ne suis pas toujours choisi. C'était le cas lors de la tempête de verglas. J'étais prêt à y aller mais on ne m'a pas appelé».

De plus, il tient à mentionnerr que trop souvent, les gens ne reconnaissent pas le travail des bénévoles. «C'est pas difficile de leur dire «merci», et si on le faisait plus souvent, ça ferait toute la différence du monde».

Le programme de la Personnalité francophone du Sud-Ouest est parrainé conjointement par le poste radiophonique CBEF Radio-Canada, la Place Concorde, le Club Alouette et Le Rempart pour reconnaître publiquement les réalisations des gens qui contribuent notamment au développement de la communauté francophone du Sud-Ouest ou qui la font mieux apprécier par le public en général.

Un jury indépendant mis sur pied par les quatre organismes-parrains choisit pour chaque mois, à partir de candidats et candidates qui lui sont suggérés par des membres de la communauté ou qu'il identifie lui-même, l'individu dont une réalisation dans ce mois-là répond le mieux à ces critères.

Une personnalité sera ainsi choisie pour chaque mois de juillet l998 à juin 1999. Ensuite, Le Rempart présentera ensemble les douze personnalités et, à une réception l'automne prochain, les convives seront invités à en choisir une parmi les douze qui sera la «*Personnalité francophone du Sud-Ouest de l'année 1998-1999.*»

Les suggestions de candidats ou candidates pour la Personnalité francophone du mois peuvent être communiquées à Rémy Parent de CBEF, Didier Marotte de la Place Concorde, Johnnie Nantais du Club Alouette ou Paulette Richer du Rempart, qui en feront part au jury.

Le fédéral n'a pas l'obligation de favoriser l'épanouissement des minorités francophones

Yves Lusignant - Ottawa (APF):

Contrairement à ce que pensent les ardents défenseurs de la francophonie canadienne, le gouvernement fédéral n'est absolument pas obligé de prendre toutes les mesures nécessaires pour favoriser l'épanouissement et le développement des communautés minoritaires francophones et anglophones du pays.

Propos de réformistes? Non! Il s'agit plutôt de l'avis tout ce qu'il y a de plus officiel du ministère de la Justice, qui est contenu dans un document exposant la défense de Justice Canada dans une action en justice intentée par le Commissariat aux langues officielles et l'Association des juristes d'expression française de l'Ontario (AJEFO) devant la Cour fédérale.

«*La partie V11 (Promotion de l'anglais et du français) de la LLO (Loi sur les langues officielles) constitue la déclaration solennelle du gouvernement fédéral de son engagement général à favoriser l'épanouissement et le développement des communautés de langue officielle minoritaire et à promouvoir la pleine reconnaissance et l'usage des deux langues officielles. On ne saurait y trouver une obligation pour le gouvernement fédéral de toujours prendre les mesures favorisant le plus l'épanouissement et le développement des communautés minoritaires ou promouvant le mieux les deux langues officielles, ou une obligation de procéder systématiquement à des consultations publiques*» peut-on lire.

Plus encore, le ministère de la Justice considère que l'engagement de favoriser le développement des minorités linguistiques contenu dans la Loi sur les langues officielles s'applique au «gouvernement fédéral» et non pas au Parlement canadien : «*Il s'agit essentiellement d'un engagement de nature politique*».

Cette fine distinction permet d'ailleurs à Justice Canada d'affirmer dans sa défense que rien n'empêche le Parlement «*d'adopter ou de permettre que soient adoptées des mesures législatives qui auraient pour effet de réduire la portée de dispositions linguistiques législatives déjà existantes...*».

Le gouvernement fédéral a modifié cette loi en 1996 pour lui permettre de conclure des ententes avec les provinces, les territoires et les municipalités concernant l'administration des poursuites et la perception des amendes, en s'appuyant sur le régime pénal en vigueur dans chaque province et territoire.

L'Ontario a été la première province à sauter sur l'offre, pour ensuite refiler aux municipalités (Loi 108) cette responsabilité. «*A cause de l'intransigeance des représentants du gouvernement de l'Ontario qui ne voulaient pas que le traitement des infractions de stationnement fédérales soit fait par la province, nous avons dû entreprendre des négociations dès le début avec les municipalités*» peut-on d'ailleurs lire dans un affidavit signé par Me Louise Bégin, conseillère juridique du ministère de la Justice.

Mais voilà : un accusé a accès à plusieurs droits linguistiques au niveau fédéral, qui ne sont pas toujours garantis au niveau provincial et encore moins au niveau municipal.

Dans un rapport d'enquête publié en novembre 1997, le Commissariat aux langues officielles concluait justement que le projet de Justice Canada relatif aux contraventions avait entraîné «une érosion des droits et obligations linguistiques».

L'Association des juristes d'expression française de l'Ontario (AJEFO) a tout fait pour convaincre le gouvernement Harris d'inclure dans son projet de loi une disposition garantissant le maintien des droits linguistiques existants. Après une lutte épique l'AJEFO a plutôt obtenu en 1998, en guise de compromis, que la province modifie son projet de loi de façon à obliger les municipalités à respecter les droits linguistiques des accusés.

Aujourd'hui, l'AJEFO veut que le ministère fédéral de la Justice modifie à nouveau la Loi sur les contraventions de 1996, pour y inclure une garantie de maintien des droits linguistiques dans le cas ou les provinces ou les municipalités prennent en charge la poursuite des contraventions fédérales.

L'unité passe par... suite de la page 4

français lors de ses visites dans les autres pays, mais de les représenter aussi lors de ses visites au Québec.

Avec sa collègue de Patrimoine Canadien, Sheila Copps, Mme Marleau joue un rôle primordial dans le dossier de l'unité nationale. Les deux ministres doivent travailler de plus en plus avec les jeunes.

Les programmes d'échange existent déjà entre les élèves francophones et anglophones. Pourquoi ne pas mettre sur pied des programmes d'échange entre écoles francophones du Québec et de reste du Canada? Les jeunes d'aujourd'hui, s'ils sont sensibilisés à l'existence et à la situation des jeunes des autres provinces, se connaîtront plus tard. Les jeunes des autres provinces apprendraient qu'il existe de la «bonne» musique en français en côtoyant des Québécois, et ceux-ci apprendraient ce que ça signifie, vivre en milieu minoritaire. Les Québécois en ont peut-être plus à apprendre qu'ils le pensent sur les autres francophones du Canada.

En fait, tous en ressortiraient gagnants, même le gouvernement, car les jeunes d'aujourd'hui sont les électeurs de demain. En unissant les francophones, on réussira peut-être à unir un peu plus le pays.

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

On parle d'eux et d'elles!

Le mari, les enfants et les amis de Louiselle Brousseau lui expriment leurs meilleurs voeux à l'occasion d'un anniversaire de naissance tout en «or»!

* * * * *



Plusieurs personnes à la retraite se sont donné rendez-vous en Espagne cet hiver. La photo a été prise à Torremolinos, sur la Costa del Sol, et regroupait des gens qui travaillent régulièrement ensemble comme bénévoles aux buffets et brunchs de la Place Concorde. Assis à une table longue, il y a (g. à d.) **Lorraine Chauvin, Roberte Thomas, Berthe Nadeau, Juliette St-Pierre, Roger St-Pierre, René Nadeau, Camille Thomas** et **Paul Chauvin.**

* * * * *



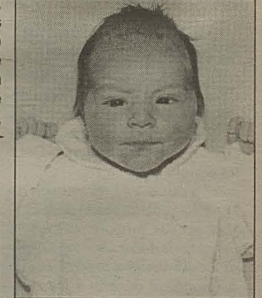
Un concert à l'école secondaire de Tilbury le 22 avril dernier mettait en vedette les «Vieilles chansons du Détroit». Une trentaine de personnes, venues de Chatham, de Pointe-aux-Roches et des environs de Tilbury, on pu entendre **Marcel Bénéteau** interpréter des chansons, extraites de ses deux enregistrements, en plus de quelques «nouvelles» anciennes chansons. Il a joué de la guitare, de l'harmonica et même, comme en témoigne la photo, de l'accordéon à boutons. L'autre musicien/chanteur à ses côtés est **Bill Drouillard**.

* * * * *

La première Meute St-Jérôme, District Scout de Toronto, félicite **Juliette Mallet**, animatrice responsable des Louveteaux et connue sous le nom **Akela**, pour l'obtention de la «Badge de bois». Ceci représente une étape importante de la progression au niveau animation. Mme Mallet est aussi la première de son District à accomplir cette étape par formation modulaire.

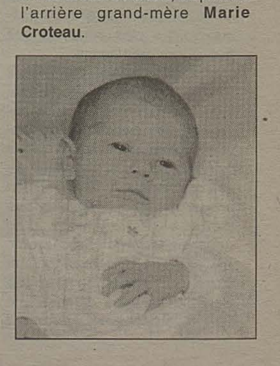
* * * * *

Voici **Michael Wayne Bondy**, né le 4 avril, pesant 8lbs 4oz, fils de **Dave** et **Renée** (née **Dubois**) **Bondy** et frère d'**Émélie**. Il est le 4e petit-enfant d'**André** et **Paula Dubois** d'Emeryville et le 10e petit-enfant, et premier petit-fils, de **Wayne** et **Betty Bondy**. ➢



* * * * *

Raymond et **Kathy Simard** (née **Sullivan**) sont fiers de présenter leur fille **Jaclyn Rae Katia**, née le 16 mars. Ses frères **Brian** et **Daniel**, ainsi que sa soeur **Jessica**, veillent sur ce petit trésor. Les heureux grands-parents sont **Jeannette** et **Jean-Paul Simard**, **Aline** et **Jim Sullivan**, en plus de l'arrière grand-mère **Marie Croteau**.



Index des Services en français

Suite de la page 2

CONSTRUCTION (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

COUNSELLING
Mme Anne-Marie Monaghan, phycho-thérapeute, **253-5656**

DALLES
Daniel Lépine Contracting, Daniel Lépine **727-6506**

DÉCORATION INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE (Voir aussi **PAYSAGISTE**)

DENTISTES
Dr Armand Sylvestre, 700 ch Tecumseh est, pièce 212, **258-5912**; 189 rue Church, Belle-Rivière, **728-3202**

ÉLECTRICIEN
Canadian Technologies Electrodynamics & Automation, Anmed Lahlali, tél.: **252-8337**, pagette: **563-4989**
Roy Electric Inc, Pointe-aux-Roches, M. Richard Roy, 798-3205

EMPLOI-JEUNES
Connexion-Emploi, Collège des Gands Lacs, Lynne Sirois, **948-3000, poste 3377**

ÉQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS (Voir **SPORT**)

GARDERIES (Voir aussi **SERVICES AUX JEUNES**)
Garderie "Des Petits trésors", Natalie Arsenault, **735-1957**

HYPOTHÈQUES
The Mortgage Center, Monique Bellavance, 4400 rue Wynadotte E., **945-9898**

INSTITUTIONS FINANCIÈRES (Voir aussi **HYPOTHÈQUES**)
Banque nationale du Canada, 555 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1410**
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

JARDINS (Voir **PAYSAGISTE**)

JOUETS (Voir **SERVICES AUX JEUNES, LIBRAIRIES**)

LAINE (Voir **ARTISANAT**)

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

LIBRAIRIES (Voir aussi **ARTICLES RELIGIEUX**)
Plaisir Franco, Mme Diane Brissette, R.R. 9, Chatham **351-3421**; 11886 ch. Tecumseh, Suite 2B, Tecumseh **979-9410**

MEUBLES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

MONUMENTS DE CIMETIÈRE
Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 Ch Tecumseh, Tecumseh, **735-2445**

Suite page 7

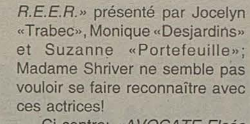
On parle d'eux et d'elles!

Des employées des Caisses populaires de Tecumseh et de Pointe-aux-Roches sont inscrites au programme «Conseils financiers», dispensé par le Collège des Grands Lacs. Au programme, d'une durée de dix cours, on retrouve, de Tecumseh: **Jocelyne Mantha, Suzanne Bouchard, Monique Pelland, Denise Cochois, Denise Laforge, Pauline Inglis, Caroline Germain** et **Nicole Parent**. De Pointe-aux-Roches: **Yvette Levasseur, Annette Maillooux, Georgette Mailloux, Natalie Germain, Rachelle Tremblay** et **Agathe Vaillancourt**.




Le dernier cours s'intitulait «Communication administrative I, enseigné par Madame **Suzanne Shriver**; les apprenantes ont été demandées de préparer un rapport sur un des services offerts par la caisse populaire. Le rapport devait être présenté devant la classe. Les deux photos font voir:

Ci-dessous: *«JEOPARDY R.E.E.R.»* présenté par Jocelyn «Trabec», Monique «Desjardins» et Suzanne «Portefeuille»; Madame Shriver ne semble pas vouloir se faire reconnaître avec ces actrices!



Ci-contre: *«AVOCATE Elsée Laloi»* présente un rapport sur la location des coffres de sûreté, les comptes avec procuration et les comptes en fiducie. Madame Shriver semble bien reconnaître que «La loi ... c'est la loi!»

Les apprenantes ont bien joui de ce cours; elles ont beaucoup appris dans une atmosphère très plaisante. Merci Madame Shriver!

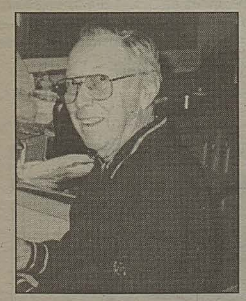
(Collaboration spéciale d'Agathe Vaillancourt.)

*****

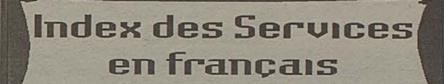


Décès

Agé de 84 ans, **Alphonse Rondot** de Pointe-aux-Roches



est décédé le 25 avril, suite à une courte maladie. Il laisse dans le deuil, son épouse **Elmire** (née **Bondy**), ses enfants **Alice** (épouse de **Mario Boucher**) de Tecumseh, **Gérard** d'Ottawa, **Jean-Paul** et **Annette** de Pointe-aux-Roches, **Paulette** d'Ottawa, **Roger** (époux de **Barbara**) de Tecumseh, **Rita** (épouse de **Mike Lévesque**) de Belle-Rivière, **Léo** de Pointe-aux-Roches et **Simone** (épouse de **Paul Guilbeault**) de Belle-Rivière, en plus de nombreux petits-enfants. Également attristé par sa mort sont ses frères et soeurs et leurs époux et épouses: **Sadie** (épouse de feu **Auguste**) de Windsor, **Agathe** (épouse de **Henri Mercier**) de Québec, **Marie-Jeanne** (épouse de feu **Léo**) de Windsor, **Isabelle** (épouse de **Joseph Baillargeon**) de Tilbury, **Thérèse** (épouse de feu **Eugène Sylvestre**) de St-Joachim et **Ursule** (épouse de **Paul Leboeuf**) de Pointe-aux-Roches. M. Rondot a été agriculteur jusqu'à l'âge de 75 ans, était membre du Centre culturel St-Cyr, du Club d'âge d'or Le Foyer, directeur de la Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches pour 42 ans, ancien directeur de la Coopérative de Pointe-aux-Roches, conseiller scolaire pour 20 ans et membre du Club des placiers de la paroisse de l'Annonciation pour 25 ans.



Suite de la page 7

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTE
Dr Robert Charron, 5805 ch Malden, LaSalle **969-6677;** 54 rue Main est, Kingsville, **733-2282.**

ORTHODONTISTE
Dr Dennis Dionne, 2224 ch Walker, pièce 240, 1050 ch Lesperance, Tecumseh **252-3000**

PAYSAGISTES
Bellavance Nursery & Landscaping Ltd, M. Marc Bellavance, 1525 Route 2 (entre Emeryville et Belle-Rivière) **727-5432**
Jardins Boardwalk Gardens, Roger Beaulieu, 18725 chemin Tecumseh, 10km à l'est de Pointe-aux-Roches.(sans frais) **1-800-572-1494**

PHARMACIEN
Shopper's Drug Mart Parkway, M. Denis Roy, 7201 ch, Tecumseh,est (angle Lauzon Parkway), **945-6303**

PLANIFICATION FINANCIÈRE
Morais Financial Services, M. Terry Morais, bur: **974-0128;** dom.: **735-4545**

QUINCAILLERIES
Forest Glade Hardware
Beaucoup plus qu'une quincaillerie!
* Services de réparation
* Location d'outils
* Contre-portes, contre-fenêtres, stores
* Bureau de poste
Vente et installation de foyers et de Bar-B-Q
NAPOLEON
3079 prom. Forest Glade 735-2229

RÉCEPTIONS-SALLE À LOUER
Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. **945-1189**
Place Concorde, 7515 promenade Forest Glade, Windsor **948-5545**

RÉFRIGÉRATEURS,CUISINIÈRES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION (Voir aussi **DALLES, PAYSAGISTES, REVÊTEMENTS DE PLANCHERS**)
Gaudet's Aluminum Ltd, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 1307 McDougall, Windsor, **252-4870, Fax: 252-2311**
Lawrence Aluminum & Construction, M. Laurent Samson, 534 rue Charles **969-9804.**
LP Cash and Carry Lumber, LP Roofing and Building Supply, M. Léo-Paul et Mme Bernadette Brochu, Angle Routes 2 et 42. **728-1061.**

MARTINEAU
Roofing & Siding
Portes & Fenêtres
Bureau: 972-7288
Domicile: 979-9642


Yvon Martineau

RÉPARATIONS D'APPAREILS MÉNAGERS (Voir **APPAREILS-MÉNAGERS-RÉPARATIONS**)

RÉSIDENCE POUR PERSONNES ÂGÉES
La Chaumière Retirement Residence, 1023 Route du comté 22, Puce, **727-3343**

RESTAURANTS
Subway Sandwiches and Salads, M. et Mme Normand et Nicole Latreille, Mme Lyne Ringuette, Green Valley Plaza, angle des rues Manning et Tecumseh **979-7827,** 981 rue Front, LaSalle, **734-6927,** 1650 ch Huron Line, **252-4696**

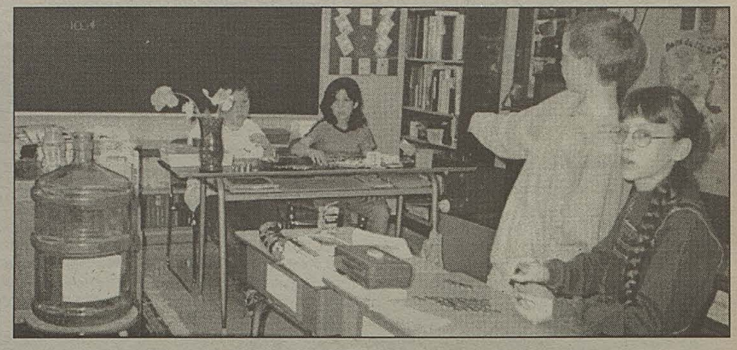
REVÊTEMENTS DE PLANCHERS
Canadian Carpet Center, M. David Renaud, 7135 rue Wyandotte E., **944-4488**

Suite page 8

Scène Jeunesse

Collecte d'argent sonnant et de vêtements pour le Kosovo

Les jeunes de l'école Mgr Jean Noël de Windsor ont amassé plus de 500$ récemment pour envoyer aux réfugiés du Kosovo. De plus, les élèves ont envoyé plusieurs boîtes de vêtements.



Dans la photo ci-dessus, on voit des jeunes de la classe de Mme Erna Machnik s'affaira à rouler des pièces d'argent. De gauche à droite il y a Nathaniel Friedman, Natasha Rafo, Richard Myers et Catherine Gobbato.

Don à la «Downtown Mission» de l'école Ste-Thérèse



Pendant le Carême, Mme Thérèse Quenneville et ses élèves de la 5e année de l'école Ste-Thérèse ont voulu venir en aide aux personnes moins priviligiées. C'est alors que les élèves, photographiés ici avec leur enseignante, ont organisé une vente aux enchères pour venir en aide à la «Downtown Mission» de Windsor. «Félicitations pour cette belle initiative» dit la directrice, Francine Létourneau.

La création musicale à l'école St-Antoine



M. John Powers, qu'on voit dans la photo en train de faire la démonstration d'un instrument de percussion aux petits de la maternelle de l'école St-Antoine, a donné des ateliers de musique à presque toutes les classes récemment. Durant ces ateliers, les enfants composent une chanson et M. Powers y ajoute la musique. Pour finir, M. Powers accompagnent les enfants sur la ukelele et on fait un enregistrement de la nouvelle chanson que toute l'école peut écouter.

Amélioration au nouveau service de réservation d'emplacements de camping

(C) Le ministre des Richesses naturelles, M. John Snobelen, annonce que Parcs Ontario a apporté des améliorations à son nouveau service de réservation d'emplacements de camping en prévision de la seconde vague d'appels attendue à partir du 1er mai.

Parcs Ontario a ouvert, le 1er avril, un centre de réservation par téléphone où l'on pouvait appeler, 24 heures sur 24, pour retenir un emplacement de camping dans huit parcs provinciaux.

On pourra, à compter du 1er mai, réserver un emplacement de camping dans 58 autres parcs. Pour écourter les délais d'attentes au téléphone, Parcs Ontario prendra les mesures temporaires suivantes:

* le centre aura 60 postes en service, 24 heures sur 24, au cours de la période de pointe qui suivra le 1er mai;
* on ne prendra pas plus de quatre réservations par appel pendant la période de pointe;
* grâce à un système de «débordement» mis en place au centre de réservation, les clients auront l'option de laisser des renseignements permettant de traiter leur demande plus tard (à confirmer par la poste);
* les demandes de réservations placées au site Web de Parcs Ontario (www.OntarioParks.com), seront transmises au centre de réservation pour y être traitées plus tard; le numéro de télécopieur sera donné au site Web (à confirmer par la poste).

Le lancement du nouveau centre de réservation de Parcs Ontario s'est traduit par un nombre d'appels extraordinaires depuis le 1er avril. Les huit premiers parcs à être associés au service de réservation ont reçu plus de 45 000 réservations. Le volume d'appels a été si élevé que de nombreuses personnes ont dû patienter au téléphone. Pour répondre à la forte demande, Parcs Ontario a doublé le nombre de postes téléphoniques à 60.

Avec l'ajout des 58 nouveaux parcs, il risque encore d'y avoir une certaine attente au téléphone les quelque premiers jours.

On peut réserver un emplacement de camping dans un parc provincial en téléphonant à Parcs Ontario, sans frais, au 1-888-ONT-Park (1-888-668-7275).

6 lettres : un instrument

E	R	T	I	A	M	S	L	E	L	L	E	H	C	E
G	R	A	N	D	E	A	A	R	G	E	N	T	O	C
C	E	H	C	E	L	R	I	N	E	D	N	O	M	R
T	S	I	C	L	D	G	C	I	M	A	G	E	P	E
N	I	E	U	I	S	I	O	R	G	E	T	R	A	D
E	V	R	C	E	E	C	S	O	N	R	O	V	G	I
N	E	E	P	C	O	L	R	E	E	P	L	E	N	T
I	D	A	U	U	A	R	L	R	R	O	I	V	I	N
M	R	S	T	T	A	M	I	I	U	P	A	O	E	A
E	M	U	T	S	O	C	E	R	E	N	V	L	L	D
L	M	A	E	C	H	T	D	T	T	V	A	U	I	E
E	S	V	H	E	A	O	N	A	A	A	R	E	T	P
V	U	E	S	I	N	A	R	E	M	A	T	E	U	A
E	R	S	R	S	S	D	U	P	R	I	V	E	M	T
S	E	E	D	U	Q	U	E	R	A	M	I	T	I	E

accès
allure
amer
amitié
argent
armateur
arrogant

ciel
compagnie
costume
coutume
crédit

devise
dons

échec
échelle
éduquer
élevés
éminent
épate
être
évolue

gêne
grande
gras

image

lourd

maître
merveille
moche
monde

pédant
président
privé
propriétaire

richesse
rois

santé
séparé
social

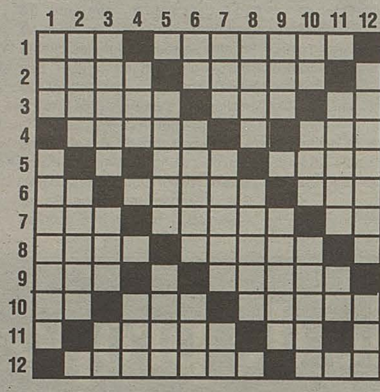
suave
sûre

travail

utile

vantard
veut

MOTS CROISÉS



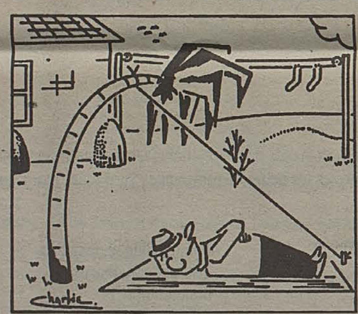
HORIZONTALEMENT

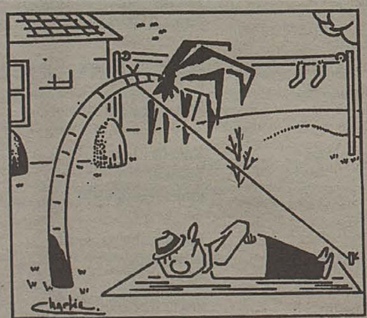
1- Article. — D'une manière dure.
2- Colères. — Doué de vie.
3- Double sillon. — Pron. pers. — Cela.
4- Estonie, en eston. — Écorce de chêne.
5- Du verbe aller. — Prêtre italien.
6- Symb, chim. — Fauteuil de cérémonie. — Vile populace.
7- Tesson. — Passe du dehors au dedans. — Inf.
8- Mouvement folâtre. — Griffe des oiseaux de proie.
9- Près de. — Agent des crimes d'un autre.
10- Terminaison du verbe. — Condiment. — Souveraine.
11- Jeune pommier non encore greffé. — Saint.
12- Femmes remarquables pour leur beauté. — Choisi.

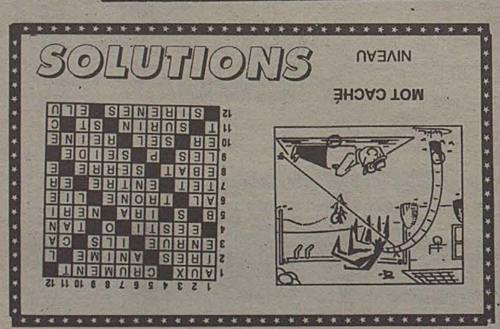
VERTICALEMENT

1- Cri de douleur. — Petit bateau.
2- Vase d'ornement. — Célèbre recluse canadienne.
3- Ville d'Espagne. — Amas. — Tellement.
4- Sur. — Indubitable.
5- Allongé. — Homme qui a des enfants.
6- Coup de baguettes. — Nous rendrons. — Plante textile.
7- Poli. — Manche de pinceau (pl.). — Nég.
8- Une des Cyclades. — Aller à l'aventure.
9- Ville d'Allemagne. — Tribu sauvage.
10- Venu au monde. — Même. — Publie le texte d'un auteur.
11- Maladie des os. — Marque la situation.
12- Courroie longue et étroite. — Ancienne monnaie.

JEU DES 7 ERREURS







LES DÉBROUILLARDS

La pièce transpercée

Voici une petite expérience qui a des allures de truc de magie. Pour la réaliser, tu auras besoin d'une pièce de 1 cent, d'une aiguille, d'un bouchon de liège, de deux morceaux de bois et d'un marteau.

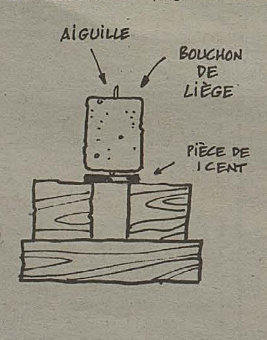
Demande à un ami s'il est capable de transpercer une pièce d'un cent avec une épingle. Bien sûr, il va dire que c'est impossible.

Place alors la pièce à cheval sur deux morceaux de bois légèrement écartés. Puis, fais-lui traverser le bouchon de liège en laissant dépasser la pointe.

Pose ensuite le bouchon et l'épingle sur la pièce, et donne un coup de marteau sur le bouchon. L'épingle traverse la pièce sans difficulté! Attention à tes doigts!

Que s'est-il passé? Le bouchon de liège empêche l'épingle de se tordre sour la force de l'impact. Et l'acier de l'épingle est beaucoup plus dur que le cuivre dont est fait le sou.

Prof Scientifix







DE LA BARRIQUE AU VERRE

Paulette Richer

Vins du Nouveau-Monde

Lorsqu'il est question de «Vins du Nouveau-Monde», plusieurs personnes croient qu'il s'agit de vins de l'Amérique-du-Nord, les Etats-Unis et le Canada. Mais il y a beaucoup plus.

Les pays traditionnels producteurs de vins, comme l'Italie, la France, l'Allemagne, l'Espagne ou le Portugal ont longtemps été des puissances coloniales également. Un peu partout dans le monde on retrouve des descendants de ces pays. Faut-il donc se surprendre s'il y a des producteurs de vins dans les quatre coins du monde?

Ce sont les vins de ces régions, les anciennes colonies des différents pays européens, que l'on désigne communément de «Vins du Nouveau-Monde». Dans la dernière revue de la Régie des alcools de l'Ontario, on retrouve des vins d'un de ces pays, une région viticole peu connue de la majorité des canadiens: la Nouvelle-Zélande. La date de livraison de ces vins est le samedi, 8 mai.

Cinq vins blancs sont offerts, dont trois de type Chardonnay et deux Sauvignon Blanc, et qui sont issus de vignobles sur les deux îles qui forment ce pays du Pacifique Sud. Le sol d'une région en particulier, la région de Marlborough, sur l'Ile du Sud, ressemblerait beaucoup aux vignobles de Châteauneuf-du-Pape, dans la Vallée du Rhône, en France. Le sol est recouvert de roches blanches qui aident, à la fois à retenir l'eau et à garder la chaleur du soleil.

Voici les vins de la Nouvelle-Zélande que le comité de dégustation de la Régie a retenus: Chardonnay 1997 de Waipara West, sur l'Ile du Sud, à 18,40$; Chardonnay 1997 de Hawkes Bay, Ile du Nord, (Linden Estates), à 19,75$ (goût de pamplemousse, relevé d'une pointe de pêche, nuancé par le goût du chêne brûlé et de pain grillé); Chardonnay 1996 de Marlborough, Ile du Sud, (Goldwater Estate) à 17,35$ (fermenté en barriques de chêne français et élevé dix mois sur lie, donnant de riches saveurs de fruits mers et une acidité rafraîchissante); Sauvignon Blanc 1997 de Malborough, Ile du Sud (Jackson Estate) à 19,35$ (un printemps extrêmement chaud a donné un excellent millésime avec des fruits mûris à point); Sauvignon Blanc 1997 de la Baie Hawkes, Ile du Nord (Linden Estates) à 15,90$ (arômes et saveurs de pumée, d'épices, de vanille, de tilleul, de fleurs et de limette).

Lors d'un voyage en Nouvelle-Zélande il y a déjà neuf ans, j'ai beaucoup apprécié les vins que j'ai goûté, trouvant qu'il ressemblaient vraiment aux styles de vins que nous produisons dans le Sud-Ouest. A vrai dire, il n'y a rien de surprenant à ceci puisque le climat est semblablement comme le nôtre, à certaines exceptions quand même: l'océan n'est jamais trop loin et la topographie est passablement plus accidentée, surtout sur l'Ile du Sud qui comprend des montagnes assez impressionantes! Pourquoi ne pas faire l'essai de ces vins cet été. Les Chardonnay sont très secs et se boivent bien avec des crustacés (homards, crabe, crevettes) ou des filets de poissons sur BBQ, alors que les Sauvignon Blanc sont excellent à boire seuls ou en appéritif.

Je voudrais aussi vous souligner d'autres nouveaux produits qui devraient être disponibles dans les boutiques *Vintages* des magasins de la Régie, comme au centre «Roundhouse» à Windsor, au 210 de la rue Wellington Ouest à Chatham, à Plaza Sunripe à Sarnia, ou à l'angle de la rue York et Rideout à London. Pour la livraison du 8 mai, il est question d'un Bordeaux rouge assemblé pour être prêt à boire en l'an 2000, comme l'indique son nom, «Millénium» (Ivon Mau) à 18,50$. Issu du millésime 1997, ce sera néanmoins un vin jeune. C'est le vin tout indiqué pour célébrer l'arrivée du nouveau millénaire, si vous n'aimez pas le Champagne, ou qui ferait un excellent cadeau de Noël (pour ceux et celles qui font leurs achats longtemps d'avance!).

Dans la section des bières, je vous suggère, pour les journées chaudes de l'été, d'essayer des bières à saveur de fruits produits en Belgique. La Régie vous en propose une ce mois-ci: la Frambozenbeer (Liefman), en bouteille de 375 ml pour 5,55$. Attention cependant: c'est un produit demi-sec. Ce que j'aime de cette bière, en plus du goût de framboises, c'est sa belle couleur rose! Je sais, les vrais amateurs de bière diront que ce n'est pas de la «vraie» bière, mais ça demeure un breuvage intéressant.

ASSURER À BÉBÉ UN DÉPART SANTÉ

Bien avant sa naissance, la vie du bébé doit être nourrie.

Une bonne alimentation permettra à la maman de fournir, dès la conception, la nourriture nécessaire à cette petite cellule afin de devenir un bébé robuste. Pendant la grossesse, un bon gain de poids est primordial et certains éléments nutritifs essentiels méritent une attention particulière.

L'acide folique: plaidoyer pour un supplément

Avant la grossesse, l'apport de cette vitamine B est crucial pour réduire le risque d'anomalies du tube neural, comme le spina bifida, susceptible d'handicaper un enfant à vie. Un supplément d'acide folique s'impose aussi pendant la grossesse afin de répondre aux besoins du bébé en croissance.

Plusieurs aliments contiennent des folates, mais les sources importantes sont limitées. Elles comprennent: les légumineuses, le brocoli, les asperges, les épinards, les choux de Bruxelles, le maïs et les pois, les oranges, le jus d'orange et le cantaloup, le beurre d'arachide, les oeufs, et les farines blanches et les pâtes enrichies. Toutefois, l'alimentation fournit rarement un apport suffisant. Les femmes doivent donc prendre un supplément quotidien d'acide folique avant et pendant la grossesse. La dose recommandée est généralement de 400 microgrammes. Le médecin saura prescrire la supplémentation qui vous convient le mieux.

Fer: faites des réserves

Durant la grossesse, le besoin de fer augmente. Les femmes ayant de bonnes réserves peuvent combler ce besoin par l'alimentation. Dans un régime équilibré, la viande, les oeufs, les céréales à déjeuner enrichies, les grains entiers, les légumineuses et les fruits secs permettront de constituer de bonnes réserves de fer.

Quand celles-ci sont insuffisantes, on recommande un léger supplément quotidien d'environ 30 mg de fer élémentaire pendant les six derniers mois de la grossesse. En cas de carence, on préconise une dose plus élevée, accompagnée d'un supplément de zinc et de cuivre.

Des os solides

Des os solides exigent du calcium et de la vitamine D. Trois à 4 portions de produits laitiers par jour est l'objectif à viser pendant la grossesse, pour un apport de calcium suffisant. Au Canada, l'ensoleillement ne fournit pas toujours toute la vitamine D dont la nouvelle maman a besoin. Le lait, les boissons au soja fortifiées et la margarine sont les principales sources alimentaires de vitamine D. Si l'apport est insuffisant, des suppléments de calcium et de vitamine D peuvent être nécessaires.

Le gain de poids de la mère influence le poids et la santé du bébé

Le gain de poids des femmes qui ont un bébé en bonne santé varie beaucoup. Cependant, les femmes de faible poids ont souvent des bébés plus petits que les autres.

* les femmes qui ont un poids santé au début de leur grossesse devraient prendre 11,5 à 16 kg (25 à 35 lb).

* Les femmes de faible poids devraient en prendre un peu plus, de 12,5 à 18 kg (28 à 40 lb).

* Les femmes qui présentent un surpoids devraient rechercher un gain de poids de 7 à 11,5 kg (15 à 25 lb).

Discutez avec votre médecin du gain recommandé pour votre poids. «Faire un régime» en vue de limiter le gain de poids n'est pas conseillé pendant la grossesse. Une alimentation équilibrée conforme au Guide alimentaire canadien pour manger sainement est la voie toute désignée.

(Institut national de la nutrition)

Une nouvelle vitrine pour les jeunes créateurs de toutes les régions à la télévision de Radio-Canada

(C) Le directeur général des programmes de la télévision française de Radio-Canada, Daniel Gourd lance la mise en chantier d'une nouvelle émission destinée à promouvoir la relève francophone en cinéma, vidéo, animation et infographie.

Pour mener à bien ce nouveau projet, Radio-Canada s'est associée aux Productions Thalie de Québec, qui ont mis sur pied un consortium regroupant neuf maisons de production situées dans autant de centres de la vie francophone. La coordination du projet et la facture de l'émission sont assurées à Québec par les Productions Thalie.

Les producteurs participant à la série sont implantés solidement dans leur milieu. Ils sont très bien placés pour recruter la relève de leur région et lui fournir l'encadrement technique et professionnel nécessaires. Ces maisons sont Connexions Productions de Moncton, Médiatique de Toronto, les Productions Rivard de Winnipeg, les Productions du Regard de Montréal, les Productions de la Chasse Galerie de Jonquière, Pat Téléproductions de Rouyn-Noranda, Arts et Images Productions de Sherbrooke, Productions XIII de Rimouski et Tandem Productions de Québec.

L'émission comprendra des créations dans les secteurs stratégiques de la production audiovisuelle et multimédia: court métrage de fiction ou documentaire, vidéoclip musical, message publicitaire pour la télévision ou le cinéma, court-métrage d'animation, et réalisation infographique. Pour favoriser l'émulation entre les jeunes et leur quête d'excellence, la plupart des réalisations seront diffusées dans le cadre d'un grand concours national qui couronnera un lauréat dans chaque secteur de production et un grand gagnant de la saison.

Chaque semaine, en provenance de plusieurs régions, on verra des productions variées sur des sujets tantôt légers, tantôt graves, mais qui sauront toujours nous surprendre par leur caractère inventif, par l'exploration de nouvelles formes, la vitalité de nouveaux sons, une manière fraîche d'exprimer sa personalité qui nous permettra sans doute de découvrir des talents exceptionnels appelés à se faire un nom dans notre paysage artistique.

Daniel Gourd a précisé l'importance de cette émission dans la grille de Radio-Canada «Conçue comme un tremplin pour les jeunes adultes et les étudiants des collèges et des universités, cette émission prend le relais de la Course destination monde en mettant l'accent sur la création télévisuelle et multimédia. Elle nous permet d'atteindre deux objectifs prioritaires : la diffusion d'un plus grand nombre de créations provenant des régions et la promotion de la relève. Nous désirons d'ailleurs associer le plus grand nombre d'associations professionnelles et d'institutions privées et publiques à ce projet mobilisateur.»

Yves Fortin, président des Productions Thalie, qui supervisera la coordination de l'émission, a précisé le rôle des maisons regroupées en consortium pour ce projet: «De l'est à l'ouest du Canada, du nord au sud du Québec, ces maisons sauront établir des liens étroits avec les écoles de formation, les festivals régionaux et nationaux et les clubs expérimentaux, afin de dépister les talents qui émergent. Leur dynamisme et leur synergie contribuera à la richesse et à la diversité des productions qui seront mises en ondes. Ils joueront à la fois un rôle de phare, permettant d'identifier et d'attirer les meilleurs éléments de la relève locale, et d'éclaireur, initiant les téléspectateurs à de nouvelles tendances et à de nouveaux noms appelés à faire leur place au soleil».

Cette émission, qui mettra en évidence la créativité et l'imagination des jeunes, prendra l'affiche de la télévision de Radio-Canada en 2000/2001.





Windsor, Ontario
33ième année, No 19
12 mai 1999

Le Rempart

Nouvelles circonscriptions

Quatre députés provinciaux se disputent deux sièges

(PR) En raison de la refonte de la carte électorale provinciale, quatre circonscriptions du Sud-Ouest se fondent en deux. Des députés sortants s'affrontent donc afin de garder leur siège à Queen's Park.

Dans le quartier est de la ville de Windsor et de la municipalité régionale de Tecumseh, Wayne Lessard et Dwight Duncan, respectivement néo-démocrate et libéral, se font la bataille dans la circonscription de Windsor-St-Clair.

Dans la nouvelle circonscription de Chatham-Kent-Essex on retrouve également deux députés sortants, le libéral Pat Hoy qui fait face à Jack Carroll du parti Conservateur.

Lors de la dissolution de la chambre il y avait 130 sièges. Maintenant, afin de ressembler le plus possible à la carte des circonscriptions fédérales, il n'y aura que 103 députés provinciaux. C'est donc dire que le Sud-Ouest comptera moins de représentants à la législature ontarienne.

De plus, les électeurs de la région du canton de Dover, qui comprend les villages à forte concentration francophone de Pain Court et de Grande Pointe, se retrouveront dans la nouvelle circonscription de Lambton-Kent-Middlessex.

Dans la circonscription de Windsor-Ouest, la députée Sandra Pupatello n'a pas d'opposants très sérieux car elle affrontera deux nouveaux candidats.

L'autre circonscription de notre région, celle d'Essex, verra deux personnes très connues dans le comté se faire la lutte. Il s'agit du député sortant, le libéral Bruce Crozier et du maire de Kingville et préfet du comté, Pat O'Neill qui brigue le siège au nom du parti conservateur.

Le CRTC songe à créer des marchés bilingues

Le CRTC songe à créer des marchés bilingues

Yves Lusignan, APF
Ottawa

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) se penchera sur la possibilité de créer des marchés bilingues, pour permettre aux francophones d'avoir accès à davantage de services spécialisés et de télévision payante en français.

En vertu de la règle adoptée en 1996, il n'existe que des marchés francophones et anglophones au pays et la notion de marché bilingue est inexistante au CRTC. Un marché est considéré francophone ou anglophone si la population dont la langue maternelle est le français ou l'anglais constitue plus de 50 pour cent de l'ensemble de la population desservie par l'entreprise de distribution.

Dans ce contexte, les entreprises de distribution par câble, par satellite et sans fil ont beau jeu de n'offrir que des services spécialisés dans la langue dominante du marché.

Partout au pays, les communautés francophones doivent d'ailleurs se battre avec le câblodistributeur local pour obtenir des services spécialisés en langue française. Et l'histoire recommence chaque fois que le CRTC accorde de nouvelles licences.

La présidente du CRTC, Françoise Bertrand, avait reconnu le problème l'an dernier lors de sa comparution devant le Comité mixte sur les langues officielles en donnant l'exemple de la ville de Timmins en Ontario, qui est considérée comme un marché anglophone même si 39 pour cent de la population est francophone.

Compte tenu de la multiplication des canaux et des nouveaux moyens de distribution, le CRTC se demande donc aujourd'hui comment répondre aux besoins particuliers des marchés bilingues. Les citoyens ont jusqu'au 4 août pour lui faire part de leurs commentaires, en répondant plus particulièrement aux questions suivantes :

-Comment le CRTC devrait-il définir les marchés bilingues?

-Dans quels cas la définition de marché bilingue devrait-elle s'appliquer?

-Devrait-il y avoir une liste de services essentiels que les distributeurs de radiodiffusion seraient tenus d'offrir dans les marchés bilingues?

-Quels critères le CRTC devrait-il utiliser pour déterminer le moment de l'application de cette politique?

L'avis public publié le 5 mai compte en fait une douzaine de questions précises, qui donnent une idée de la complexité du débat. Exemple : faut-il offrir dans les régions bilingues tous les services spécialisés ou un bloc minimal de services? Pourquoi? Est-ce que ce bloc de services devrait varier selon la taille de la communauté minoritaire francophone? Mais avant tout : qu'est-ce au juste qu'une région bilingue?

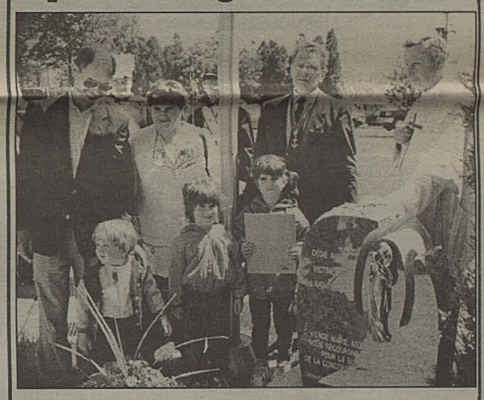
Le Commissaire aux langues officielles souhaite pour sa part une distribution plus équitable des nouvelles chaînes spécialisées de langue française en milieu minoritaire. Dans son dernier rapport annuel, il invite le CRTC à adopter une nouvelle approche pour la définition des marchés bilingues, en tenant compte non seulement des francophones de langue maternelle mais aussi de tous les Canadiens qui sont en mesure de parler et de comprendre le français.

Victor Goldbloom aurait d'ailleurs préféré que le CRTC se penche sur la question des marchés bilingues, avant d'étudier en décembre dernier pas moins de 17 demandes pour de nouvelles chaînes spécialisées francophones.

Incidemment, le CRTC annoncera le 21 mai lesquels des services spécialisés de langue française recevront une licence.

Cette annonce surviendra quatre jours avant le début des audiences publiques portant sur le renouvellement des licences de la Société Radio-Canada qui, justement, a soumis quatre demandes de licences pour de nouvelles chaînes spécialisées en langue française.

Dévoilement d'un monument spécial à l'église St-Jérôme



(PR) Le dimanche de la fête des mères, le Conseil St-Jérôme des Chevaliers de Colomb dévoilait un monument dédié aux victimes de l'avortement. Il se trouve à l'avant de l'église St-Jérôme, à la gauche, près de l'entrée.

Lors de la cérémonie spéciale qui avait lieu après la messe de onze heures, le Père Daniel Morand, curé de la paroisse, a bénit le monument, en compagnie d'un grand nombre de membres des Chevaliers de Colomb et de paroissiennes et de paroissiens. Dans la photo, en plus du Père Morand, on voit le Grand Chevalier Roger Gratton (au centre) ainsi que Charles et Mary Anne Dubé avec trois de leur cinq enfants.

L'autre photo fait voir, en gros plan, l'inscription qui se trouve sur le monument.



EN BREF

PROGRAMME D'ACCÈS COMMUNAUTAIRE

(APF) La date limite pour la présentation de candidatures pour le concours du printemps lancé par le Programme d'accès communautaire (PAC) est maintenant fixée au 31 mai.

Mis sur pied par Industrie Canada, le PAC a pour objectif de brancher le plus rapidement possible à l'Internet les localités rurales et éloignées du pays. Chaque groupe communautaire peut recevoir jusqu'à 40 000 $ en trois ans pour couvrir les frais de branchement et d'installation.

Jusqu'ici, le programme a permis de brancher 4 000 communautés. Le gouvernement souhaite brancher à l'inforoute 5 000 localités d'ici le 31 mars 2001.

La date limite pour le concours d'automne demeure le 31 octobre.

MONTFORT : NUMÉRO 1 EN ONTARIO

(APF) Alors que son avenir demeure toujours incertain, l'Hôpital Montfort d'Ottawa a réussi le tour de force de se classer au premier rang des 105 hôpitaux ontariens.

Un rapport conjoint du ministère de la Santé et de l'Association des hôpitaux de l'Ontario indique que Montfort était l'hôpital le plus performant durant l'année 1997-98.

Le coût réel par patient s'élevait à 1 849 $, ce qui est inférieur de 23 pour cent à ce que devraient être le coût maximum acceptable de 2 412 $ par cas traité à Montfort.

«C'est au personnel de Montfort que nous devons cet exploit» a déclaré le président-directeur-général, M. Gérard Savoie. Nous étions fixés cet objectif il y a six ans et maintenant, malgré l'incer-titude et l'adversité, nous l'avons atteint».

LES DIPLÔMÉS S'EN TIRAIENT BIEN EN 1997

(APF) Deux ans après l'obtention de leur diplôme, les diplômés de 1995 tiraient leur épingle du jeu sur le marché du travail.

Une enquête nationale réalisée par Statistique Canada auprès de 43 000 diplômés indique que 79 pour cent des diplômés des écoles de formation professionnelle et de métiers, 85 pour cent des diplômés des collèges et 83 pour cent des diplômés des universités occupaient un emploi à temps plein ou à temps partiel.

Ces pourcentages sont comparables à ceux des promotions de 1990, 1986 et 1982.

Ce sont les diplômés universitaires en commerce (85 pour cent) et en génie (81 pour cent) qui ont été les plus nombreux à trouver un emploi à temps plein.

Environ 14 pour cent de diplômés des collèges et des universités travaillaient à temps partiel deux ans après l'obtention de leur diplôme, une proportion plus élevée que pour les promotions de 1990, 1986 et 1982.

Un peu plus de la moitié de tous les diplômés qui travaillaient à temps plein ont indiqué occuper un emploi étroitement lié à leur champ d'études.

Enfin, les diplômés universitaires ont continué de gagner plus que les diplômés des collèges et des écoles de formation professionnelle et de métiers. En 1997, les diplômés universitaires affichaient des gains médians de 33 800 $, comparativement à 25 700 $ pour les diplômés des collèges et 23 400 $ pour les diplômés des écoles de formation professionnelle et de métiers.

NOUVEAU LIVRE: "ESPACES FRANCO-ONTARIENS"

L'identité franco-ontarienne, autrefois comparable à celle d'une grande famille, s'est métamorphosée au cours du XXe siècle pour devenir plus diffuse. Il est aujourd'hui fréquent de parler de l'Ontario français au pluriel. L'éclatement et le métissage suscitent la réflexion des observateurs de la communauté franco-ontarienne, mais les processus de minorisation, de dispersion et de fragmentation de la géographie franco-ontarienne sont beaucoup moins connus.

Anne Guilbert, professeure de géographie à l'Université d'Ottawa, vient de publier un essai intitulé *Espaces franco-ontariens*.

Espaces urbains, espaces ruraux, espaces politiques, réseaux de communication, l'auteure analyse toute la vie franco-ontarienne dans son quotidien. Ce livre est publié aux Éditions du Nordir.

Suite page 5

Avis de demande de permis de vente d'alcool



L'établissement suivant a présenté une demande à la Commission des alcools et des jeux de l'Ontario pour un permis de vente d'alcool, conformément à la **Loi sur les permis d'alcool:**

Demande de permis de vente d'alcool
Tony Macaroni's
13039 Tecumseh Road East, Tecumseh
Demande relative à des installations supplémentaires
Plymouth (The)
1574 Howard Avenue, Windsor (intérieur et zone de plein air)

Tout résident de la municipalité qui désire présenter des observations relativement à une demande peut le faire par écrit à la Commission au plus tard le **12 juin 1999**. Des copies des observations présentées seront envoyées aux auteurs des demandes. Veuillez inscrire vos nom, adresse et numéro de téléphone. Si une pétition est présentée à la Commission, veuillez indiquer le nom de la personne à contacter.
Remarque: La CAJO donne aux auteurs de demande de permis une copie de toute objection reçue.

Envoyer les observations à:
Service d'inscription et de délivrance des permis
Commission des alcools et des jeux de l'Ontario
20, rue Dundas o., 7e étage, Toronto ON M5G 2N6
Télécopieur: (416) 326-5555
Courrier électronique: licensing@agco.on.ca

For information on this advertisement in English, please write to:
Licensing and Registration Department
Alcohol and Gaming Commission of Ontario
20 Dundas St. W., 7th Floor, Toronto ON M5G 2N6
Fax: (416) 326-5555
E-mail at licensing@agco.on.ca.

Le calendrier communautaire présenté conjointement par



et *L'hebdo des francophones du sud-ouest Ontarien* **Le Rempart**

Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139

MAI 1999

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
			12 **8h-10h** Déjeuner à la Résidence Richelieu **18h-21h** Audition pour un défilé de mode du Buzz Français-Valerie 948-5545	13 **13h** Partie de cartes et danse de l'âge d'or-Place Concorde, 948-5545	14 **19h** 6e spectacle des Majorettes les Papillons à l'école E.J. Lajeunesse	15 **10h** Réunion du Comité des Fêtes du Tricentenaire - Ecole E.J. Lajeunesse Souper-Steak à l'Essor - tirage ainsi que 20e anniversaire
16	17	18	19 **8h-10h** Déjeuner à la Résidence Richelieu	20 **19h** Jeux de Euchre-Place Concorde, 948-5545	21	22 **10h30** Lecture pour enfants (1)

(1) Bibliothèque Seminole, 4285 rue Seminole de 10 h 30 à 11h tous les samedis. Pour les enfants de 6 ans à 11 ans. Informations: Mireille Whissell: 974-2097

L'AEFO a 60 ans et toutes ses dents

Ottawa (APF): L'Association des enseignants franco-ontariens fête son 60e anniversaire en publiant un magazine mettant en valeur quelques-uns des plus beaux projets initiés par les enseignants dans les écoles de langue française.

Tiré à 85 000 exemplaires, le magazine de 40 pages a été réalisé en collaboration avec les 12 conseils scolaires de langue française de l'Ontario. Il sera distribué à tous les parents des élèves qui fréquentent les écoles élémentaires et secondaires de langue française.

La publication du magazine est aussi une façon pour cette association de rappeler au gouvernement que les enseignants ne se contentent pas d'encaisser leur chèque de paie.

«Nous voulons valoriser notre profession et contrer les faussetés répandues par le gouvernement Harris qui voudrait faire croire que les enseignants sont grassement payés pour quelques heures de travail» dit la présidente de l'AEFO, Diane Chénier, qui ajoute que les enseignants ne ménagent ni leur temps, ni leur énergie dans les salles de classe.

Le premier ministre Mike Harris a déjà reçu une copie du magazine, joyeusement intitulé : *«Nos écoles déballent leurs succès»*.

D'autre part avec l'arrivée de la campagne électorale en Ontario, l'AEFO a bien l'intention de livrer bataille contre les candidats conservateurs. Au niveau local, le syndicat a lancé le mot d'ordre à ses membres de voter pour le candidat le plus apte à défaire le Parti conservateur. Il faut dire que les enseignants en ont beaucoup sur le coeur. Ils reprochent au gouvernement, notamment, d'avoir implanté trop rapidement la réforme scolaire.

L'Association a vu le jour le 12 mai 1939. A ses débuts, elle comptait environ 500 membres qui s'étaient regroupés pour se protéger contre les décisions arbitraires des commissions scolaires, pour s'occuper de leur perfectionnement professionnel et pour étudier les problèmes de l'enseignement en français en Ontario. Aujourd'hui, l'AEFO compte 8 000 membres qui sont répartis dans 450 écoles de langue française. Le budget annuel de l'organisme est de 4,4 millions de dollars.

6e spectacle annuel des Papillons





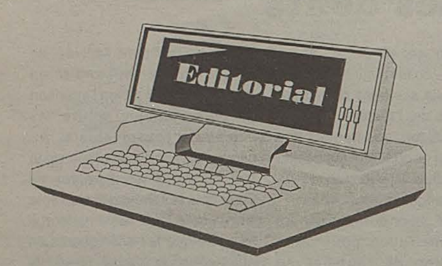
(PR) C'est à l'école secondaire E.J. Lajeunesse, le vendredi, 14 mai à 19 heures, qu'aura lieu le 6e spectacle annuel des majorettes *Les Papillons*. Intitulé «Hip Hop on Rock, en 1999» le spectacle est composé d'une variété de chansons. Les billets se vendent 5$ à l'avance, 7$ à la porte. Le public est invité à venir applaudir le travail des jeunes filles.

Le corps de majorettes *Les Papillons* de Windsor existe depuis 19 ans dans la communauté francophone. Présentement, la troupe est formée de 55 jeunes filles, âgées de six ans et plus. C'est la seule organisation francophone de la région à offrir des classes, en français, de maniement du bâton et des drapeaux, sans oublier de la danse.

Les jeunes filles se rencontrent une fois par semaine au Club Alouette, du début septembre à la mi-juin. Le corps de majorettes cherche à développer l'estime de soi et l'esprit d'équipe parmi les participantes.

Les jeunes des écoles élémentaires auront l'occasion de voir le spectacle «Hip Hop on Rock, en 1999» lors de représentations dans les écoles les matins et les après-midis des 13 et 14 mai.

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST



1999: Année internationale des personnes âgées

Le Canada, une société pour tous les âges



Année internationale des personnes âgées 1999

Les Nations Unies ont proclamé que 1999 est l'Année internationale des personnes âgées. Savez-vous à quel point le nombre de personnes dans le monde qui ont plus de 60 ans est en nette croissance? Ils sont sept pour cent de la population du globe en ce moment, mais dans vingt ans, ils compteront pour 25 pour cent!

En reconnaissant ainsi que la population mondiale vieillit, les Nations Unies veulent surtout valoriser ces personnes et faire en sorte que la terre entière ne les oublie pas. Le thème de cette année, *«Vers une société de tous les âges»* démontre un vouloir d'assurer le respect et le soutien entre les générations.

Traditionnellement, lorsqu'on pense aux personnes âgées, trop souvent c'est l'image d'une personne avancée en âge, habitant dans un foyer et toute frêle dans sa chaise berceuse qui nous vient en tête. Mais est-ce un portrait juste? Je connais un grand nombre de personnes de plus de 60 ans, voir même de plus de 70 ou 80 ans, qui sont très actives, qui habitent dans leur maison ou appartement, qui l'entretiennent. De plus en plus de personnes âgées sont indépendantes et vivent pleinement leur vie. Pourquoi alors ai-je cette image première de la personne faible, dépendante des autres?

De tous mes grands-parents, j'ai seulement eu le bonheur de connaître ma grand-mère maternelle, les autres étant décédés trop jeunes. Grand-maman était toujours frêle en raison d'une condition cardiaque. Voici sans doute pourquoi cette image me vient en tête.

De nos jours, les personnes du troisième âge sont regroupées en associations, en clubs, en fédérations, ce qui leur donne passablement de pouvoir. Les gouvernements les entendent, sans toujours les écouter, c'est vrai.

Comme de plus en plus de gens prennent une «retraite anticipée», les retraités augmentent en nombre et leur moyenne d'âge diminue. Plus les retraités sont jeunes, plus ces personnes sont en bonne santé, en forme, prêtes à participer à une pléiade d'activités. Certaines personnes âgées de la région reviennent justement d'un voyage à Magog en fin de semaine, d'autres étaient en Espagne et au Portugal cet hiver, sans oublier nos «oiseaux de neige» qui habitent la Floride ou l'Arizona plusieurs mois par année. L'été, ces personnes font du golf, se promènent en bateau sur nos lacs, ou prennent le chemin de la découverte en maison motorisée. C'est très loin de l'image de cette vieille personne dans sa chaise berceuse!

Avez-vous vu les annonces publicitaires pour des «villages pour retraités» qui se construisent un peu partout, à Windsor, à Chatham et à Sarnia, par exemple? Ces endroits sont souvent munis d'une piscine intérieure et de bains tourbillons, de salles d'exercices, de terrains de tennis, de terrains de golf; d'autres comprennent aussi un centre médical. C'est une «industrie» en pleine expansion. C'est aussi une autre preuve que plusieurs personnes âgées peuvent et veulent vivre indépendamment.

Que ferions-nous dans notre communauté francophone du Sud-Ouest sans nos nombreux bénévoles d'âge d'or? Elles et ils servent lors des soupers et des brunchs de la Place Concorde alors que d'autres travaillent à de bingos. Selon les statistiques fédérales, 23% des personnes âgées font du bénévolat toutes les semaines. La valeur de ce «travail» se chiffrerait à entre 764 millions et plus de deux milliards de dollars! Voici une preuve tangible que les personnes âgées sont utiles et donnent généreusement de leur temps pour le mieux-être de leur communauté.

Mais tout n'est pas parfait dans le meilleur des mondes. Si seulement les personnes âgées pouvaient vivre sans inquiétude, mais ce n'est hélas pas le cas. De plus en plus de personnes du troisième âge sont victimes de fraudeurs, de voleurs. Ce qui est encore plus triste, c'est que souvent se sont des membres de leur famille qui profitent d'eux, sans toutefois être de véritables voleurs, mais en soutirant de l'argent de ceux et de celles qui ont des revenues faibles. Ces personnes n'osent pas se plaindre, de crainte d'être abandonnés, de ne plus voir leurs enfants ou leurs petits-enfants. Les médias font aussi état, de plus en plus souvent, de personnes âgées victimes de violence physique. Qui se lèvera pour défendre ces personnes?

Il est à souhaiter que, par l'entremise de cette *«Année internationale des personnes âgées»*, de plus en plus de gens réfléchiront sur la façon qu'ils ou qu'elles voudront vivre à cet âge-là et s'assureront que le Canada devienne véritablement «une société de tous les âges».

*****

WINDSOR TIENDRA UNE ACTIVITÉ SPÉCIALE POUR L'ANNÉE INTERNATIONALE DES PERSONNES AGÉES

La ville de Windsor sera l'hôtesse du 7e Congrès biennal de la Fédération des aînés francophones de l'Ontario, regroupant 300 clubs et 10 000 membres. La présidente d'honneur du congrès est la Sénateure Marie-P. Poulin, ancienne vice-présidente de Radio-Canada.

De plus, l'Assemblée des aînées et aînés francophones du Canada y tiendra sa réunion annuelle. C'est donc dire que Windsor accueillera un nombre important de personnes âgées, d'un peu partout au pays, du 14 au 19 juin. La communauté francophone du Sud-Ouest se doit de les accueillir chaleureusement.

Lors de ce congrès, le Club d'âge d'or Jean-Paul II de Windsor soulignera son vingtième anniversaire de fondation par un souper-spectacle, mettant en vedette le chanteur André Lejeune.

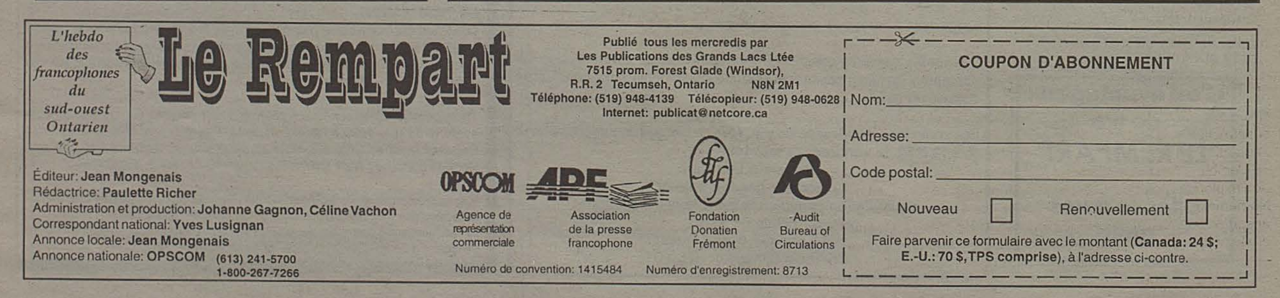


La politique éditoriale du REMPART

Objectif: L'objectif du **REMPART** est de favoriser l'épanouissement de la communauté de langue française du sud-ouest de l'Ontario sous tous ses aspects en lui offrant comme organisme de communication un hebdomadaire français de la meilleure qualité possible.

Moyens: LE REMPART poursuit cet objectif en:
1) rapportant les nouvelles au sujet de cette communauté ou qui lui sont d'intérêt;
2) stimulant la réflexion sur son progrès, sur les obstacles qui l'entravent et les moyens de les surmonter;
3) lui présentant des articles sur d'autres sujets divers dans sa langue.

Principes:
A. **LE REMPART** encourage et recherche la participation des membres de la communauté à sa publication. En particulier, **LE REMPART** se plaît à publier les lettres de ses lecteurs et lectrices, y compris celles qui contiennent des opinions contraires à celles qu'il défend, en autant qu'elles ne soient pas diffamatoires et qu'elles soient conformes à la présente politique.
B. **LE REMPART** distingue clairement nouvelle, opinion et publicité payée et identifie la source de chaque item.
C. **LE REMPART** ne soutient aucunement le principe de la scission du pays.
D. **LE REMPART** permet de questionner la sagesse ou le bien-fondé d'une action ou d'une opinion quelconque, mais pas de mettre en doute la bonne volonté de ceux et celles qui oeuvrent au sein des organismes qui promeuvent la francophonie ou au sein d'une organisation religieuse.


L'hebdo des francophones du sud-ouest Ontarien
Le Rempart
Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade (Windsor),
R.R. 2 Tecumseh, Ontario N8N 2M1
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
Internet: publicat@netcore.ca

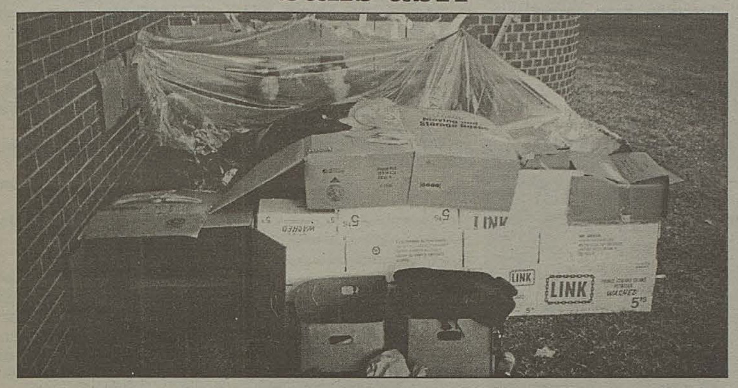
Éditeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Paulette Richer
Administration et production: Johanne Gagnon, Céline Vachon
Correspondant national: Yves Lusignan
Annonce locale: Jean Mongenais
Annonce nationale: OPSCOM (613) 241-5700
1-800-267-7266

OPSCOM Agence de représentation commerciale
APF Association de la presse francophone
Fondation Donatien Frémont
Audit Bureau of Circulations

Numéro de convention: 1415484 Numéro d'enregistrement: 8713

Scène Jeunesse

Sans abri



Jenny Roy (à gauche) et Jessica Sheehan sont à peine visibles sous une feuille de plastique lors de l'activité humainitaire «SANS ABRI» tenue récemment à l'école L'Essor.

Le mercredi 7 avril 1999, l'école secondaire L'Essor tenait une activité humanitaire, appelée «SANS ABRI», dont l'objectif était de sensibiliser les élèves à la situtation des sans-abri tout en amassant des fonds. Ceux-ci seront distribués aux personnes pauvres de la région de Windsor. Habituellement, l'école regroupait une quarantaine de jeunes (accumulant ainsi une somme d'environ 450$). Cette année, un total de 65 jeunes ont choisi de vivre cette expérience accumulant une somme de 1 380 $, dépassant ainsi toutes nos attentes!

Lors de cette activité, les jeunes ont dormi dans des boîtes de carton et ont vécu de la générosité des autres (nourriture) pendant 17 heures. Pour participer à «SANS ABRI» les élèves de L'Essor s'engageaient à faire un don minimum de 20$.

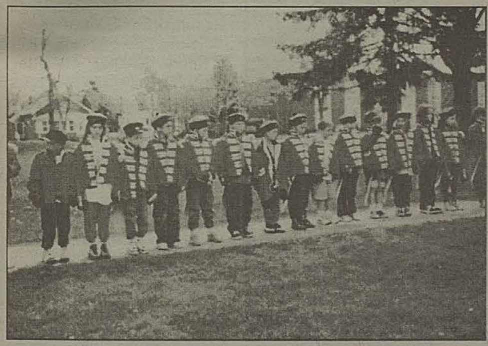
Les organisateurs, M. René Perron (professeur) et Mme Carmen Pépin (animatrice de pastorale) - ainsi que l'équipe de Pierre Cloutier, Marco Lafortune, Stéphane LeClair, Mélita Richardson, Tom Sobocan et Michel Yelle (directeur de l'école) - sont très heureux de ce grand succès et désirent féliciter les participants de L'Essor pour leur action et leur considération.

Des dons seront faits à différents organismes de la région, de façon à diversifier l'aide faite par L'Essor. La Société Saint-Vincent de Paul (via la paroisse Saint-Jérôme), le Downtown Mission et l'Armée du Salut de Windsor recevront chacun un montant de 350 $. Une dernière somme de 330 $ sera placée dans un fonds d'urgence à l'école L'Essor pour aider nos élèves qui sont dans le besoin. La direction de l'école ainsi que le bureau des services aux élèves auront la responsabilité de reconnaître les élèves en difficultés (nouveaux immigrés, familles monoparentales sans revenu, filles-mères, etc.) et de leur distribuer cet aide.

Tous les élèves qui ont participé à cette activité humanitaire ont contribué financièrement à cette cause. De plus, certains ont donné plus que le minimum requis pour participer à l'activité dont : Brad Boutet, Jaclyn Gouin, Jessica Iafrate, Yves Janisse, Pierre Marentette, Michel Stewart et Jason Defoe (un ancien ce L'Essor).

(Collaboration spéciale: René Perrron)

Visite au Fort Malden



En mars, notre professeur nous a parlé d'histoire. Il a planifié un voyage au Fort Malden, le 27 avril. A notre arrivée, Julie notre guide s'est présentée. On est sorti du magasin et Julie nous a montré les canons et les murs protecteurs. Elle a dit qu'on ne pouvait pas sauter sur les murs parce qu'ils pourraient tomber et ne plus être les mêmes ensuite. La guide nous a aussi montré les canons situés au nord. Elle nous a menés dans une petite cuisine. Julie a fait des biscuits. On est allé ensuite voir les toilettes et les chambres des soldats. Elle nous a montré où les soldats prenaient leur bain. Puis, elle nous a dit que si on voulait, on pouvait mettre un chapeau, un costume et marcher au pas. (Voir photo). Après avoir enlevé notre uniforme, on est allé dans un atelier et on nous a donné un papier pour imprimer une commission. Nous avons mis l'encre dans la boîte de métal, nous avons mis le papier sous les lettres pour ainsi mettre sous presse les commissions. Nous avons ensuite fait un bouton. Arrivés après au musée, on a vu où dormaient les officiers. Ensuite John, un autre guide, nous attendait dehors pour tirer au mousquet. Après le pique-nique, c'était le temps de rentrer à l'école. Nous avons beaucoup appris, ce jour-là.

Gérald Prévost, 3e année
Ecole Georges P. Vanier
Enseignant: Gaston Sylvestre

Ecusson canadien de la mission STS-96

«La fusée de Julie»

Cet écusson commémore la mission STS-96, la première mission spatiale de l'astronaute de l'Agence spatiale canadienne, Julie Payette, qui décollera le 20 mai 1999 à bord de la navette Discovery afin de participer à la construction de la Station spatiale internationale.

L'emblème est une allégorie de l'exploration de l'espace par les humains. Depuis près de 40 ans, des gens se propulsent sur orbite à bord de puissantes fusées pour repousser les limites de la connaissance (**étoiles**), observer et surveiller l'environnement de notre planète (**fleur**), et préparer l'avenir (**croissant de lune**). La **note de musique** nous rappelle que nous sommes humains et que nous nous distinguons par notre créativité, notre sensibilité et notre faculté d'adaptation. Le chat symbolise les équipes au sol et, tous les amis, collègues et supporteurs sans qui les missions spatiales ne seraient pas possible. Enfin, la **Terre** est représentée sans frontières pour souligner le caractère international des entreprises spatiales de cette fin de siècle et nous rappeler que la planète bleue demeure encore le seul endroit connu où l'on peut vivre. Il nous incombe à tous d'en prendre soin.



Cette oeuvre a été créée par l'artiste québécois Gérard Dansereau.

Suite page 6

On parle d'eux et d'elles!

Le Club Jolliet de Sarnia élisait dernièrement sont nouveau conseil d'administration pour 1999-2000. La présidente est **Huguette Habel** alors que c'est **Denis Longpré** qui est vice-président. La trésorière et la secrétaire sont, respectivement, **Diane Lehnert** et **Claudette Poirier**. Les autres membres de l'exécutif, à titre de directeur ou directrice, sont: **Jean-Pierre Lehnert, Claudette Gélineault, Patrice Dufour** et **Ginette Prévost**.

* * * * *

Mme **Diane Normand**, gérante



de la Banque Nationale à Belle-Rivière, a récemment été nommée «Bénévole de l'année» pour la région de l'ouest de l'Ontario par la banque, en raison des nombreuses heures de bénévolat qu'elle donne par semaine. Depuis son arrivée à Belle-Rivière, elle s'est intéressée à plusieurs oeuvres. Entre autres, elle appuie les Chevaliers de Colomb en travaillant à des bingos et à des BBQ, elle offre des sessions de Jeunes Entrepreneurs aux élèves du Pavillon de Jeunes. De plus elle siège au sein du Conseil de district des écoles catholiques du Sud-Ouest ainsi qu'à plusieurs de ses comités.

* * * * *

Le Conseil St-Jérôme des Chevaliers de Colomb, , a choisi **Conrad Cool** comme chevalier du mois de mars 1999, pour reconnaître tout ce qu'il a fait envers l'organisation des fêtes du 15e anniversaire du conseil et pour l'excellence de son travail depuis de nombreuses années.

Des trophés ont également été remis récemment aux personnes suivantes:

-Famille de l'année: **Réjeanne** et **Pierre Raymond**

-Chevalier de l'année: **Richard Cousineau**

-Paroissienne de l'année: **Judith Daigle**

-Bons samaritains de l'année: **Huguette** et **Aimé Pharand**

Le **Père Morand** était aussi honoré comme aumônier du conseil, en plus de **Robert Paquette** qui recevait une plaque spéciale en raison de son travail comme Grand Chevalier de 1995 à 1997.

* * * * *

DECES

Zéphirin Beaulieu, de Windsor, est décédé le 28 avril et laisse dans le deuil son épouse **Rita** (née **Ouellette**) et ses enfants **Gérard** (époux de **Lorraine**), **Pierrette** (épouse de **Marty Losover**), **Alfred** (époux de **Darlene**), **Rita Marshall** (fiancée de **Kelvin Green**), **Jeannette Beaulieu** et **Paul Beaulieu**, en plus de nombreux petits-enfants et deux arrière-petits-enfants. M. Beaulieu était le frère de **Laurette Beaulieu**, **Robert Beaulieu** et **Emery Beaulieu** (époux de **Janelle**) et le beau-frère de **Suzanna Dumont, Maurice St-Onge, Patrick St-Onge, Régina Beaulieu, Irénée St-Onge, Irène Daigle** et **Eddie St-Onge**. Il était membre du Club Alouette et paroissien à l'église St-Jérôme.

Index des Services en français

Suite de la page 5

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTE
Dr Robert Charron, 5805 ch Malden, LaSalle **969-6677;** 54 rue Main est, Kingsville, **733-2282.**

ORTHODONTISTE
Dr Dennis Dionne, 2224 ch Walker, pièce 240, 1050 ch Lesperance, Tecumseh **252-3000**

PAYSAGISTES
Bellavance Nursery & Landscaping Ltd, M. Marc Bellavance, 1525 Route 2 (entre Emeryville et Belle-Rivière) **727-5432**
Jardins Boardwalk Gardens, Roger Beaulieu, 18725 chemin Tecumseh, 10km à l'est de Pointe-aux-Roches.(sans frais) **1-800-572-1494**

PHARMACIEN
Shopper's Drug Mart Parkway, M. Denis Roy, 7201 ch, Tecumseh,est (angle Lauzon Parkway), **945-6303**

PLANIFICATION FINANCIÈRE
Morais Financial Services, M. Terry Morais, bur: **974-0128;** dom.: **735-4545**

QUINCAILLERIES

RÉCEPTIONS-SALLE À LOUER
Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. **945-1189**
Place Concorde, 7515 promenade Forest Glade, Windsor **948-5545**

RÉFRIGÉRATEURS,CUISINIÈRES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION (Voir aussi **DALLES, PAYSAGISTES, REVÊTEMENTS DE PLANCHERS**)
Gaudet's Aluminum Ltd, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 1307 McDougall, Windsor, **252-4870, Fax: 252-2311**
Lawrence Aluminum & Construction, M. Laurent Samson, 534 rue Charles **969-9804.**
LP Cash and Carry Lumber, LP Roofing and Building Supply, M. Léo-Paul et Mme Bernadette Brochu, Angle Routes 2 et 42. **728-1061.**

RÉPARATIONS D'APPAREILS MÉNAGERS (Voir **APPAREILS-MÉNAGERS-RÉPARATIONS**)

RÉSIDENCE POUR PERSONNES ÂGÉES
La Chaumière Retirement Residence, 1023 Route du comté 22, Puce, **727-3343**

RESTAURANTS
Subway Sandwiches and Salads, M. et Mme Normand et Nicole Latreille, Mme Lyne Ringuette, Green Valley Plaza, angle des rues Manning et Tecumseh **979-7827,** 981 rue Front, LaSalle, **734-6927**, 1650 ch Huron Line, **252-4696**

REVÊTEMENTS DE PLANCHERS
Canadian Carpet Center, M. David Renaud, 7135 rue Wyandotte E., **944-4488**

Suite page 8

Petites annonces classées

LOGEMENT-MAISON

A LOUER: Chambre à louer à Forest Glade, 250$/mois, **979-5817.** 09

A VENDRE: Maison à 1 étage et demi près de l'université. Trois chambres à coucher avec une 4e au sous-sol. Quatre appareils ménagers inclus. Parfait pour un jeune couple. 77, 400$. Appeler **253-2680.** 06

A LOUER: Le Collège des Grands Lacs est à la recherche de résidences d'accueil à Toronto, Welland et Windsor, pour les apprenantes et apprenants qui lui arrivent d'un peu partout de l'Ontario, du Québec, du Nouveau-Brunswick, du Manitoba et de l'Afrique. Si vous avez un logement à partager, une chambre ou un appartement à louer ou qui sera disponible d'ici le début des classes (août 99), prière de nous en aviser. Veuillez préciser si les repas seront inclus. Personne-contact: Christiane Montgiraud,**1 800 590-5227** ou **(416) 599-5598.** 14

A LOUER: Chambre à louer, dans l'est de la ville, accès à l'autobus, non-fumeur. **974-0475.** 16

A LOUER: Chambre à louer avec accès quasi-exclusif à la chambre de bain ainsi qu'à une cuisinette et une salle de lessive. Secteur Forest Glade, 300$ par mois, **979-8777.** 16

A LOUER : Chambre à louer dans l'est de la ville, télé avec câble, accès à l'autobus, laveuse et la sécheuse, **735-0723** 17

A LOUER : 2 chambres à coucher, non-fumeurs, pas d'animaux, dans l'ouest de la ville, magasin et ligne d'autobus tout près. 600 $ tout inclus. **252-4386** 17

A LOUER: Pour étudiant et/ou adulte, quartier Walkerville-sud, près de l'hôpital Metropolitain. Demandez Rita au **256-8585** 17

OBJETS A VENDRE

FUTON avec base en érable, en excellente condition, payé 575$, demande 225$, **948-1469.** 09

SYSTEME de SEGA avec 12 jeux, très bonne condition, prix à discuter. Appeler au **945-5051.** 10

JUPE d'uniforme pour l'école E.J. Lajeunesse **252-6754** 11

CLIMATISEUR Kenmore, 10 000 BTU, 300$, en bonne condition. **974-2810.** 13

PROGRAMME d'ordinateur sur CD-ROM Microsoft Windsows 95 avec livre d'introduction. Très peu utilisé, **256-7683.** 14

FUTON avec base en pin, grandeur lit double, en excellente condition, 150$, **979-0599.** 16

AIR CONDITIONNÉ KENMORE: 18000 BTU, 220 amp. (19x26x29) 400,00 $; **AIR CONDITIONNÉ FEDDERS:** 12000 BTU 120 Amp. 2 mois de vieux, (19x26x29) 500.00 $; **CHAUFFE-EAU ELECTRIQUE:** 40 gallons, utilisé 24 heures seulement, 200,00 $; **CHAUFFE-EAU A GAS** de marque Galaxy, 120,000 BTU output; 150,000 BTU input; 550,00; **FOURNAISE à GAS** de marque Marchand, 40,000 BTU, (18x26x36) 100,00 $; **SCIE CIRCULAIRE** avec lame de 7 po. (19x28) 75,00 $ **735-5985** 19

SERVICES

MENAGE: Vous travaillez? Trop occupé pour faire votre ménage? Eh bien moi je suis à la recherche de maisons à nettoyer, honnête, fiable et propre, **945-9189.** 08

GARDIENNE: Avec expérience à Tecumseh, peut s'occuper de votre enfant dans une ambiance chaleureu-se, reçu disponible. **979-8160.** 10

DIVERS

RECHERCHE: Balançoire de cour pour enfants de 5 à 10 ans, ainsi que bac de sable avec couvercle, **948-9844.** 17

En musique cette semaine à TFO à *Boîte à chanson d'aujourd'hui*

Edith Butler reçoit Blou et Amérythme

Blou, c'est quatre musiciens talentueux de la Baie Ste-Marie, en Nouvelle-Écosse. Ils définissent leur musique dynamique comme «Acadio» (un terme qu'ils ont inventé): musique acadienne épicée d'airs cajuns zydeco, de sons autochtones, de saveurs irlandaises et de rock. Avec son répertoire de chansons originales et traditionnelles, Blou promet de vous faire passer par toute la gamme des émotions. Les textes des balades vont droit au coeur, tandis que le rythme de leur fougue musicale va droit aux pieds: c'est à danser sur les chaises.

Formé en 1989, le groupe Amérythme est le premier et le seul ensemble de percussion des provinces maritimes. Ces musiciens de formation classique offrent une prestation scénique endiablée qui est parvenue à séduire un public de tout âge. Que ce soit en Ontario, au Québec, ou dans les maritimes, Amérythme sait plaire aux mélomanes avertis tout comme au jeune public néophyte. Le groupe s'inspire des pulsations rythmiques de la planète et rend justice au répertoire classique et contemporain à l'aide de ses 65 instruments plus exotiques les uns que les autres, puisés aux quatre coins du monde

Blou et Amérythme, le jeudi 13 mai et le dimanche 16 mai à 20 h.

NDLR:
Le groupe "BLOU" sera à la Place Concorde le soir du 26 juin, dans le cadre des fêtes de la St-Jean.

L'entrée est libre.

Davantage de publicité et de contenu canadien sur les ondes des radios communautaires

Yves Lusignan
Ottawa (APF)

Il pourrait y avoir dans un proche avenir davantage de publicité sur les ondes des radios communautaires.

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) est en effet prêt à lever toutes les restrictions quant à la quantité de publicité diffusée par les radios communautaires de type B, c'est-à-dire celles qui oeuvrent dans un marché concurrentiel.

Il s'agit d'une des modifications contenues dans un projet de politique pour les radios communautaires qui a été rendu public le 5 mai et qui vise à simplifier le processus de réglementation.

Le CRTC a autorisé 50 radios communautaires à ce jour et de ce nombre 49 sont en exploitation, dont 35 de langue française.

Les recettes publicitaires de l'ensemble des radios communautaires s'élevaient à 5,4 millions de dollars en 1997; une goutte d'eau dans l'océan lorsqu'on considère que les recettes publicitaires de la radio canadienne totalisaient 850 millions de dollars.

Le CRTC note que de nombreuses radios communautaires ont de plus en plus de difficultés à trouver du financement privé. Pour ce qui est du financement gouvernemental, le Conseil constate qu'il est «instable» et qu'il dépend avant tout de la conjoncture économique et du gouvernement en place. Les gouvernements fédéral et du Québec sont présentement les seuls à accorder des subventions aux radios communautaires.

Le CRTC propose aussi d'augmenter de 30 à 35 pour cent par semaine le niveau minimal de contenu canadien pour la musique populaire et de 10 à 12 pour cent par semaine le niveau de musique traditionnelle canadienne.

En revanche, le CRTC veut permettre aux radios communautaires de diffuser autant de fois qu'elles le désirent les grands succès musicaux ou les pièces musicales non canadiennes.

La règle qui prévoit qu'au moins 65 pour cent des chansons populaires diffusées chaque semaine doivent être en langue française reste inchangée. Le CRTC juge toutefois inutile d'imposer aux radios communautaires des exigences quant à la répartition de la musique de langue française durant la journée.

Le CRTC veut aussi réduire les délais pour la mise en ondes de stations temporaires de faible puissance, en n'obligeant plus les promoteurs à faire la preuve de la viabilité financière de leur projet. La mise en ondes d'une radio temporaire est une stratégie qui est souvent utilisée pour vérifier l'intérêt et l'appui d'une collectivité avant de se présenter devant le CRTC pour soumettre une demande de licence.

L'Alliance des radios communautaires du Canada (ARC) s'oppose à cette démarche. Elle estime au contraire que l'analyse financière du projet oblige ceux qui ont l'intention d'établir des radios communautaires à s'assurer que leur projet est viable et sérieux.

Les citoyens ont jusqu'au mercredi 7 juillet pour faire parvenir au CRTC leurs commentaires sur ce projet de politique. L'avis public est disponible sur le site Web **www.crtc.gc.ca** et il est possible d'en obtenir une copie en composant le 1-877-249-CRTC.

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

Le Commissaire aux langues officielles n'en revient pas

Ottawa (APF) : Justice Canada a fait «tomber en bas de sa chaise» le Commissaire aux langues officielles. Et pour cause.

Victor Goldbloom a été renversé d'apprendre que le ministère de la Justice remet-tait en question l'obligation pour le gouvernement fédéral de toujours favoriser l'épanouissement et le développement des minorités linguistiques.

Rappelons brièvement les faits. Le ministère de la Justice est actuellement devant la Cour fédérale, où il doit répondre à une action en justice intentée par le Commissaire aux langues officielles.

Le ministère est accusé de se départir de ses obligations linguistiques et de ne pas respecter la Loi sur les langues officielles en cédant aux provinces, aux territoires et aux municipalités l'administration des poursuites et la perception des amendes en vertu de la Loi sur les contraventions.

Adoptée en 1992, cette loi décriminalise une série d'infractions fédérales.

Pour simplifier davantage l'administration de la justice et faire des économies, le gouvernement fédéral a modifié la loi en 1996 pour lui permettre d'utiliser le régime pénal en vigueur dans chacune des provinces, pour le traitement des contraventions fédérales.

Le hic, c'est que le ministère de la Justice n'a prévu aucune clause linguistique dans la Loi sur les contraventions, de façon à protéger le droit des accusés à recevoir la justice dans sa langue.

Le ministère de la Justice a choisi pour sa défense de minimiser les engagements envers les minorités francophones et anglophones pris par le gouvernement fédéral en vertu de la Partie 7 de la Loisur les langues officielles (article 41). Un engagement essentiellement de nature politique selon le ministère.

«On ne saurait y trouver une obligation pour le gouvernement fédéral de toujours prendre les mesures favorisant le plus l'épanouissement et le développement des communautés minoritaires...» lit-on dans des documents déposés devant la Cour fédérale.

Victor Goldbloom voit les choses d'un tout autre oeil : «Pour moi, l'article 41 de la loi est très clair. Son libellé est limpide. Le gouvernement fédéral s'engage à appuyer les communautés de langue officielle, à appuyer leur développement, à favoriser leur épanouissement. Je ne vois pas comment on peut prétendre que ce n'est qu'une affirmation générale de nature politique, que ce n'est pas un engagement solennel de la part du gouvernement fédéral».

M. Goldbloom comprend encore moins la position du ministère, d'autant plus que le gouvernement a décidé en 1994 d'exiger de 27 institutions fédérales la production de plans d'action, pour s'assurer de la mise en application de cet engagement à l'endroit des minorités linguistiques. Le ministère de la Justice figure justement sur cette liste prioritaire des ministères qui ont des obligations particulières à l'endroit des communautés francophones et acadiennes.

Non seulement le ministère tente aujourd'hui de se justifier s'étonne M. Goldbloom, mais encore conteste-t-il l'interprétation courante qui existe depuis 1988 concernant cet article de la Loi sur les langues officielles.

«Je m'interroge profondément sur le raisonnement qui a amené le ministère de la Justice à prendre cette position dans une cause de cette nature».

Dans son 8e et dernier rapport annuel, le Commissaire aux langues officielles souligne d'ailleurs qu'il existe «des lacunes majeures à combler» avant de prétendre que le gouvernement fédéral respecte ses obligations en matière de dévelop-pement et d'épanouissement des minorités linguistiques.

Ainsi, plus de 200 institutions fédérales ne sont pas obligées de tenir compte dans leurs programmes des besoins des minorités francophones et anglophones. En outre, les 27 institutions fédérales qui sont tenues d'en faire un peu plus pour les minorités ne représentent que 20 pour cent des institutions les plus importantes au pays.

«Il incombe au Conseil des ministres de dissiper l'impression, malheureusement trop répandue, que le gouvernement accorde peu d'importance à la réalisation des objectifs énoncés dans l'article 41 de la Loi, dont les enjeux sont pourtant de taille» écrit le Commissaire dans son rapport.

Les élus fédéraux ne prennent pas assez leurs responsabilités

Ottawa (APF): A la veille de terminer un mandat de huit ans à la tête du Commissariat aux langues officielles, Victor Goldbloom en vient à la conclusion que les élus fédéraux ne prennent pas assez leurs responsabilités dans le dossier des langues officielles.

M. Goldbloom aurait espéré que les élus soient «plus éloquents» en expliquant à la population canadienne «l'histoire et la réalité» de la dualité linguistique.

Il aurait aussi espéré que les élus, «et notamment les gestionnaires» aient développé «un réflexe pavlovien» en pensant automatiquement aux langues officielles lors du développement de nouveaux programmes et l'attribution de nouvelles ressources.

«J'aurais espérer que les élus prennent davantage leurs responsabilités».

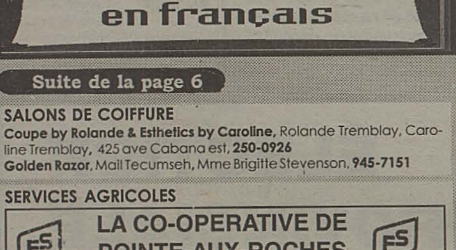
S'il était ministre responsable des langues officielles, il s'assurerait qu'il y a suffisamment de fonctionnaires fédéraux au pays avec le mandat de livrer à la population des services dans les deux langues officielles. Il obligerait davantage de ministères et institutions fédérales (il y en a actuellement 27 sur plus de 200) à développer des plans d'action qui tiennent compte du développement des minorités linguistiques. Il s'assurerait enfin d'une meilleure communication entre les institutions fédérales et les minorités.

Sur la question de l'assimilation, le Commissaire reconnaît qu'il s'agit d'une réalité. Il conteste toutefois la façon de mesurer ce phénomène, qui consiste essentiellement à calculer la différence entre le nombre de personnes qui disent avoir le français comme langue maternelle et celles qui indiquent parler le français à la maison.

Il y a des francophones, a constaté M. Goldbloom au fil des ans, «qui sont les piliers de leur communauté», qui parlent français au travail et avec des amis, mais qui utilisent principalement l'anglais au foyer.

Il conteste donc les affirmations voulant que l'assimilation frise les 70 pour cent dans l'Ouest et souhaite un portrait «plus réaliste et plus détaillé du comportement des gens».

«Avec un pourcentage de 70, il me semble que j'aurais constaté un affaiblissement marqué des communautés francophones au cours des huit dernières années. Ce n'est pas le cas».



Suite de la page 6

SALONS DE COIFFURE
Coupe by Rolande & Esthetics by Caroline, Rolande Tremblay, Caroline Tremblay, 425 ave Cabana est, **250-0926**
Golden Razor, Mall Tecumseh, Mme Brigitte Stevenson, **945-7151**

SERVICES AGRICOLES
LA CO-OPERATIVE DE POINTE-AUX-ROCHES
Au service de tous les agriculteurs:
- Semences et engrais chimique
- Pesticides, herbicides et autres produits chimiques
- Produits pétroliers: carburant et huile de chauffage
- Entreposage, marketing et vente de grains
- Système d'analyse et de gestion des terres par satellite
- Conseils d'agronome
- Marchandise au détail et essence sans plomb avec éthanol à certaines succursales

Il y a d'autres avantages particuliers à être membre. Nous nous ferons un plaisir d'en discuter avec vous.

Pointe-aux-Roches 798-3011
Belle-Rivière: 728-3733
Harrow: 738-2223
Oldcastle: 737-6141
Cottam: 839-4861

SERVICE D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES
Centre alpha mot de passe, 10830 Atwater Cr., Windsor, **979-6144**

SERVICES AUX FEMMES
Centres d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles. Windsor/Essex: 1047 rue Ottawa **253-3100** Christine; Chatham-Kent: 405 prom. Riverview, bureau 101, **354-8688** Monique
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Mme Diane Brissette **351-3421,** Mme Cécile Crouchman **948-3213,** Mme Cécile Baribeau **354-7106,** Mme Judith Turcotte **253-4157**

SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi **EMPLOI-JEUNES, SPORTS**)
Franco-Sol Centre de ressources, 6200 rue Edgar, **948-4339; garderies:** diverses écoles de langue française **979-0487**
Majorettes «Les Papillons», Lucille Lefebvre **979-7885,** Jeannette Lalande **948-6315**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT
Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SPORTS
Association francophone de Basketball du Sud-Ouest, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, **735-4115**
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545,** poste 221
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

TAPIS, VENTE (Voir **REVÊTEMENTS DE PLANCHERS**)

TRAITEURS (Voi. **RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER**)

TRICOT (Voir **ARTISANAT**)

VENDEUR DE L'IMMOBILIER





Jeanne Pouliot, représentante
Bureau: 250-8800 Domicile: 979-9641
2801 ave Howard, Windsor N8X 3Y1



Mercredi 12 mai - 17h-19h-21h-23h
Salle Classic V, 7515 prom. Forest Glade
Parrainé par: **Place Concorde**

Jeudi 13 mai - 18h30-20h30-22h30
Salle Hollywood Bingo, 709 ave Ouellette
Parrainé par: **Le Festival francophone**

Jeudi 13 mai - 10-midi-14h
Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **Le Club d'âge d'or Jean-Paul II**

Samedi 15 mai - 19h-21h-22h30-minuit-1h30
Salle Downtown Country Bingo, 671 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **Place Concorde**

Jeudi 20 mai - 16h-18h-20h
Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **Le Centre de ressources et de garderie Franco-Sol**

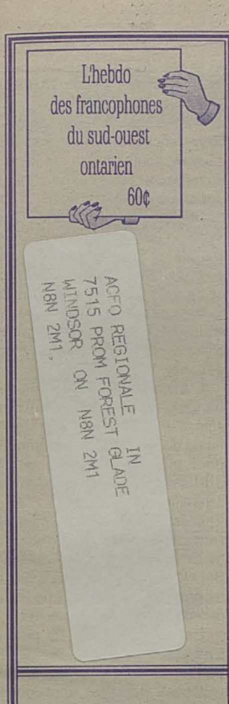
Dimanche 23 mai - 19h-21h-23h
Salle Classic V - 7515 prom. Forest Glade
Parrainé par: **Place Concorde**

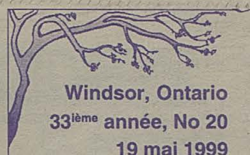
Jeudi 27 mai -17h-19h-21h-23h
Salle Classic V, 7515 prom. Forest Glade
Parrainé par: **Place Concorde**

Jeudi 27 mai - 20h-minuit-2h-4h-6h-8h
Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **Le Club Alouette**

Vendredi 28 mai -17h-19h-21h-23h-1h
Salle Classic V, 7515 prom. Forest Glade
Parrainé par: **Place Concorde**

Samedi 29 mai - 12h30-14h-15h30-17h30
Salle Big D East, 9420 ch Tecumseh Est
Parrainé par: **Les majorettes Les Papillons**





Windsor, Ontario
33ième année, No 20
19 mai 1999

Le Rempart

Des élections auront lieu à l'AGA de l'ACFO régionale

(PR) C'est le samedi, 19 juin, à 10h que l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO), régionale Windsor/Essex/Kent, tiendra son assemblée générale annuelle à l'école secondaire l'Essor, située au 13605 du chemin St-Gregory à St-Clair Beach.

Des élections auront lieu pour certains postes: présidence, trésorerie, et trois personnes à la direction, pour représenter respectivement la ville de Windsor, le comté d'Essex et le comté de Kent. Tous ces postes sont pour une durée de deux ans. Le REMPART a appris qu'au moins une personne se représenterait, soit Paul Chauvin qui accepterait de demeurer à la présidence.

Les inscriptions débuteront à 8 h 45 et une messe sera célébrée à 9 h15. Parmi les sujets qui figurent à l'ordre du jour, on retrouve le rapport des dirigeants ainsi que l'établissement des priorités pour 1999-2000.

Tous les francophones de la région de Windsor/Essex/Kent sont invités à participer. Le mandat de l'ACFO régionale comprend:

- défendre les intérêts des Canadiens-Français en Ontario, plus particulièrement ceux vivant dans la région;
- obtenir des services sociaux et de santé, récréatifs, culturels et économiques en langue française;
- susciter le regroupement des Franco-Ontariens;
- appuyer les revendications des différents groupes francophones de la région.

Pour des renseignements, pour obtenir un exemplaire des Statuts et Règlements de l'ACFO régionale, ou pour recevoir un formulaire de mise en candidature, il s'agit de téléphoner à l'agente de communication de l'ACFO, Nicole Germain, au (519) 948-9322.

Hip Hip on Rock en 1999

(PR) Le corps de majorettes Les Papillons présentait un spectacle haut en couleur le vendredi, 14 mai. Intitulé *Hip Hop on Rock en 1999*, une suggestion de Christine Coulombe, les membres des Papillons ont offerts dix-neuf numéros, allant du maniement des drapeaux à la danse jazzée, regroupant 55 jeunes filles de 6 ans et plus.

Les morceaux ont été interprétés sur des thèmes musicaux très variés: Papillons, Disco Rouge, Medley de danse, Danse Achy Breaky, Cherche Encore, How Bizarre, Mickey Mouse, Shake Your Groove Thing, Insomnie, Rendez-vous 98, Sing Sing Sing, In The Mood, Barock, J'aime dancer, One More Thing et Sur les planches. Le seul «homme» sur l'estrade lors du spectacle était le maître de cérémonie, Robert Raymond.

Les majorettes les Papillons, qui existent depuis dix-neuf ans, compte plusieurs «jeunes» professeurs et chorégraphes cette année: Rachel Mallet (bâton, avancé et équipe, avancé), Lou Ann Adam (bâton, débutant et grand drapeau), Lindsay Bilodeau (bâton, débutant et bâton, intermédiaire), Mélanie Raymond (petit drapeau) et Andrea Templeton (danse, débutant et dance, avancé).

La technique du grand drapeau demande beaucoup de concentration, comme nous le fait voir Crystal Coderre dans la photo du haut.

Dans l'autre photo, les jeunes Michelle Kidd (à gauche) et Alicia Emond suivent les mouvements de leurs voisines dans le morceau intitulé *Danse Achy Breaky.*







EN BREF

SOIRÉES DES CANDIDATS

En raison des élections provinciales qui auront lieu le 4 juin prochain, la Coalition des services publics Windsor-Essex, plusieurs syndicats, dont l'AEFO, et le «Windsor and District Labour Council» organisent trois *Soirées des candidats* où il sera possible d'entendre s'affronter les candidats de chacune des circonscriptions de Windsor et du comté d'Essex.

La première aura lieu le jeudi, 20 mai, au «Portuguese Club» de Leamington, de 19h à 21h. Les deux autres rencontres se tiendront le même soir, le mardi, 25 mai, de 19h à 21h. Une est au Centre civique, situé au 360 de l'avenue Fairview ouest à Essex alors que l'autre aura lieu au Club Caboto, à l'angle de l'avenue Parent et du chemin Tecumseh à Windsor.

EXPOSITION DE CHEVAUX

Le dimanche, 23 mai, il y aura la première exposition annuelle de chevaux au manoir historique John R. Park, 915 du chemin de comté numéro 50, un peu à l'est de Colchester. Jusqu'à 15h il sera possible de voir différentes races de chevaux, dont ceux de la race dite «canadienne», en plus de chevaux utilisés autrefois pour tirer l'équipement agraire. Il y aura aussi un défilé des chevaux, vers 13h30.

Le lendemain, lundi, 24 mai, ce sera la journée annuelle de vente du printemps. Toute une variété d'objets seront en vente, de 11h à 16 et l'entrée est libre ce jour-là. Il faut noter que le manoir est fermé le samedi, 22 mai.

L'AVENUE VICTORIA SOULIGNE LA FETE DE LA REINE VICTORIA

Le lundi, 24 mai, l'avenue Victoria à Windsor sera en fête. Entre les rue Wyandotte et Elliott, il sera possible d'y voir des jongleurs, des magiciens, des marionnettes et d'apprécier des concerts. De plus, les petits pourront se faire peinturer le visage, les adultes pourront déguster un thé et visiter l'église Temple Baptist, de la limonade sera vendu au YMCA. Les festivités se dérouleront de 10h à 16h.

PETIT GUIDE DE VULGARISATION SCIENTIFIQUE

(APF): Vous êtes un scientifique francophone et votre champ d'intérêt concerne les propriétés moléculaires et électro-optiques des polymères. Votre ambition est de transmettre à la population, dans un langage simple et clair, les plus récentes découvertes à ce sujet. Mais vous ne savez pas comment vous y prendre. Après tout, vous n'êtes qu'un scientifique. Et bien, réjouissez-vous, car quelqu'un a compris votre désarroi.

L'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (Acfas) a profité de la tenue de son 67e Congrès annuel pour lancer le premier guide pratique de vulgarisation scientifique.

C'est la rédactrice en chef de l'émission de vulgarisation scientifique *Zone X* à Télé-Québec, Sophie Malavoy, qui a eu la tâche de produire ce guide qui ne traite que de la vulgarisation écrite.

Ce document de 40 pages s'adresse avant tout aux scientifiques de toutes allégeances (sciences pures et appliquées, sciences médicales, sciences humaines et sociales), aux étudiants-chercheurs et à toute personne intéressée par la vulgarisation scientifique.

La petite tortue molle à épine

(C) Les naturalistes de la région, les responsables de la protection de la nature et les propriétaires fonciers travaillent en partenariat avec le gouvernement du Canada pour accroître les chances de survie des tortues molles à épines dans le sud-ouest de l'Ontario.

La tortue molle à épines de l'Est est identifiée comme espèce

Voir "La petite"... page 6

Suite page 3

Le calendrier communautaire présenté conjointement par



et Le Rempart — *L'hebdo des francophones du sud-ouest Ontarien*

Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139

MAI 1999

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
			19	20	21	22 **10h30** Lecture pour enfants **(1)**
23	24	25	26	27 Club d'Age d'Or au Club Alouette **(2)** **15h30- 18h30** Porte-ouverte à la Clinique juridique bilingue- 595 rue Tecumseh est **(3)**	27	28 Voyage à Niagara Falls pour les membres de l'UCFO Info: Diane 972-7807

(1) Bibliothèque Seminole, 4285 rue Seminole de 10 h 30 à 11h tous les samedis. Pour les enfants de 6 ans à 11 ans. Informations: Mireille Whissell: 974-2097

(2) Danse et souper d'âge d'or au Club Alouette. Billets du repas 3,99$ à acheter à l'avance au club. Renseignements: Robert Tardif 948-2114.

(3) Réservations avant le 24 mai au 253-3526.

On parle d'eux et d'elles!



Me voici, **Sébastien Alan Friars**, le jour de mon baptême le 25 avril dernier, à la suite de la cérémonie qui a eu lieu en l'église Ste-Anne de Tecumseh. Je suis le fils de **Mireille Bergeron** et **Dave Friars**.

Mes parrains et marraines sont: **André Nicholson, Christopher Kay, Annie Bergeron** et **Kimberley Butt**.

Arthur et **Cécile Beaulé** de Windsor célèbreront leur 50e anniversaire de mariage le dimanche, 23 mai, en compagnie de leurs enfants, de leur parenté et de leurs amis, de 14h à 16h à la Résidence Richelieu, 3140 de la rue Meadowbrook. Le couple préfèrerait ne pas recevoir de cadeaux.

Mariés à l'église Sacré Coeur de Sturgeon Falls en 1949, ils renouvèleront leurs voeux à la messe d'onze heures à l'église St-Jérôme. M. et Mme Beaulé ont six enfants, 9 petits-enfants et une arrière-petite-fille.



DÉCES

Florence Quenneville (née **Mailloux**), autrefois de Staples, demeurant à La Chaumière, est décédée le 5 mai à l'âge de 81 ans. Elle laisse dans le deuil, son époux **Hermidas**, ses enfants **Thérèsa** (épouse de **René Poisson**) de Belle-Rivière, **Bernadette** (épouse de **Charles Desmarais**) de Pointe-aux-Roches, **Lucille** (épouse de **Ronald Regnier**) de Ruscom et **Mary Ann** (épouse de **John Hamlin**) de Pointe-aux-Roches, ainsi que son frère **Orel Mailloux** (époux de **Marie**) et sa belle-soeur **Maria Mailloux**, tous de Tilbury, en plus de plusieurs petits-enfants.

Conférence internationale sur la santé en français

Yves Lusignan, Ottawa (APF): Une importante conférence internationale francophone sur la santé se penchera sur la pratique et la formation des professionnels de la santé, en fonction des besoins des individus et des communautés.

La conférence Acadie-Sherbrooke, qui aura lieu du 26 au 29 juin à Moncton au Nouveau-Brunswick, est organisée par le Programme de formation médicale francophone du Nouveau-Brunswick, la Faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke, l'Association des infirmières et infirmiers du Nouveau-Brunswick et l'Institut international des soins infirmiers du Canada.

Le programme prévoit la tenue d'une trentaine de symposiums, une quinzaine de groupes de discussion, et plus de 110 présentations orales. Plus de 200 activités sont au programme et pas moins de 13 pays, en provenance de la francophonie internationale et du Brésil, feront des présentations.

La conférence s'adresse aux professionnels de la santé, aux praticiens, aux éducateurs, aux étudiants et chercheurs, aux gestionnaires et aux administrateurs des systèmes de santé et aux utilisateurs. On attend plus de 1000 participants et participantes.

Index des Services en français

Suite de la page 2

CONSTRUCTION (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

COUNSELLING
Mme Anne-Marie Monaghan, phycho-thérapeute, **253-5656**

DALLES
Daniel Lépine Contracting, Daniel Lépine **727-6506**

DÉCORATION INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE (Voir aussi **PAYSAGISTE**)

DENTISTES
Dr Armand Sylvestre, 700 ch Tecumseh est, pièce 212, **258-5912**; 189 rue Church, Belle-Rivière, **728-3202**

ÉLECTRICIEN
Canadian Technologies Electrodynamics & Automation, Ahmed Lahlali, tél.: **252-8337**, pagette: **563-4989**
Roy Electric Inc, Pointe-aux-Roches, M. Richard Roy, 798-3205

EMPLOI-JEUNES
Connexion-Emploi, Collège des Gands Lacs, Lynne Sirois, **948-3000, poste 3377**

ÉQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS (Voir **SPORT**)

GARDERIES (Voir aussi **SERVICES AUX JEUNES**)
Garderie "Des Petits trésors", Natalie Arsenault, **735-1957**

HYPOTHÈQUES
The Mortgage Center, Monique Bellavance, 4400 rue Wynadotte E., **945-9898**

INSTITUTIONS FINANCIÈRES (Voir aussi **HYPOTHÈQUES**)
Banque nationale du Canada, 555 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1410**
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

JARDINS (Voir **PAYSAGISTE**)

JOUETS (Voir **SERVICES AUX JEUNES, LIBRAIRIES**)

LAINE (Voir **ARTISANAT**)

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

LIBRAIRIES (Voir aussi **ARTICLES RELIGIEUX**)
Plaisir Franco, Mme Diane Brissette, R.R. 9, Chatham **351-3421**; 11886 ch. Tecumseh, Suite 2B, Tecumseh **979-9410**

MEUBLES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

MONUMENTS DE CIMETIÈRE
Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 Ch Tecumseh, Tecumseh, **735-2445**

Suite page 7

Demande de propositions pour les lits en centres de soins de longue durée dans le comté d'Essex

288 lits Projet RFP 99-004

Dans le cadre de la deuxième étape du plan du gouvernement de l'Ontario visant à accroître de 20 000, sur une période de six ans, le nombre de lits de soins de longue durée, le gouvernement sollicite des propositions pour l'aménagement de 288 nouveaux lits dans le comté d'Essex. Les propositions doivent être soumises à l'aide d'une formule standard de soumission, disponible contre une somme modique dès le **5 mai 1999**, exclusivement auprès de :

MERX – 1 800 964-6379
Accessible jour et nuit, sept jours par semaine
La formule est également disponible au site Web
www.merx.cebra.com

Les soumissions présentées dans le cadre de cette demande de propositions doivent parvenir avant midi, heure locale, le 30 juillet 1999 au :

Ministère de la Santé
Bureau des appels d'offres
99, chemin Adesso, Concord ON L4K 3C7

Les soumissionnaires sont invités à assister, s'ils le désirent, à une séance d'information sur le processus de demande de propositions tenues par le personnel du ministère qui aura lieu

le mardi 25 mai 1999, de 13 h à 17 h
Best Western Wheels Inn, salle Coach
615, rue Richmond, Chatham ON N7M 5K8

le personnel sera en mesure de répondre aux questions en français



Carrières et professions



L'Association canadienne pour la santé mentale
Filiale de Windsor-Essex
recherche
un ou une responsable des Services de soutien communautaires

L'Association canadienne pour la santé mentale, filiale de Windsor-Essex, est un fournisseur de services de santé mentale communautaires. Elle est à la recherche d'une personne innovatrice pour mettre sur pied un nouveau programme de soutien communautaire pour accroître les services déjà offerts. Le ou la responsable des Services de soutien communautaires dirigera et appuiera une équipe multidisciplinaire de professionnels qui offrent des services de gestion intensive de cas clinique aux personnes ayant une maladie mentale chronique. Cette personne devra élaborer et administrer les programmes et les services, offrir une direction clinique, superviser et diriger le personnel, participer à l'équipe de gestion ainsi que gérer les dépenses du Programme.

L'ACSM est à la recherche d'une personne qui possède des connaissances et des compétences cliniques dans le domaine de la santé mentale, des compétences linguistiques orales et écrites reconnues et une expérience considérable, pertinente et récente dans un poste de gestion supérieure au sein d'un organisme ou d'un établissement offrant des services de santé.

La personne choisie devra posséder un diplôme universitaire en sciences sociales ou en soins infirmiers ou une combinaison équivalente de formation et d'expérience pertinente et récente. La connaissance des ressources communautaires, l'expérience dans un milieu de travail syndiqué, des compétences en informatique et une connaissance pratique du français seront considérées comme des atouts.

Les personnes possédant les qualités requises sont invitées à faire parvenir leur curriculum vitae d'ici le **vendredi 4 juin 1999** au :

Responsable, Finances et Administration, l'Association canadienne pour la santé mentale, Filiale de Windsor-Essex, 1400, avenue Windsor, Windsor (Ontario) N8X 3L9

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature et tenons à les informer que nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

L'ACSM, filiale de Windsor-Essex, souscrit au principe de l'égalité d'accès à l'emploi et encourage les demandes provenant des femmes, des autochtones, des minorités visibles et des personnes ayant des déficiences.



Réprimer la violence

Les récents événements tragiques à Littleton au Colorado, puis à Taber en Alberta, soulèvent presque partout des questions au sujet de la violence, en particulier quant à ses causes.

Or il n'est pas nécessaire d'y songer longtemps pour se rendre compte que le sujet est fort complexe et qu'il est tout à fait vain de tenter d'identifier une seule cause de ces incidents.

Chose bien plus frappante: la violence étant présente partout dans notre société, il est remarquable que ça prenne un événement tout à fait hors de «l'ordinaire» pour attirer notre attention à ce phénomène!

Commençons par songer aux medias de divertissement d'abord. La violence abonde dans les films, les émissions de télévision et les jeux vidéos. On peut prétendre qu'il ne s'agit alors que de fiction; mais le message reste quand même que la violence fait partie de la vie, qu'elle est normale, même qu'elle est souvent à être employée pour régler des problèmes! La violence se trouve dans maintes revues populaires, sur l'Internet, même dans les paroles de certaines chansons populaires!

Les medias d'information, pour leur part, sont remplis de récits réels de violence, qui n'y est aucunement glorifiée comme dans les medias de divertissement, c'est vrai, mais qui est souvent étalée, exposée puis examinée de tous côtés de façon à en faire un véritable point de mire, et encore une fois, de façon à nous habituer à croire que c'est une partie normale de la vie.

Dans divers sports professionnels, la violence est non seulement acceptée, on l'encourage et on récompense ses auteurs. Ca se produit aussi dans des ligues amateurs, même avec des joueurs assez jeunes.

L'avortement est une forme de violence, préconisée par tant de groupes, commises par des «professionnels de la santé» et devant laquelle la plupart des législateurs ferment l'oeil. Et de même pour l'euthanasie.

Combien de gens prennent avec insouciance le volant en état d'ébriété? N'est-ce pas une autre forme de violence dont les conséquences sont souvent si tragiques ?

Il y a aussi la violence «verbale». Combien de gens sont blessés émotivement par des paroles, des gestes, des regards inappropriés ou encore par de l'indifférence, et en souffrent tout autant, si pas plus, que si la blessure était physique?

Devant un phénomène si répandu, si envahissant, comment être surpris si les conséquences prennent souvent des tournures imprévues, choquantes, tragiques?

De façon plus pertinente aux propos que suscitent les plus récentes tragédies, est-il logique de se demander comment prévenir des cas particuliers de violence qui nous choquent et qui nous révoltent le plus, sans tenir compte de la nature répandue du phénomène?

Ce n'est pas simplement les causes de certaines sortes de violence qu'il faut rechercher et tenter de supprimer, mais plutôt les moyens de réprimer la violence en général dans la société et les façons de les mettre en oeuvre.

Ce n'est pas un ensemble de lois sévères, ce n'est pas simplement plus de surveillance dans les écoles, ce n'est pas une censure excessive des medias que ça prend; c'est un effort constant de la part de tous pour combattre la violence partout où elle se trouve.

Quatre genres d'action sont à poursuivre à cette fin.

Il y a, d'abord et avant tout, l'éducation des jeunes par rapport à la violence. Parents,enseignants et enseignantes doivent conscientiser bien plus les jeunes à l'existence de la violence sous toutes ses formes, les sensibiliser pour qu'ils puissent facilement la reconnaître, surtout dans les formes de divertissements qui peuvent leur être proposées, et leur faire comprendre ses effets, en particulier son influence sur eux.

Il y a ensuite diverses formes d'action sociale. Il est irréaliste de croire que l'on puisse empêcher la violence dans les medias et dans les sports simplement en légiférant. Ce qu'il faut, c'est une action concertée pour faire connaître notre désapprobation aux promoteurs de telles activités et faire diminuer les profits qu'ils en tirent. Quand des centaines de gens écrivent aux producteurs de films ou d'émissions de télévision pour indiquer des cas précis de représentations de violence qu'ils déplorent et qu'ils refuseront de regarder à l'avenir, le nombre de ces cas diminue. Si des centaines de gens font savoir aux dirigeants des ligues de hockey professionnel qu'ils assisteront à moins de parties si on ne cesse pas de tolérer la violence délibérée, elle diminuera. Lorsqu'on menace de nuire aux profits, même sans être extrêmement nombreux, il a été prouvé plus d'une fois que les responsables en tiennent compte.

En troisième lieu, il y a l'action politique. Il faut des lois contre l'avortement et des programmes de soutien aux mères des enfants mis au monde; il faut maintenir les lois contre l'euthanasie; il faut continuer à punir l'ivresse au volant. Le processus est lent, mais il ne fait aucun doute que les politiciens adoptent les lois qu'ils perçoivent sont voulues par ceux et celles qui les élisent. Et ici aussi, il n'est pas nécessaire que le nombre de ceux et celles qui communiquent leurs avis soit tellement élevé pour avoir un effet.

Et encore mieux que tout cela, il y a l'exemple de respect pour la vie et le bien-être des autres. Il n'y a pas de meilleur moyen de combattre un mal que par la promotion du bien contraire. Si, individuellement et collectivement, nous donnons constamment l'exemple aux jeunes et aux moins jeunes d'aide aux défavorisés, de soins aux malades, de souci des autres, ça ne peut que faire diminuer le phénomène contraire.

C'est vrai que tout cela peut sembler trop idéaliste, que ça ne peut qu'avoir des effets importants à plus au moins long terme.

Mais y a-t-il autre solution?

Une chandelle ne dissipe pas toute la noirceur, mais elle crée tout de même de la lumière. Plusieurs chandelles peuvent éclairer considérablement un endroit. Et assez de chandelles peuvent illuminer le monde. Il ne faut jamais sous-estimer la puissance d'une action particulière, encore moins s'abstenir d'agir parce qu'on doute de l'effet possible de son action.

Ce n'est pas les gouvernements, ce n'est pas les conseils scolaires, ce n'est pas les services de l'ordre qui pourront faire diminuer la violence dans la société. C'est l'augmentation des efforts de chacun et chacune d'entre nous, par des actions telles que celles mentionnées ci-dessus, qui le fera . . . graduellement mais assurément.

Jean Mongenais



La parole est à vous!

Centraide remercie la communauté francophone

Madame la rédactrice,

Le mois passé nous avons annnoncé au publique le grand total prélevé lors de la campagne annuelle l'automne passé. De la part de tous ceux et celles impliqués dans la campagne annuelle de prélèvements de fonds de Centraide Windsor et le comté d'Essex, nous voulons remercier tout particulièrement la communauté francophone. Elle continue sans cesse de supporter et prendre avantages des programmes offerts par les agences membres. Nous tenons aussi à remercier Nil Parent, chef de la campagne du Conseil scolaire de district des écoles catholiques du Sud-Ouest ainsi que les solliciteurs et solliciteuses représentant les écoles. Ils ont réussi à prélever 22 365 $ se rajoutant au total final de 8 307 276 $. De plus, nous tenons à remercier l'équipe du REMPART pour leur assistance depuis plusieurs années pour la planification de l'encart annuel de Centraide, les reportages lors de la campagne ainsi que votre participation en tant que donateur et donatrices. Mille mercis à tous!

Nous anticipons avec impatience la dernière campagne du siècle.

Bien à vous,

Sheila Wisdom, directrice générale
Cindy Prince, présidente C.A.
Centraide Windsor et le comté d'Essex


L'hebdo des francophones du sud-ouest Ontarien
Le Rempart
Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade (Windsor),
R.R. 2 Tecumseh, Ontario N8N 2M1
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
Internet: publicat@netcore.ca
Éditeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Paulette Richer
Administration et production: Johanne Gagnon, Céline Vachon
Correspondant national: Yves Lusignan
Annonce locale: Jean Mongenais
Annonce nationale: OPSCOM (613) 241-5700 1-800-267-7266
OPSCOM Agence de représentation commerciale
APF Association de la presse francophone
Fondation Donatien Frémont
Audit Bureau of Circulations
Numéro de convention: 1415484 Numéro d'enregistrement: 8713

COUPON D'ABONNEMENT

Nom: ____________________

Adresse: ____________________

Code postal: ____________________

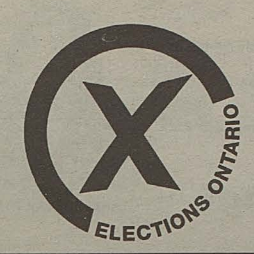
Nouveau ☐ Renouvellement ☐

Faire parvenir ce formulaire avec le montant (**Canada: 24 $; E.-U.: 70 $,TPS comprise**), à l'adresse ci-contre.

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS APPELEZ-NOUS AU 1-888-ONT-VOTE (668-8683) OU AU NUMÉRO ATS 1-888-292-2312

VISITEZ NOTRE SITE WEB À L'ADRESSE www.electionsontario.on.ca

3 juin 1999



ÉLECTION PROVINCIALE EN ONTARIO

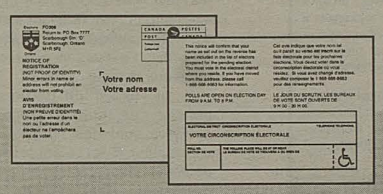
Assurez-Vous de Pouvoir Voter

Pour voter le 3 juin, votre nom doit être inscrit sur la Liste des électeurs.

La plupart des électeurs de l'Ontario recevront la carte d'avis d'enregistrement par la poste d'ici quelques jours, confirmant que leur nom est inscrit sur la Liste des électeurs pour la présente élection.

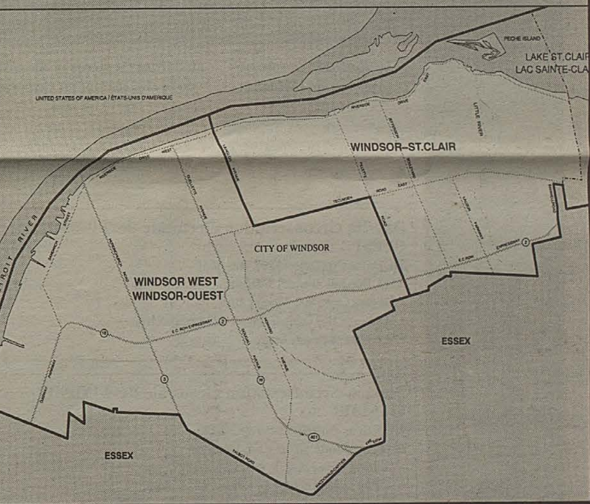
Si vous êtes admissible à voter et que vous NE recevez PAS votre carte d'avis d'enregistrement, assurez-vous de demander une autorisation de voter d'ici le 2 juin, 20 h, la veille du jour du scrutin.

Utilisez la carte pour localiser votre circonscription électorale et le numéro de téléphone de votre directeur du scrutin. Composez ce numéro pour obtenir des renseignements sur la façon de protéger votre droit de vote.



L'AVIS D'ENREGISTREMENT AURA CET ASPECT

NUMÉROS DE TÉLÉPHONE DES BUREAUX DES DIRECTEURS DU SCRUTIN DE LA RÉGION DE WINDSOR



- **Windsor-Ouest** 519 966-5647
- **Windsor–St. Clair** 519 252-6222
- **Essex** 519 776-6850

Non illustré

- **Chatham-Kent-Essex** 519 351-0552 800 668-7663

Heures d'ouverture : 10 h 00 à 20 h 00 (sauf les dimanches)

IMPORTANT

Si vous êtes un électeur de la circonscription électorale de Windsor-St. Clair et que vous avez fait une demande pour que votre nom soit ajouté à la Liste des électeurs pour l'élection fédérale partielle du 12 avril, nous regrettons de ne pas pouvoir inscrire votre nom sur la Liste des électeurs pour la présente élection provinciale. Vous devez communiquer avec Élections Ontario – Windsor-St. Clair au 519-252-6222 pour obtenir les renseignements sur la façon d'obtenir une autorisation de voter.

NOUVELLES CIRCONSCRIPTIONS ÉLECTORALES

Les limites des circonscriptions électorales pour les élections provinciales en Ontario ont été modifiées. Le nombre de circonscriptions électorales a passé de 130 à 103 et les limites sont maintenant identiques à celles utilisées pour les élections fédérales.

Vous pouvez obtenir confirmation de votre circonscription électorale en appelant Élections Ontario ou en visitant notre site web.

QUALITÉS DE L'ÉLECTEUR

Pour être admissible à voter, le jour du scrutin, une personne doit :

- être âgée de 18 ans
- être citoyen canadien
- résider dans la circonscription électorale

Les personnes qui ont cessé de résider en Ontario durant la période de deux ans précédant le jour du scrutin peuvent être admissibles à voter si certaines conditions sont respectées. Vous pouvez obtenir des informations supplémentaires en appelant Élections Ontario.

Si vous avez des amis ou des parents qui éprouvent de la difficulté à lire, veuillez leur faire part des renseignements contenus dans cet avis.



Un organisme apolitique de l'Assemblée législative

A Votre Service

B12F/37R

Sur le bout de la langue

Vingt-deux! Une chronique sur *vingt*



Annie Bourret (APF)

À l'annonce que la chronique traitera du nombre *vingt*, la plupart des gens s'attendront à lire un petit rappel sur un des petits casse-tête courant du français : quand faut-il donc mettre un S à la fin? Ne les décevons donc pas...

Lorsqu'on utilise un nombre pour préciser une quantité quelconque, celui-ci a une fonction grammaticale d'**adjectif numéral**. Comparez *vingt pommes* et *à la page vingt*, où *vingt* est adjectif numéral dans le premier contexte et substantif dans le second. Seul l'adjectif numéral varie. La **règle** la plus simple, à mon avis, se trouve dans *Le Bon Usage* de Grevisse : *vingt* prend un S quand il est multiplié par un autre adjectif numéral et qu'il termine le nombre. C'est pourquoi on écrit *quatre-vingt**s** ans* avec un S, mais *quatre-vingt-deux cahiers* (c'est *deux* et non *vingt* qui termine l'adjectif numéral, de plus on a additionné *deux* à *quatre-vingts*), *vingt heures* et *cent vingt dollars* (pas de multiplication dans ces deux exemples). En retenant cette distinction entre la multiplication et l'addition, il vous sera plus facile de retenir la règle...

... et l'**exception** (façon de parler)! Les mots *millions* et *milliards* sont des noms (des substantifs). C'est pourquoi *vingt* demeure invariable dans *vingt millions* et *vingt milliards*, au même titre que *vingt crayons*.

Le français a longtemps hésité entre une numération sur dix (système décimal) et sur vingt (système vicésimal). En ancien français (de l'an 800 à 1300, grosso modo), on comptait couramment par vingt : *quatre vingts, six vingts, huit vingts*, jusqu'à *dix huit vingts*. Le système a évolué et, à ce sujet, il vaut la peine de citer un passage du *Grand Vocabulaire françois* (1725) : «Il est à remarquer que dans la manière ordinaire de compter, on dit, *quatre vingts, six vingts*, et même quelquefois *sept vingts, huit vingts*; mais qu'on ne dit jamais *deux vingts, trois vingts, cinq vingts* ni *dix vingts*.»

Cette hésitation a marqué notre système décimal, qui comporte *quatre-vingts* (et *quatre-vingt-dix*). En fait, on disait autrefois *soixante, septante, uitante* (variante *octante*) et *nonante*. La survivance de *septante* et *octante* en Belgique et en Suisse romande témoigne d'ailleurs de cet état de langue. Les grammairiens Vaugelas (1585-1650) et Ménage (1613-1692) ont réclamé et imposé les formes *soixante-dix, quatre-vingts* et *quatre-vingt-dix*.

Le G muet de *vingt* illustre un des mécanismes qui a contribué à la complexité de notre orthographe. Le français a emprunté le mot au bas latin *vinti*, forme contractée du latin classique *viginti*. L'évolution de la langue l'a transformée en *vint*, orthographe attestée vers l'an 1080. *Vint* a subi une «réfection étymologique» vers 1250, c'est-à-dire l'ajout d'une ou plusieurs lettres au mot français, pour le rapprocher de sa forme d'origine considérée plus «pure» et appelée *étymon*. Dans ce cas-ci, il s'agissait du G de *viginti*, mais on pourrait en citer plusieurs autres.

Le choix de mettre *Vingt-deux!* dans le titre n'est pas gratuit : cet avertissement existe depuis 1888, principalement pour signaler l'arrivée de la police.

Faites parvenir vos commentaires par courriel à ***abourret@bc.sympatico.ca*** *ou à la rédaction du journal.*

La petite tortue... suite de la page 2

menacée; son existence pourrait être en péril si certaines menaces persistaient. En Ontario, c'est le manque d'aires de nidification adéquates le long des rivières Thames et Syndenham qui est dangereux.

Appuyé par une subvention du programme ÉcoAction 2000 d'Environnement Canada, le McIlwraith Field Naturalists Club de London (Ontario) s'est allié à l'Office de protection de la nature de la rivière Thames (Upper Thames River Conservation Authority) afin d'étudier l'habitat de ces tortues et en informer les propriétaires des terres longeant les deux rivières.

Le long de la rivière Syndenham, les bénévoles du club de naturalistes ont décompacté l'argile ou créé de nouveaux puits de sable à plusieurs endroits de première importance pour la nidification.

Le long de la rivière Thames, les bénévoles du club ont dégagé plusieurs aires de nidification en y coupant la végétation afin d'améliorer les conditions d'éclosion. Une végétation trop abondante peut faire baisser la température du sable dans lequel les tortues pondent leurs oeufs, ce qui risque de retarder tellement l'éclosion qu'elle se produit trop tard dans la saison pour que les petits puissent survivre.

Le désir des propriétaires fonciers de participer à cette initiative s'est clairement manifesté quand les naturalistes ont perdu la trace, le long de la rivière Syndeham, de deux tortues femelles adultes équipées de petits transmetteurs radio. Un résident de l'endroit en a repéré une qui se dorait au soleil, sur le rivage en bordure de son terrain, à 30 km en amont de l'aire de nidification! La seconde a été aperçue à 10 km de l'endroit où on lui avait installé le transmetteur.

Le club des naturalistes et l'Office de protection de la nature sont en train de constituer une trousse pour montrer aux propriétaires fonciers ce qu'ils peuvent faire pour améliorer les conditions de vie de l'un des résidents les plus particuliers du sud-ouest de l'Ontario. La province a élaboré un plan de retour de la tortue molle à épines et elle le met en oeuvre avec l'aide de la Société canadienne pour la conservation de la nature. Pour plus de renseignements, veuillez vous rendre sur la Voie verte, le site Internet d'Environnement Canada à http://www.ec.gc.ca/cws-scf/cswhom_f.html.

Loto Essor 1999

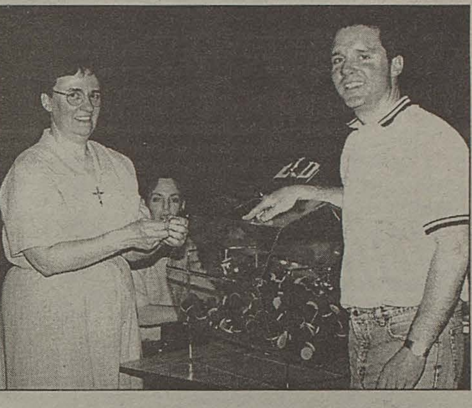
(PR) Plus de 260 personnes espéraient remporter le grand prix de 3 000$ offert lors du tirage de la Loto Essor 1999, mais le billet gagnant avait été acheté par le personnel de l'école Pavillon des Jeunes de Belle-Rivière alors que Jacqueline Bélanger gagnait 1000$.

Lors de la soirée du 15 mai, le directeur de l'école l'Essor, Michel Yelle, a tenu à souligner le 20e anniversaire de l'école et a demandé aux gens de déjà commencer la planification d'une fête spéciale pour le 25e de l'école en 2004. Un verre de vin spécial a été offert aux personnes présentes en guise de célébration de cet anniversaire.

La liste complète des gagnants et gagnantes de la Loto Essor 1999 suit. A noter que chaque billet gagnant est remis dans le baril et peut gagner à nouveau. Remportant 100$: Jean-Paul et Pauline Gagnier (2 fois), Pat Dubois, Denis et Rita Rivest, Alan Marcotte, Gérard Béland, Paul Bélanger, Tania DesRosiers, Helen Renaud, Violet Prestanski, Pat Dubois, Louise Mouradian, Richard Durocher, Denis Levert, Johathan Sauvé, Alan Marcotte, Diane Delaurier (2 fois), Isabelle Renaud, Judy Gragtmars, Centre Culturel St-Cyr, Marg Renaud, Roger Vachon, Marcel Row et Jean Tellier. Remportant 200$: Tina Boutet, Luke Pinsonneault, Elmire Rondot, Haroldine St-Pierre, Armando Baltazar, Gina Michaud, Doris Desmarais, Daniel Poitras, Dayna Séguin et April Ouellette. Les trois gagnants de 300$ sont: Madeleine Régimbald, Pauline, Raymonde, Dominique Andrée et Linda, Ronald Rivest. Le gagnant de 500$ est Dan Blanchard alors que Thelma et Ed Harcus remportent 700$.

Grégoire Lefebvre, l'actuel directeur-adjoint de l'école l'Essor, en était à sa dernière organisation de la Loto Essor puisqu'il déménage à Mattawa où il assumera, dès septembre, la direction à la fois d'une école primaire et d'une école secondaire dans cette région du moyen-nord de l'Ontario.

Dans la photo on voit soeur Yolande Campbell, professeur à l'école, qui participait au tirage, ouvrant un billet remportant la somme de 200$, en présence du directeur-adjoint, Grégoire Lefebvre. A l'arrière c'est Jeanne Montigny, également professeur à l'Essor, qui note les noms des heureux gagnants et des heureuses gagnantes sur la liste officielle.



Adrien Cantin quitte l'ACFO

(C) Le conseil d'administration de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) a accepté la démission du directeur général de l'organisme, Adrien Cantin.

Monsieur Cantin a précisé qu'il quittait son poste pour des raisons personnelles à la suite d'une décision prise il y a plusieurs semaines. «Travailler à l'ACFO au cours de ces 10 derniers mois fut une expérience exceptionnelle, a-t-il dit. Je crois en effet qu'il n'y a rien de plus enrichissant que d'être au service de sa communauté. Il était cependant devenu évident que j'étais parfois très mal à l'aise dans le monde associatif franco-ontarien.»

La présidente de l'ACFO, Trèva Cousineau, a souligné «le travail acharné et le dévouement de monsieur Cantin pour la cause franco-ontarienne pendant toute la durée de son mandat à l'ACFO.»

A la demande du conseil d'administration, M. Cantin continuera d'occuper ses fonctions jusqu'à l'été, afin d'assurer une transition harmonieuse et efficace à la direction de l'ACFO.

Index des Services en français

Suite de la page 3

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTE
Dr Robert Charron, 5805 ch Malden, LaSalle **969-6677;** 54 rue Main est, Kingsville, **733-2282.**

ORTHODONTISTE
Dr Dennis Dionne, 2224 ch Walker, pièce 240, 1050 ch Lesperance, Tecumseh **252-3000**

PAYSAGISTES
Bellavance Nursery & Landscaping Ltd, M. Marc Bellavance, 1525 Route 2 (entre Emeryville et Belle-Rivière) **727-5432**
Jardins Boardwalk Gardens, Roger Beaulieu, 18725 chemin Tecumseh, 10km à l'est de Pointe-aux-Roches.(sans frais) **1-800-572-1494**

PHARMACIEN
Shopper's Drug Mart Parkway, M. Denis Roy, 7201 ch. Tecumseh est (angle Lauzon Parkway), **945-6303**

PLANIFICATION FINANCIÈRE
Morais Financial Services, M. Terry Morais, bur: **974-0128;** dom.: **735-4545**

QUINCAILLERIES

RÉCEPTIONS-SALLE À LOUER
Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. **945-1189**
Place Concorde, 7515 promenade Forest Glade, Windsor **948-5545**

RÉFRIGÉRATEURS,CUISINIÈRES (Voir APPAREILS MÉNAGERS)

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION (Voir aussi DALLES, PAYSAGISTES, REVÊTEMENTS DE PLANCHERS)
Gaudet's Aluminum Ltd, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 1307 McDougall, Windsor, **252-4870, Fax: 252-2311**
Lawrence Aluminum & Construction, M. Laurent Samson, 534 rue Charles **969-7804.**
LP Cash and Carry Lumber, LP Roofing and Building Supply, M. Léo-Paul et Mme Bernadette Brochu, Angle Routes 2 et 42. **728-1061.**

RÉPARATIONS D'APPAREILS MÉNAGERS (Voir APPAREILS-MÉNAGERS-RÉPARATIONS)

RÉSIDENCE POUR PERSONNES ÂGÉES
La Chaumière Retirement Residence, 1023 Route du comté 22, Puce, **727-3343**

RESTAURANTS
Subway Sandwiches and Salads, M. et Mme Normand et Nicole Latreille, Mme Lyne Ringuette, Green Valley Plaza, angle des rues Manning et Tecumseh **979-7827,** 981 rue Front, LaSalle, **734-6927,** 1650 ch Huron Line, **252-4696**

REVÊTEMENTS DE PLANCHERS
Canadian Carpet Center, M. David Renaud, 7135 rue Wyandotte E., **944-4488**

Index des Services en français

SALONS DE COIFFURE
Coupe by Rolande & Esthetics by Caroline, Rolande Tremblay, Caroline Tremblay, 425 ave Cabana est, **250-0926**
Golden Razor, Mail Tecumseh, Mme Brigitte Stevenson, **945-7151**

SERVICES AGRICOLES

SERVICE D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES
Centre alpha mot de passe, 10830 Atwater Cr., Windsor, **979-6144**

SERVICES AUX FEMMES
Centres d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles. Windsor/ Essex: 1047 rue Ottawa **253-3100** Christine; Chatham-Kent: 405 prom. Riverview, bureau 101, **354-8688** Monique
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Mme Diane Brissette **351-3421,** Mme Cécile Crouchman **948-3213,** Mme Cécile Baribeau **354-7106,** Mme Judith Turcotte **253-4157**

SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi EMPLOI-JEUNES, SPORTS)
Franco-Sol Centre de ressources, 6200 rue Edgar, **948-4339; garderies:** diverses écoles de langue française **979-0487**
Majorettes «Les Papillons», Lucille Lefebvre **979-7885,** Jeannette Lalande **948-6315**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT
Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SPORTS
Association francophone de Basketball du Sud-Ouest, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, **735-4115**
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545,** poste 221
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

TAPIS, VENTE (Voir REVÊTEMENTS DE PLANCHERS)

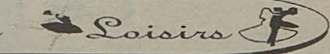
TRAITEURS (Voir RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER)

TRICOT (Voir ARTISANAT)

VENDEUR DE L'IMMOBILIER

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

Spectacles Arts Loisirs



A TVA - câble 77 à Windsor

Héroïne : mourir à petite dose

L'héroïnomane n'a aucune notion du temps. Sauf parfois aux 10 heures alors que son horloge biologique lui rappelle qu'il sera bientôt en manque et qu'il devra s'injecter une nouvelle dose. Et cette dose ne prendra que 15 secondes à faire sentir ses premiers effets.

A part l'alcool, l'héroïne (plus pure et moins chère) vient au quatrième rang des drogues les plus populaires auprès des jeunes de la rue sur l'Île de Montréal. Cette drogue multiplie l'activité des endorphines, où est localisé la gestion du plaisir. Le Grand Montréal compterait entre 5 000 et 15 000 héroïnomanes. Sa consommation a pris des allures alarmantes depuis quelques années.

Parmi les moyens privilégiés pour traiter les héroïnomanes, la méthadone, un analgésique d'origine synthétique, permet avec succès de stabiliser la vie des héroïnomanes et de leur redonner espoir. Actuellement, plus de 600 héroïnomanes sont traités à la méthadone de façon permanente sur l'Île de Montréal. Ces programmes rejoignent donc un petit pourcentage de la clientèle.

Le problème, c'est qu'il faudrait beaucoup plus d'effectifs médicaux pour traiter des héroïnomanes et des budgets supplémentaires pour aider à payer la note qui grimpe en moyenne à plus de 2 000$ par an. Parallèlement, les listes d'attentes s'allongent (parfois jusqu'à deux ans) et inévitablement, les travailleurs qui s'occupent directement des héroïnomanes sont épuisés.

Le document nous fait partager non seulement le quotidien des héroïnomanes qui rêvent et qui tentent de s'en sortir mais aussi et surtout le travail intense, parfois ingrat et souvent frustrant de tous ces médecins, travailleurs de rue, thérapeutes qui rêvent et qui tentent de les guérir. Un documentaire présenté par Simon Durivage. Le mardi, 25 mai, à 21h.

--A TFO cette semaine--

Les secrets des Grands Lacs au Canada: Les Coulisses de la science

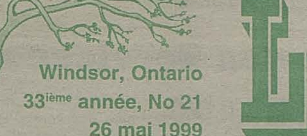
Avec l'équipe du sous-marin, HMCS Cormorant, nous explorons les profondeurs sous-marines afin d'en savoir plus sur la mystérieuse formation des failles rocheuses, sur les forêts, sur les anciennes chutes d'eau aujourd'hui immergées, ainsi que sur les nombreuses épaves se trouvant au fond des lacs. Le mercredi 19 mai à 20 h et le samedi 22 mai à midi.

Boîte à chansons d'aujourd'hui

Edith Butler reçoit l'auteur-compositeur-interprète et guitariste Mario Chénart, originaire de Lévis au Québec, et Carole Welsman, chanteuse de jazz originaire de Toronto. Le jeudi 20 mai et le dimanche 23 mai à 20h.

Quand vous faites des affaires chez un de nos annonceurs, n'oubliez pas de lui dire que vous appréciez le fait qu'il annonce dans votre journal français!





Windsor, Ontario
33ième année, No 21
26 mai 1999

Le Rempart

Jean-Paul Fortier quitte la caisse de Tecumseh le 4 juin

(PR) Il y a quatre ans et demi, c'est surtout en raison du beau climat dans le Sud-Ouest que Jean-Paul Fortier et son épouse Jocelyne ont décidé de s'installer dans la région. Il a accepté le poste de directeur de la Caisse populaire de Tecumseh et entrait en fonction à l'automne.

Sa dernière journée à la caisse sera le vendredi, 4 juin. «Nous gardons de bons souvenirs d'ici, mon épouse et moi, dit-il, surtout des hivers si agréables, différents de par chez-nous en Estrie. Par contre, souvent l'été lorsque je quittais le travail, mon linge me collait à la peau tellement il faisait chaud. Mais je veux aussi dire combien j'ai aimé découvrir ce coin de pays parce que chaque région a des particularités. Nous allons revenir visiter des endroits que nous avons découverts et que nous avons beaucoup aimés».

Pendant les 27 années qu'il a oeuvré au sein du mouvement des caisses Desjardins, M. Fortier



a vu toute une évolution dans la façon d'opérer des institutions bancaires. «J'ai commencé lorsque les inscriptions dans les livres se faisaient à la main et que les caissières prenaient le temps de parler à leur clientèle. Aujourd'hui, avec les services virtuels, l'Internet et les services par téléphone, c'est moins personnel, mais c'est le choix du client. Ils et elles n'ont pas toujours le temps de se rendre à leur caisse. Au lieu de prendre trente minutes pour se déplacer, on peut décider de faire des opérations financières par téléphone le dimanche matin, par exemple. Nos services reflètent les désirs des gens».

M. Fortier a tenu à souligner qu'il a fait un choix conscient, en début de carrière, de travailler pour les caisses en raison de la philosophie particulière du mouvement Desjardins. «La gérance par les membres donne une saveur locale à chacune des caisses et ceci me plaît». Il reconnaît cependant que c'est un mécanisme qui n'est utilisé que par une minorité des sociétaires. «Ici, à peine une centaine de personnes participent à nos réunions annuelles alors que nous avons au-delà de trois milles membres. Mais tout le monde a le droit de s'impliquer, les décisions ne sont pas prises par des gens dans un bureau de la rue Bay à Toronto, par exemple».

Le conseil d'administration n'a pas encore annoncé le nom de la personne qui remplacera M. Fortier mais une réunion doit avoir lieu cette semaine.

En quittant la Caisse populaire de Tecumseh M. Fortier a tenu à « remercier la population pour l'appui qu'elle donne à la caisse et je l'encourage à continuer d'utiliser les services qui lui sont offerts par la Caisse populaire de Tecumseh». Il retourne travailler dans la région de Sherbrooke.

Canada/communauté : "Les subventions devraient être liées à la performance" déclare le professeur Gilles Paquet

Yves Lusignan
Ottawa (APF)

Le gouvernement fédéral devrait accorder ses subventions aux associations francophones en tenant compte de leur performance et non pas en fonction d'un quelconque droit perpétuel à dépendre de l'État.

«La rémunération doit être liée à la performance. Ce qui est bon pour IBM est bon pour la francophonie inc.» soutient le professeur à la Faculté d'administration de l'Université d'Ottawa, Gilles Paquet. «Il n'y a rien dans l'attribution des subventions qui est lié à la performance. Même que plus on est inefficace, plus c'est payant!»

M. Paquet a tenu des propos tranchants lors d'un forum sur la «gouvernance» et la minorité, qui avait lieu dans le cadre du 67e congrès de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (Acfas) à l'Université d'Ottawa.

Fidèle à son habitude, le professeur n'y est pas allé par quatre chemins. Il a dénoncé le gouvernement fédéral qui, dans le seul but de «pacifier et apaiser les communautés», est prêt à donner des subventions sans mot dire.

Il a dénoncé le mode de gestion des ententes de financement entre les associations et le gouvernement, connues sous le nom de Canada/communautés, qui fait en sorte que ce sont les bienfaiteurs des subventions qui décident autour d'une table de la distribution de l'assiette à beurre : «On ne met pas sur le conseil d'administration des amis de la famille», dit M. Paquet, qui qualifie la situation «d'incestueuse».

«Il ne faut pas que ces ententes soient gérées par les gens à qui on donne de l'argent. Comment voulez-vous gérer quand vous êtes juge et partie?» demande le professeur.

M. Paquet constate aussi que la représentativité du mouvement associatif francophone est «absolument nulle» et «fumeuse», tout comme le degré de confiance envers des porte-parole «qui sont supposés être officiels».

Ces «élites impotentes» tonne M. Paquet, «qui se sont arrogées le droit de se dire les leaders la communauté», doivent être remises en question. «On se heurte à des gens beaucoup moins intéressés au développement de la communauté qu'au contrôle de la cagnotte».

Il comprend cependant Ottawa de ne pas vouloir discuter avec des milliers d'organismes à la fois et de rechercher un porte-parole, «mais entre ça et se nommer un roi-nègre, c'est autre chose».

Il dénonce aussi vertement l'idée reçue voulant que le développement de la francophonie dépende avant tout de l'aide financière d'Ottawa : «Il n'y a aucune raison de garder par des moyens artificiels une communauté qui ne veut pas vivre» et de «momifier une réalité qui n'existe plus». Sinon, met-il est garde, «tout le monde a le droit de recevoir de l'aide, même les groupes qui n'ont aucun dynamisme».

En même temps, dit Gilles Paquet, cela fait plutôt l'affaire des bureaucrates à Ottawa «qui veulent signer n'importe quoi pour avoir la paix».

La chercheuse Line Bouchard estime que l'entente financière signée en 1994 entre le milieu associatif franco-ontarien et le gouvernement fédéral a laissé «un goût amer», en donnant l'impression qu'Ottawa voulait se laver les mains «de la gestion des minorités de langue officielle».

L'entente Canada/communauté a aussi provoqué un déchirement au sein de la communauté franco-ontarienne toujours selon Mme Bouchard. On a assisté, dit-elle, à une lutte entre les groupes communautaires «pour le monopole de la représentation du milieu».

Elle note à son tour le «conflit d'intérêt» dans lequel se retrouvent certains membres d'organismes francophones, qui s'occupent de la distribution de l'enveloppe fédérale alors qu'ils sont eux-mêmes les bénéficiaires des fonds fédéraux.

L'économiste John Richard de l'Université Simon Fraser en Colombie-Britannique constate enfin que les francophones ont développé le côté le plus négatif des groupes d'intérêt : la recherche d'avantages financiers «avec des raisons injustifiables».

Il souligne d'ailleurs la méfiance qui existe au sein de la majorité anglophone en Colombie-Britannique à l'endroit «des avantages fiscaux dont jouissent les francophones» et pense qu'il existe «une dépendance malsaine» au sein des groupes francophones de l'extérieur du Québec, «qui cherchent à préserver leurs subventions».

Nouvelle édition de notre Index des Services en français

Ci-contre se trouve la première tranche d'une nouvelle édition de notre **Index des Services en Français**; la suite se trouve sur des pages suivantes.

L'**Index** vous renseigne sur des produits et des services qui sont disponibles en français dans la région. Nous vous suggérons de le parcourir de temps à autre pour noter quels sont ces produits et services. Il n'est pas nécessaire, cependant, de vous rappeler les noms, les adresses et les numéros de téléphone, car l'**Index** est publié chaque semaine; donc, lorsque l'occasion se présente où vous voulez vous prévaloir de l'un de ces produits ou services, vous n'avez qu'à consulter LE REMPART de cette semaine-là pour trouver les renseignements nécessaires pour communiquer avec les gens qui peuvent vous les fournir, en français. Il serait bon que vous leur mentionniez alors que c'est dans l'**Index** du REMPART que vous avez retrouvé ces renseignements.

Cette semaine en serait une bonne pour parcourir soigneusement l'**Index** puisqu'il s'agit d'une nouvelle édition qui contient deux nouvelles mentions que nous vous présentons ici dans l'ordre qu'elles y paraissent.

Il y a dix ans que Francine Robertson a lancé l'entreprise **Cakes by Fran** à St-Joachim. Elle n'y fait pas seulement la confection et la décoration de gâteaux; elle peut reproduire sur ces gâteaux des images, même des photos de personnes, par aérographie (air brushing). De plus, elle vend le nécessaire pour les gens qui veulent en décorer eux-mêmes. Un album de photos de gâteaux décorés fait voir la grande variété de possibilités. En novembre dernier, le goût de desservir les gens en rapport avec des occasions importantes a pris une autre dimension: tout en poursuivant le commerce **Cakes by Fran**, Mme Robertson a ouvert la boutique **Francine's Dis-N-Dat Gift Shop** à Belle-Rivière. On peut y acheter des articles de collection de toutes sortes: les sculptures Precious Moments et Cherished Teddies, les assiettes Bradford Exchange, les poupées Ashton & Drake, les clounes Emmett Kelly ainsi qu'une nouvelle collection de sculptures de gens des professions et des métiers d'aide tels les pompiers et les policiers, et du domaine des sports. Les étagères de la boutique sont aussi remplis d'une grande variété d'autres articles: entre autres, chandelles, articles pour les noces, les anniversaires de naissance ou de mariage, horloges, articles religieux, afghans, moquettes, napperons, porte-bouteille de vin, cadres, savons d'époque et petits «carillons éoliens» (wind-chimes). Fait à bien remarquer, un certain nombre de ces items portent des messages en français. Et si, au delà de tout cela, quelqu'un désire un item très particulier, Mme Robertson se fait un devoir de le rechercher. On peut communiquer avec l'un ou l'autre des commerces en composant le 728-9258 ou le 728-2436 ou visiter la boutique au 542 de la rue Notre-Dame à Belle-Rivière qui est ouverte du lundi au vendredi de 10 h à 18 h et le samedi de 10 h à 17 h.

La **Dr Kim Lalonde** est graduée en **optométrie** de l'Université de Montréal, mais elle est franco-ontarienne, native de Sudbury. C'est qu'elle a reçu cette formation dans le cadre du Programme d'Echange Québec-Ontario pour les Sciences de la Santé qui vise à permettre à des Franco-ontariens et Franco-ontariennes de poursuivre des études dans diverses disciplines de la santé au Québec afin que la population franco-ontarienne puisse être mieux desservie dans ce domaine. Et c'est à Windsor qu'elle a choisi de s'établir à cette fin. Bien sûr, il ne s'agit pas seulement de faire l'examen de la vue afin d'ordonner des lunettes; ce qui importe beaucoup plus, c'est de surveiller la santé des yeux et de faire un renvoi à un spécialiste le cas échéant. S'il y a lieu de chirurgie au laser, la Dr Lalonde peut travailler de pair avec le spécialiste, Dr. Tayfor, pour assurer la préparation et le suivi à l'intervention. «C'est important de faire vérifier régulièrement la vue même s'il n'y a pas de symptômes évidents, signale la Dr Lalonde, car plusieurs anomalies peuvent progresser sensiblement et entraîner de nombreux problèmes avant même que des symptômes se manifestent». C'est pourquoi il est recommandé que la vue soit examinée chaque année pour les personnes de moins de 19 ans ou de plus de 65 ans et au moins tous les deux ans pour celles de 20 à 64 ans. Les frais sont alors payés par le système de santé du gouvernement. La Dr Lalonde indique que cela devrait se faire à partir de l'âge de 3 ans. Les heures du bureau, qui se trouve au 595 du chemin Tecumseh Est, sont de 13 h à 17 h le lundi, de 8 h 30 à 17 h le mardi, le mercredi et le vendredi et de 13 h à 19 h le jeudi. Le numéro de téléphone est le 252-6555.

INDEX DES SERVICES EN FRANÇAIS

ACCESSOIRES (Voir **CADEAUX**)

AGENCE DE VOYAGE
Travel Source Network, Mme Juliette Mallet, bur.: **979-6936**, dom.: **735-0371**

AGENTS D'IMMEUBLES (Voir **VENDEURS DE L'IMMOBILIER**)

ALUMINIUM (Voir **RÉNOVATIONS** et **CONSTRUCTION**)

APPAREILS MÉNAGERS - VENTES
Belisle TV Appliances Ltd., M. Robert Belisle, 535 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-2844**

ARTICLES RELIGIEUX (Voir aussi **LIBRAIRIES**)
Brisebois Christian Book Store, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 2475 ave Central, suite 100, Windsor. **944-9780.**

ARTISANAT (Voir aussi **SERVICES AUX FEMMES, CADEAUX**)
L.A. Wool Shop, Mme Louise Andrée Leduc, Mme Cécile Hockley, 6711 est, chemin Tecumseh East Park Centre. **944-8112.**
Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique, Mme Louise Gaudette 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh **735-1235.**
P.S. Knitting with You, Mme Paulette Schiller, 1944 Concession 2, Woodslee, **975-1085**

ASSOCIATIONS (Voir **BÉNÉVOLAT, SERVICES AUX FEMMES, SERVICES** ***AUX JEUNES, SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT, SPORTS***)

ASSURANCES (voir aussi **PLANIFICATION FINANCIÈRE**)
Lanoue Insurance Brokers Ltd, 545 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1432**, M. Pat Lanoue (Dom: **728-1512**); M. Gil Lanoue (Dom: **728-3618**); M. Luc Mailloux (Dom: **979-8581**).

AUTOMOBILES-PIÈCES (Voir aussi **AUTOMOBILES - VENTE ET SERVICE**)
A. & L. Auto Recyclers Ltd., MM. John Lanoue et Guy Desmarais, Route 2, angle ch. Comber (77) **1-800-265-2128** comté; **798-3525** Windsor.

AUTOMOBILES-VENTE-SERVICE (Voir aussi **AUTOMOBILES - PIÈCES**)
André Lanoue Pontiac Buick Inc., M. Craig Lanoue (Vente), M. Duane Lanoue (Service) 85 rue Mill Ouest (Hwy 2) Tilbury **798-3533, 682-2424.**
Central Chrysler Plymouth, M. Paul J. Perrault, 790 rue Goyeau, Windsor, **256-7891.**
Lally Ford Sales & Service Ltd, M. Chris Lanoue, M. Fern Caron, 78 rue Mill Ouest, Tilbury, **682-3434** ou **969-3673**

AVOCATS
Me Paul P.G. Brisebois, 2475 ave Central, suite 101, Windsor, **974-3165.**
Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Jessie Iwasiw, 595 est, ch. Tecumseh, Windsor. **253-3526.**
Levesque Law Office, Me Gérard Levesque, 1218 rue Ste-Anne, Tecumseh **735-9928.**

BANQUES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIERES**)

BANQUETS (Voir **RÉCEPTIONS - SALLES À LOUER**)

BÉNÉVOLAT
Association des Bénévoles Francophones Windsor/Essex/Kent, Nycole Boisclair **979-6524**; Mathilda Lefort **969-0008.**

BETON
Star Custom Concrete, M. René Beaulieu et Mme Nicole Beaulieu, 2093 rue Ste-Anne, **735-2865.**

CADEAUX
Accents by Monique, Bob et Monique Goyeau, 256 ave Ouellette, **258-5383**
Francine's Dis-N-Dat Gift Shop et **Cakes by Fran**, Francine Robertson, **728-9258; 728-2436**

CAISSES POPULAIRES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIÈRES**)

CIMENT (Voir **BETON**)

COMPTABLES
BDO Dunwoody, M. Ronald St-Pierre, CA, CFE. **944-6900**
J.P. Bellemore, CGA, M. Jean-Paul Bellemore et M. David Bellemore, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
Hyatt Lassaline, M. Donald Lassaline, B. Comm., C.A. 2510 ave Ouellette, Pièce 203, Windsor. **966-4626**

Suite page 5

Le calendrier communautaire présenté conjointement par



et



Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139

MAI 1999

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
			26	27 15h30-18h30 Porte-ouverte - Clinique juridique- 253-3526	28	29 Midi à18h30 Vente 1 sous et patisseries Eglise St-Joachim(FFCF) 728-2331
30	31	**JUIN 1999** 1	2 18h00 Souper de fin d'année UCFO- Windsor 974-7255	3 19h30 Planification familiale (1)	4	5 10h-midi Réunion Tricentenaire, Ecole E.J. Lajeunesse. Info: 948-9322

(1) Présentation anglaise et consultation privée française et anglaise de la Méthode Billings, 19h30 à la salle Conférence #2 de l'hôpital Hôtel-Dieu-Grace, site Hôtel-Dieu, Windsor. Informations: Julie-Anne Poisson : 728-2952

Carole Papineau est la personnalité francophone de novembre 1998

(PR) Ce n'est pas la première fois que Carole Papineau se voit



nommer *Personnalité francophone du Sud-Ouest*; elle avait été choisie en 1996, et pour la même raison: le travail d'organisation de l'encan aux profits de l'école St-Ambroise de St-Joachim. Elle était néanmoins surprise d'apprendre qu'elle était à nouveau l'heureuse élue pour novembre, 1998.

C'est la troisième année que le Comité de parents de l'école, un comité formé de six ou sept personnes, amasse de l'argent pour l'école en travaillant intensément pour un mois avant l'encan. Selon Mme Papineau, «c'est vraiment un travail de couples, surtout le jour-même de l'encan car les femmes mettent leurs maris à l'ouvrage dans la salle à tout placer et à aider lors de la soirée. Avant ça, les hommes doivent rester à la maison, s'occuper des enfants, pendant que leurs épouses recueillent les dons».

Carole Papineau révèle que l'idée de monter un encan lui est venue en constatant que le Club des missions de Belle-Rivière se faisait un bon montant chaque année. «J'ai pensé que notre comité pourrait travailler à un gros événement, par année, plutôt que de devoir faire plusieurs petites activités tous les mois, par exemple, pour recueillir de l'argent, dit-elle. Oui, il faut faire plusieurs heures de bénévolat en un temps très court, mais après on a fini pour l'année. C'est un peu devenu "mon bébé".

Avec l'argent amassé en novembre dernier le comité a pu acheter de nouveaux uniformes pour les équipes sportives, garçons et filles, remplacer de l'équipement du gymnase et aider à la collation des diplomes de la huitième. «Les jeunes étaient très contents de recevoir de nouveaux uniformes» ajoute-t-elle en riant.

Pour l'encan du Comité des parents, Mme Papineau tient à y inclure «seulement des objets neufs, sauf s'il s'agit de véritables antiquités. C'est aussi important que les personnes qui donnent ne soient pas insultées si l'article se vend à un bas prix. C'est regrettable, mais ça arrive à l'occasion».

Les deux autres années, Carole Papineau était sur place à l'école, elle y travaillait lors de la préparation de l'encan. Ce n'était pas le cas en novembre dernier. «Je tiens beaucoup à remercier les enseignantes et les enseignants qui m'ont bien aidée, sans oublier le travail de Jo-Anne Lévesque qui a accepté les dons, a émis les reçus officiels, qui a vraiment été mon bras droit» souligne-t-elle.

Les plans vont bon train pour le prochain encan qui aura lieu le 13 novembre à la salle St-Simon et St-Jude. Elle a déjà décidé d'y apporter des changements. «Il y aura davantage d'objets dans l'encan silencieux et donc moins de choses seront mises aux enchères par Jack Morris. De cette façon, ça ira plus vite. Je pense aussi que les gens aiment bien se promener autour de la salle et de miser sur des objets, de façon un peu plus secrète». Il faudra aussi, croit-elle, «vendre des billets à plus de personnes du grand public que pour que les gens sur place ne soient pas surtout des parents qui souvent ont donné des objets et ensuite doivent débourser à nouveau pour acheter des choses. Je crois que ceci limite un peu les mises et alors des objets partent à des prix trop bas».

Carole Papineau est très contente d'être nommée *Personnalité francophone du Sud-Ouest, novembre 1999* car, dit-elle, «ça valorise le travail qu'on fait. C'est une tape dans le dos qui fait du bien!»

Le programme de la Personnalité francophone du Sud-Ouest est parrainé conjointement par le poste radiophonique CBEF Radio-Canada, la Place Concorde, le Club Alouette et Le Rempart pour reconnaître publiquement les réalisations des gens qui contribuent notamment au développement de la communauté francophone du Sud-Ouest ou qui la font mieux apprécier par le public en général.

Un jury indépendant mis sur pied par les quatre organismes-parrains choisit pour chaque mois, à partir de candidats et candidates qui lui sont suggérés par des membres de la communauté ou qu'il identifie lui-même, l'individu dont une réalisation dans ce mois-là répond le mieux à ces critères.

Une personnalité sera ainsi choisie pour chaque mois de juillet l998 à juin 1999. Ensuite, Le Rempart présentera ensemble les douze personnalités et, à une réception l'automne prochain, les convives seront invités à en choisir une parmi les douze qui sera la «*Personnalité francophone du Sud-Ouest de l'année 1998-1999.*»

Les suggestions de candidats ou candidates pour la Personnalité francophone du mois peuvent être communiquées à Rémy Parent de CBEF, Didier Marotte de la Place Concorde, Johnnie Nantais du Club Alouette ou Paulette Richer du Rempart, qui en feront part au jury.

Le vote des femmes, ça compte

(PR) Une campagne de promotion, formée d'une coalition de groupes de femmes, de syndicats et d'organismes luttant contre la pauvreté et pour la justice sociale, cherche à sensibiliser les femmes sur l'importance de voter aux élections provinciales du 3 juin.

Cette initiative non-partisane veut renseigner les femmes sur les enjeux importants de la campagne et sur la façon de questionner les candidates et les candidats des différents partis politiques afin de s'assurer que les intérêts des femmes seront servis.

Selon Suzanne Cubaynes du Centre d'aide et de lutte contre les aggressions sexuelles de Chatham-Kent qui appuie cette initiative, «les candidates et les candidats doivent nous assurer que les femmes recevront enfin leur juste part des bénéfices et de l'enrichissement de la société. Le vote des femmes sera un élément déterminant dans les prochaines élections. Il faudra que les partis politiques y pensent».

Le centre de Chatham/Kent a toute une trousse de plusieurs feuillets d'information, en français, qui contiennent toute une gamme de renseignements sur une variété de sujets d'intérêt particulier pour les femmes, tels «L'histoire du vote des femmes au Canada», «Comment exercer son droit de vote», «Ce dont les femmes ont besoin pour assurer leur santé», «Pour enrayer la violence faite aux femmes», entre autres.

Pour des renseignements ou pour obtenir des trousses il s'agit de communiquer avec Mme Cubaynes au (519) 354-8908. Il est aussi possible de visionner les documents de l'organisme *Le vote des femmes, ça compte* à l'adresse tffcpo@web.net par Internet.



Ce qu'en pense la presse francophone

Un forum pour une université francophone

Éditorial tiré du journal "Le Reflet" d'Embrun, Ontario

Dès cet été, la ville de Sudbury sera l'hôte d'un forum organisé par l'Association canadienne-française de l'Ontario dont le but est de trouver des moyens de rendre possible ce projet, qui fait l'objet de discussions animées depuis 20 ans.

D'autre part, la fédération de la jeunesse franco-ontarienne rappelle de son côté les résultats d'un sondage réalisé en 1995 auprès de 4157 jeunes de 48 écoles franco-ontariennes qui indiquait que 84% des élèves du secondaire voyaient d'un bon oeil l'idée de créer une université franco-ontarienne. Il ne faudrait pas que cette démarche soit seulement guidée par son côté émotif puisque dans ce dossier, il y a tous les aspects économique, social, culturel et surtout pratique qui sont en cause. Une université de langue française, cela peut être envisageable mais pas à n'importe quel prix. C'est vrai que maintenant nous avons des collèges communautaires ainsi que la gestion de nos conseils scolaires mais au niveau universitaire, il faut que toutes les conditions soient réunies afin d'offrir une gamme complète de programmes et en ce qui me concerne, l'Université d'Ottawa ainsi que l'Université Laurentienne rencontrent très bien ces exigences.

C'est vrai que les Acadiens du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse peuvent bien sûr compter sur une université de langue française, mais cet établissement n'est toutefois pas en mesure d'offrir toute la gamme des programmes. Un autre facteur très important à considérer est qu'il serait illusoire de penser que tous les francophones iraient à cette université en raison des distances, de la fragmentation ou si vous préférez de la dispersion de la population francophone en Ontario.

Actuellement dans ce dossier, l'Université de Moncton au Nouveau-Brunswick est souvent citée en exemple: on sait également que les francophones y sont moins nombreux qu'en Ontario et comme je le disais tantôt, il y a moins de programmes en français à l'Université de Moncton que dans les universités ontariennes. De plus, la raison d'être de l'Université de Moncton est intimement reliée à la forte concentration de la population francophone dans certaines régions, ce qui n'est pas nécessairement le cas en Ontario.

A l'Université d'Ottawa par exemple, on cherche continuellement à maintenir la plus vaste gamme de programmes d'enseignement et de recherche dans les deux langues officielles et il y a des programmes qui sont destinés uniquement aux francophones. L'Université d'Ottawa entretient depuis près de 150 ans des liens étroits avec nos deux groupes linguistiques, elle a acquis une renommée toute particulière à titre d'établissement de haut savoir bilingue, et on sait très bien qu'elle aspire au plus haut niveau en terme d'excellence dans toutes les activités de recherche et tous les programmes d'enseignement qu'elle dispense.

L'autre université, La Laurentienne, est le centre d'enseignement polyvalent par excellence du Nord-Est de l'Ontario. Celle-ci s'engage à fournir l'accès aux études universitaires en matière de programmes d'étude, d'enseignement et de recherche. Elle reflète bien la région qu'elle dessert par son engagement envers le bilinguisme, l'éducation permenente et des programmes d'extension des services qu'elle offre en collaboration, en plus de répondre aux besoins et aux aspirations des citoyens de sa région. Elle prend des dispositions spéciales à l'égard des franco-ontariens en terme d'enseignement et de qualité des services qu'elle offre.

Dans ce dossier, il faudra mettre l'accent sur une qualité d'enseignement supérieur et faciliter l'accès à toute la gamme des programmes d'étude pour les francophones.

François Bélair

La parole est à vous!

Moins de manuels scolaires

Lettre à la rédaction,

Dans la fièvre de la campagne électorale, les contribuables se doivent de faire la part des choses, de distinguer la réalité de la fiction en évaluant l'impact des quatre années du règne des conservateurs sur l'éducation.

Aujourd'hui, plus de 80% des enfants qui fréquentent les écoles de l'Ontario n'ont pas leur propre manuel scolaire - une situation qui a atteint l'état de crise pendant le mandat de Mike Harris. Au bout de quatre années de négligence sur le plan financier, les écoles n'ont plus les moyens d'acheter des manuels scolaires de qualité contenant des rensei-gnements à jour. Les change-ments de programmes précipités et mal planifiés aux paliers élémentaire et secondaire ont entraîné des achats de manuels périmés. Selon une enquête récente menée par des parents (People for education), 82% des écoles signalent qu'elles ont des manuels scolaires périnés ou que les élèves doivent partager les manuels qui leur sont fournis.

Sous prétexte de «mettre l'accent sur les besoins des élèves», le gouvernement Harris a lancé une autre annonce grandiose qui, selon ses propres communiqués de presse, n'offrait que 2,5 manuels scolaires par élève. Les écoles n'ont eu qu'un ou deux jours pour commander ces manuels à partir d'une liste du ministère de l'Éducation et de la Formation. Le résultat n'est pas amusant pour les contribuables. Les manuels sont souvent des ouvrages américains où l'on suit l'orthographe et la prononciation américaines et met en évidence des congés américains, par exemple. La qualité d'impression de certains livres est tellement mauvaise que l'on peut effacer les textes avec une gomme.

La priorité des députés conservateurs a été de se faire réélire et non de penser à l'avenir de nos enfants. Elles et ils l'ont montré de façon très éloquente en choisissant de dépenser une somme que l'on estime à 100 millions de dollars pour faire leur publicité au lieu d'acheter le matériel d'apprentissage - les manuels scolaires - dont les enfants de l'Ontario ont grand besoin. Ils devraient avoir honte!

Diane Chénier
présidente de l'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens

Aurons-nous davantage la conscience en paix?

Éditorial tiré du journal "Le Moniteur acadien" de Shédiac, Nouveau-Brunswick

Alors qu'il s'adressait à une session conjointe de la Chambre des Communes et du Sénat récemment, le penseur et président de la république tchèque, M. Vaclav Havel, disait que le concept de l'État-nation était une notion du passé et du dépassé. Les citoyens, disait-il, ne sont plus prêts à mourir pour un concept qui fait de l'État, en tant que tel, un objet sacré, l'objet ultime. Ce pour lequel ils sont prêts à lutter, ce sont les droits humains. Ce qui transcende la notion de l'État-nation, c'est l'humanité. Voilà pourquoi il dira que si autrefois les gens étaient prêts à se battre pour l'honneur de la nation, aujourd'hui, ils lutteront plutôt pour les droits de la personne.

C'est ainsi qu'il a tenté d'expliquer l'implication des pays de l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN) dans la crise du Kosovo. Selon lui, les États-membres de l'OTAN n'y sont pas par pur souci d'intérêts nationaux. Les puits d'huile sont rares au Kosovo. Ils y sont pour empêcher que se perpétue ce que le président français caractérise d'«entêtement meurtrier» d'un dictateur qui gouverne en prêchant des notions qui ne sont pas loin de ressembler à celles qu'énonçait Adolphe Hitler au cours de la Deuxième Guerre mondiale.

Ne pas s'impliquer serait faire preuve de la plus grande lâcheté. Ce serait se faire complice d'épuration ethnique par les moyens les plus ignobles qui soient. Ce serait dire oui à la cruauté humaine. Si les

Voir "Aurons-nous"... page 5

De l'argent mieux dépensé

Éditorial tiré du "Journal de Cornwall", Ontario

Les plus récentes statistiques démontrent qu'il y a eu une baisse de la population carcérale au Canada.

En effet, on a dénombré 3 fois de moins de détenus dans les prisons canadiennes au cours de la dernière année.

Selon les criminologues, cette situation est imputable à deux facteurs principaux, soit une baisse du taux de criminalité et l'imposi-tion de sursis ou d'autres mesures par les juges.

Le même rapport souligne que le coût de maintien d'un détenu dans un pénitencier fédéral est de 51 800 dollars par année.

De plus en plus, on devrait se demander si l'emprisonnement est vraiment la sentence la plus utile ou devrait-on dire la plus propice. On devrait chercher à savoir d'une part si la prison aide vraiment à corriger les comportements criminels et si, d'autre part, cette sentence fait quoi que ce soit pour soulager les victimes d'actes criminels.

Il est vrai que certaines personnes qui ont commis des actes criminels doivent être mises en prison et qu'elles doivent y rester longtemps de sorte à

Voir "De l'argent"... page 5

L'hebdo des francophones du sud-ouest Ontarien

Le Rempart

Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade (Windsor),
R.R. 2 Tecumseh, Ontario N8N 2M1
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopleur: (519) 948-0628
Internet: publicat@netcore.ca

Éditeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Paulette Richer
Administration et production: Johanne Gagnon, Céline Vachon
Correspondant national: Yves Lusignan
Annonce locale: Jean Mongenais
Annonce nationale: OPSCOM (613) 241-5700 1-800-267-7266

OPSCOM Agence de représentation commerciale
APF Association de la presse francophone



Fondation Donatien Frémont
Audit Bureau of Circulations

Numéro de convention: 1415484 Numéro d'enregistrement: 8713

Lally Ford vient en aide aux réfugiés du Kosovo

(PR) Le conflit en Europe fait couler beaucoup d'encre; on en parle à la radio, dans les journaux, aux nouvelles télévisées. La guerre ne laisse personne indifférent et plusieurs gens se demandent comment aider les victimes qui se retrouvent sans abri.

Le dépositaire d'automobile Lally Ford de Tilbury espère faire un don en argent de 10 000$ et aussi amasser des dons de différents articles qui pourraient être utiles aux personnes vivant dans les camps de réfugiée dans les Balkans et au Canada. A cette fin un gros camion sera sur place et les responsables espèrent pouvoir le remplir lors de cette campagne.

Jusqu'au 5 juin, une portion des profits de chaque auto vendu sera versée aux réfugiés, tout comme les profits des changements d'huile qui seront effectués le samedi, 5 juin, au prix spécial de 10$. A noter que les autos fonctionnant au diesel, et les voitures commerciales ne peuvent participer à cette promotion.

Un des vendeurs, Chris Lanoue, espère «que les francophones de la région viendront en grand nombre appuyer cette cause». Pour des renseignements supplémentaires ou pour obtenir une liste des dons que vous pouvez faire, il s'agit de téléphoner au 682-3434 ou au 1-800-265-2124.

On vit plus longtemps

Ottawa (APF): L'espérance de vie a atteint un niveau record en 1997, tant pour les hommes que pour les femmes.

En 1997, l'espérance de vie à la naissance était de 75,8 ans pour les hommes et 81,4 ans pour les femmes, ce qui constitue des gains de 0,3 an et 0,1 an par rapport à 1996 indique Statistique Canada.

Dans les provinces et les territoires, l'espérance de vie pour les deux sexes confondus était de 77 ans à Terre-Neuve, 79,4 ans à l'Ile-du-Prince-Édouard, 77,8 en Nouvelle-Écosse, 78,2 au Nouveau-Brunswick, 78 au Québec, 79 en Ontario, 78,1 au Manitoba, 78,6 en Saskatchewan, 79 en Alberta, 79,3 en Colombie-Britannique, 76,4 au Yukon et 73,8 ans dans les Territoires du Nord-Ouest.

Le cancer et les maladies du coeur comptaient pour 27 pour cent de tous les décès en 1997. Les tumeurs malignes du poumon, du côlon et du rectum, du sein et de la prostate ont causé 51 pour cent des décès par cancer. La crise cardiaque était responsable quant à elle de 38 pour cent de tous les décès causés par les maladies du coeur.

Les décès causés par le VIH (sida) ont toutefois atteint le niveau le plus faible en dix ans. En 1997, 626 personnes sont mortes du sida, en baisse de 52 pour cent pour rapport à l'année précédente. On observe toutefois une augmentation des cas déclarés d'infection.

Le nombre de suicides était également en baisse de 6,6 pour cent au pays en 1997.C'est au Québec où le taux de suicide est le plus élevé au pays. Pas moins de 37 pour cent de tous les suicides sont survenus dans cette province en 1997.

Aurons-nous davantage... suite de la page 4

bombardements troublent la conscience des uns, que dire et que faire d'un dictateur sanguinaire et sans pitié qui refuse d'entendre raison par les moyens diplomatiques appropriés? De cet entêté qui s'en moque tout simplement? Les bombardements, aussi atroces qu'ils puissent être, sont en train d'affaiblir la puissance militaire de celui qui, au coeur de l'Europe, pourrait déstabiliser politiquement et économiquement nombre de pays voisins. Il n'aura que des moyens très réduits s'il devait vouloir épurer davantage les populations de son pays. Milosevic ne comprend que la voix de la force. Il ne lui sera pas donné de résister indéfiniment.

Et nous, Acadiens, sommes-nous mieux placés pour comprendre et compatir avec les centaines de milliers de déportés kosovars? Notre compréhension du phénomène fait-il en sorte que nous appuyons avec vigueur les droits inhérents de la personne humaine? Osons-nous condamner l'action diabolique d'un tyran de la trempe d'un Slobodan Milosevic? Et quand nos consciences deviennent trop troublées, regardons-nous plutôt du côté des centaines de milliers de Kosovars qu'on a arrachés à leurs terres, violés, tués, pillés, laissés dans le désarroi le plus total?

Pendant que six millions de Juifs mourraient dans les camps de concentration de la Deuxième Guerre mondiale, le monde entier observait en silence. Oserions-nous encore faire de même devant le massacre meurtrier du Kosovo et dormir la conscience en paix?

Hector J. Cormier

De l'argent mieux... suite de la page 4

protéger le reste de la société contre leurs comportements violents.

Cependant, il y a des gens qui ont commis des erreurs et pour qui l'emprisonnement n'apportera rien de positif.

Au contraire, après avoir passé quelques années à l'ombre, certaines personnes risquent de sortir de prison remplies de haine et armées de nouveaux trucs pour voler ou brutaliser la population, ce qui fait qu'au bout du compte, la sentence ne fait qu'encourager une récidive.

Lorsqu'on considère qu'on dépense tout près de 1 000 dollars par semaine pour garder une personne derrière les barreaux et qu'on ne lui apporte pas les moyens nécessaires à redevenir un citoyen productif de la société, il serait peut-être utile de songer à d'autres mesures.

Naturellement, lorsqu'une personne ou une famille victime d'un acte criminel apprend que l'auteur du crime n'est pas mis en prison, il y a parfois des réactions très vives à l'endroit des juges et/ ou de l'appareil judiciaire en général.

Mais, le fait d'envoyer un criminel en prison ne fait pas grand chose pour aider les victimes. Les sommes englouties dans les services carcéraux pourraient sans doute avoir de meilleurs résultats si on pouvait s'en servir pour aider les criminels à suivre des cours académiques et pratiques afin de favoriser leur réinsertion dans la société.

Ce n'est pas en les laissant moisir derrière les murs pendant une période définie que des détenus ressortiront mieux équipés pour gagner leur vie et pour respecter les gens autour d'eux.

Maintenant qu'il n'y a plus de peine de mort au Canada, il est évident qu'il existera toujours un certain nombre de criminels qu'il faut tenir à l'écart de la société, mais l'importance devrait être placées sur la réhabilittion. L'ensemble de la société s'en porterait certes beaucoup mieux.

Huguette Burroughs

Suite page 6

Les divorces à la baisse

Yves Lusignan, APF
Ottawa

Le nombre de divorces continue de baisser et a atteint en 1997 son plus bas niveau en douze ans.

Selon Statistique Canada, 67 408 couples ont divorcé en 1997, en baisse de 5,8 pour cent par rapport à l'année précédente. Il s'agit de la troisième baisse consécutive enregistrée par l'organisme fédéral.

Une baisse de 17,8 pour cent du nombre de mariages célébrés depuis 1989 explique en partie cette diminution des divorces. Il y a aussi le fait que de nombreux couples mettent fin à leur mariage par une entente de séparation qui n'est pas nécessairement suivie d'un divorce officiel, à moins qu'un des conjoints décide de se remarier.

Le nombre de divorces a diminué dans toutes les provinces, sauf à l'Ile-du-Prince-Édouard et au Manitoba, où il a respectivement augmenté de 2,5 pour cent et 0,8 pour cent en 1997.

Le nombre de divorces en Ontario a aussi baissé au cours des trois dernières années, mais la courbe se stabilise. En 1997, la baisse était de 5,6 pour cent comparativement à 14,7 pour cent en 1996.

Les mariages se terminant par un divorce durent aussi plus longtemps. La durée moyenne est passée de 12,3 années en 1993 à 13,3 années en 1997.

Les couples divorcent aussi plus tard dans leur vie. En 1997, les hommes étaient âgés en moyenne de 41,4 ans au moment du divorce, comparativement à 38,8 ans pour les femmes.

Selon la nouvelle Loi sur le divorce qui est entrée en vigueur en 1986, le divorce est maintenant autorisé après une année deséparation plutôt que trois. Cette nouvelle loi a entraîné en 1987 un nombre record de divorces au pays, toujours inégalé à ce jour, de 96 200.

Suite page 8

Message de l'Association canadienne des manufacturiers de portes et de fenêtres

Les moustiquaires: un danger pour les enfants

(C) - Chaque année, il arrive que de jeunes enfants tombent d'une fenêtre du deuxième étage pourtant garnie de moustiquaires. Il suffit de simples précautions pour prévenir ce genre d'accident. L'Association canadienne des manufacturiers de portes et fenêtres vous donne ces quelques conseils:

* Bien verrouiller les fenêtres accessibles aux enfants. Si vous devez aérer, n'ouvrez que les fenêtres hors d'atteinte.

* Les moustiquaires n'empêchent en aucun cas la chute des enfants; ils sont conçus pour empêcher les insectes d'entrer et non les enfants de tomber.

* Ne jamais placer de meubles près des fenêtres. Les enfants, qui adorent grimper partout et sauter sur les lits, peuvent facilement monter sur les appuis de fenêtres.

* Garder hors de la portée des enfants stores, rideaux et cordes, dont les enfants pourraient se servir pour atteindre les fenêtres.

*Ne jamais laisser les enfants sans surveillance. La présence d'un adulte réduit grandement les risques d'accident.

Petites annonces classées

LOGEMENT-MAISON

A LOUER: Chambre à louer à Forest Glade, 250$/mois, **979-5817.** 09
A VENDRE: Maison à 1 étage et demi près de l'université. Trois chambres à coucher avec une 4e au sous-sol. Quatre appareils ménagers inclus. Parfait pour un jeune couple. 77, 400$. Appeler **253-2680.** 06
RECHERCHÉ: Le Collège des Grands Lacs est à la recherche de résidences d'accueil à Toronto, Welland et Windsor, pour les apprenantes et apprenants qui lui arrivent d'un peu partout de l'Ontario, du Québec, du Nouveau-Brunswick, du Manitoba et de l'Afrique. Si vous avez un logement à partager, une chambre ou un appartement à louer ou qui sera disponible d'ici le début des classes (août 99), prière de nous en aviser. Veuillez préciser si les repas seront inclus. Personne-contact: Christiane Montgiraud, **1 800 590-5227** ou **(416) 599-5598.** 14
A LOUER: Chambre à louer, dans l'est de la ville, accès à l'autobus, non-fumeur. **974-0475.** 16
A LOUER: Chambre à louer avec accès quasi-exclusif à la chambre de bain ainsi qu'à une cuisinette et une salle de lessive. Secteur Forest Glade, 300$ par mois, **979-8777.** 16
A LOUER : Chambre à louer dans l'est de la ville, télé avec câble, accès à l'autobus, laveuse et la sécheuse, **735-0723** 17
A LOUER : 2 chambres à coucher, non-fumeurs, pas d'animaux, dans l'ouest de la ville, magasin et ligne d'autobus tout près. 600 $ tout inclus. **252-4386** 17
A LOUER: Pour étudiant et/ou adulte, quartier Walkerville-sud, près de l'hôpital Metropolitain. Demandez Rita au **256-8585** 17

OBJETS A VENDRE

FUTON avec base en érable, en excellente condition, payé 575$, demande 225$, **948-1469.** 09
JUPE d'uniforme pour l'école E.J. Lajeunesse **252-6754** 11
CLIMATISEUR Kenmore, 10 000 BTU, 300$, en bonne condition. **974-2810.** 13
PROGRAMME d'ordinateur sur CD-ROM Microsoft Windsows 95 avec livre d'introduction. Très peu utilisé, **256-7683.** 14
FUTON avec base en pin, grandeur lit double, en excellente condition, 150$, **979-0599.** 16
AIR CONDITIONNÉ KENMORE: 18000 BTU, 220 amp. (19x26x29) 400,00 $; **AIR CONDITIONNÉ FEDDERS:** 12000 BTU 120 Amp. 2 mois de vieux, (19x26x29) 500.00 $; **CHAUFFE-EAU ELECTRIQUE:** 40 gallons, utilisé 24 heures seulement, 200,00 $; **CHAUFFE-EAU A GAS** de marque Galaxy, 120,000 BTU output; 150,000 BTU input; 550,00; **FOURNAISE à GAS** de marque Marchand, 40,000 BTU, (18x26x36) 100,00 $; **SCIE CIRCULAIRE** avec lame de 7 po. (19x28) 75,00 $ **735-5985** 19
SEADOO Polaris 750 SLT 1995, moteur cc75, 35 heures d'usure, 5000$. Appeler après 16 h au **735-5277.** 20
CLOTURE en fer forgé brun avec porte d'entrée double, 42"x80', prix à discuter, **944-1965.** 21
BLOCS DE CIMENT décoratifs (code 303), nettoyés de 16" x8"x8", prix à discuter, **979-1459.** 21

SERVICES

MENAGE: Vous travaillez? Trop occupé pour faire votre ménage? Eh bien moi je suis à la recherche de maisons à nettoyer, honnête, fiable et propre, **945-9189.** 08
GARDIENNE: Avec expérience à Tecumseh, peut s'occuper de votre enfant dans une ambiance chaleureu-se, reçu disponible. **979-8160.** 10

DIVERS

RECHERCHE: Balançoire de cour pour enfants de 5 à 10 ans. ainsi que bac de sable avec couvercle, **948-9844.** 17

Au service des enfants francophones du Sud

(C) - Le RIFSSSO (Regroupement des intervenantes et intervenants francophones en santé et en services sociaux de l'Ontario) annonce le lancement de son Projet de coordination et de prestation des services aux enfants francophones du sud de l'Ontario, rendu possible grâce à une subvention de 50 000 $ du ministère des Services sociaux et communautaires de l'Ontario.

Ce projet s'adresse aux enfants francophones et à leurs familles qui vivent entre Windsor-Oshawa et Niagara-Barrie, et qui devraient recevoir en français, des services offerts par les ministères et organismes connexes.

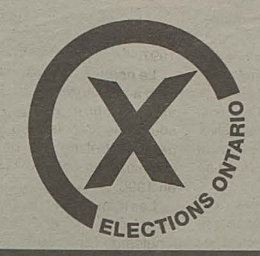
Le mercredi 5 mai, se tenait la première session de consultation communautaire qui regroupait des représentants des ministères et des fournisseurs de services. Lors de la réunion, tous les participants ont reconnu le manque de services professionnels en santé et en services sociaux offerts en français dans le Sud et l'urgence de pallier à cette lacune. Parmi les services nécessaires ont a mentionné l'orthophonie, le counselling et la santé mentale. On a également fait état des problèmes de ressources humaines et de recrutement de professionnels francophones ou bilingues.

Un comité de direction a été mis sur pied, et un des membres est Michel Serré, directeur du Conseil scolaire de district des écoles catholiques du Sud-Oues

Le projet a pour objectif de permettre aux enfants du sud de l'Ontario d'avoir accès à des services généralement cliniques, offerts sur une base individuelle, familiale ou de groupe. Selon les besoins, il sera possible de viser des services plus préventifs, éducatifs ou communautaires.

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS APPELEZ-NOUS AU 1-888-ONT-VOTE (1-888-668-8683) OU AU NUMÉRO ATS 1-888-292-2312

VISITEZ NOTRE SITE WEB À L'ADRESSE www.electionsontario.on.ca



ÉLECTION PROVINCIALE EN ONTARIO

Assurez-vous de pouvoir voter

Pour voter le 3 juin, votre nom doit être inscrit sur la Liste des électeurs.

Si vous êtes qualifié pour voter et que vous n'avez PAS reçu votre avis d'enregistrement à votre adresse actuelle, vous devrez obtenir une autorisation de voter d'ici le 2 juin à 20 h, la veille du jour du scrutin.

Si vous avez changé de domicile récemment et que Postes Canada a fait suivre votre carte de votre ancienne adresse, veuillez noter que vous devez vous enregistrer et voter ***dans la circonscription électorale où vous résiderez le jour du scrutin, soit le 3 juin.***

Utilisez la carte pour localiser votre circonscription électorale et le numéro de téléphone de votre directeur du scrutin. Composez ce numéro pour obtenir des renseignements sur la façon de protéger votre droit de vote.



L'AVIS D'ENREGISTREMENT AURA CET ASPECT

3 juin 1999



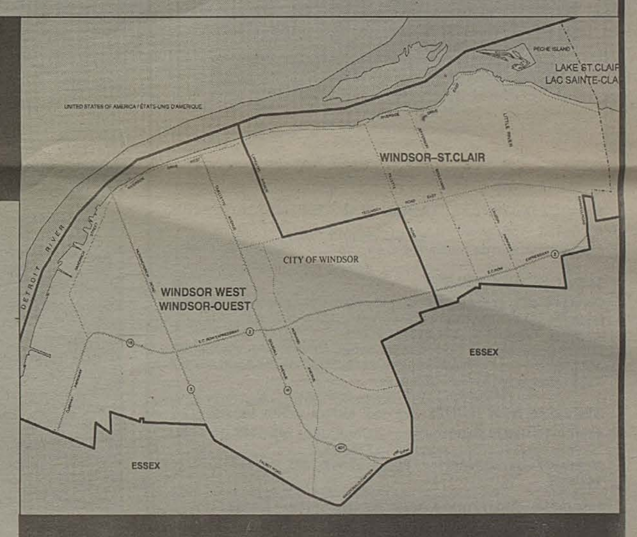
NUMÉROS DE TÉLÉPHONE DES BUREAUX DES DIRECTEURS DU SCRUTIN DE LA RÉGION DE WINDSOR

- ● Windsor-Ouest
  519 966-5647
- ● Windsor–St. Clair
  519 252-6222
- ○ Essex
  519 776-6850
  800 964-2799

Non illustré

- ■ Chatham-Kent-Essex
  519 351-0552
  800 668-7663

Heures d'ouverture :
10 h 00 à 20 h 00
(sauf les dimanches)



IMPORTANT

Si vous êtes un électeur de la circonscription électorale de Windsor-St. Clair et que vous avez fait une demande pour que votre nom soit ajouté à la Liste des électeurs pour l'élection fédérale partielle du 12 avril, nous regrettons de ne pas pouvoir inscrire votre nom sur la Liste des électeurs pour la présente élection provinciale. Vous devez communiquer avec Élections Ontario – Windsor-St. Clair au 519-252-6222 pour obtenir les renseignements sur la façon d'obtenir une autorisation de voter.

NOUVELLES CIRCONSCRIPTIONS ÉLECTORALES

Les limites des circonscriptions électorales pour les élections provinciales en Ontario ont été modifiées. Le nombre de circonscriptions électorales a passé de 130 à 103 et les limites sont maintenant identiques à celles utilisées pour les élections fédérales.

Vous pouvez obtenir confirmation de votre circonscription électorale en appelant Élections Ontario ou en visitant notre site web.

QUALITÉS DE L'ÉLECTEUR

Pour être admissible à voter, le jour du scrutin, une personne doit :

- être âgée de 18 ans
- être citoyen canadien
- résider dans la circonscription électorale

Les personnes qui ont cessé de résider en Ontario durant la période de deux ans précédant le jour du scrutin peuvent être admissibles à voter si certaines conditions sont respectées. Vous pouvez obtenir des informations supplémentaires en appelant Élections Ontario.

Si vous avez des amis ou des parents qui éprouvent de la difficulté à lire, veuillez leur faire part des renseignements contenus dans cet avis.



Un organisme apolitique de l'Assemblée législative
À Votre Service

B12F/37B

On parle d'eux et d'elles!

Lors de la journée de la fête des mères, le Conseil St-Jérôme des Chevaliers de Colomb reconnaissait une «Mère de l'année» parmi les paroissiennes. Cette année, c'est Madame **Maria-Goretti Murebwayire** qui a été honorée, en raison de tout l'amour et le dévouement qu'elle a donné à ses deux jeunes enfants, des jumeaux nés prématurément et qui ont été longtemps malades. Dans la photo on la voit avec une gerbe de fleurs et une citation qui lui ont été remises lors du déjeuner le 9 mai. Elle est entourée de sa famille: (g. à d.) **Karine**, **Doreen**, son époux **Alphonse Habiyakare**, **Axel** et **René**. A l'extrême droite, il y a son neveu **Serge Gatete**.



* * * * *



Le Club Richelieu de Windsor avait délégé quatre personnes au congrès de district qui s'est tenu à Sturgeon Falls du 30 avril au 3 mai dernier. Dans la photo, trois des quatre délégués portent fièrement leurs nouveaux chandails: (g. à d.) **Emmanuel Chayer**, élu vice-gouverneur du district, **Charles-Émile Blais**, **Mireille Whissel** et, portant l'ancien t-shirt, **Maurice Soulière**. Le journal du club de Windsor, l'Étincelle, a été choisi comme le meilleur du district.

* * * * *

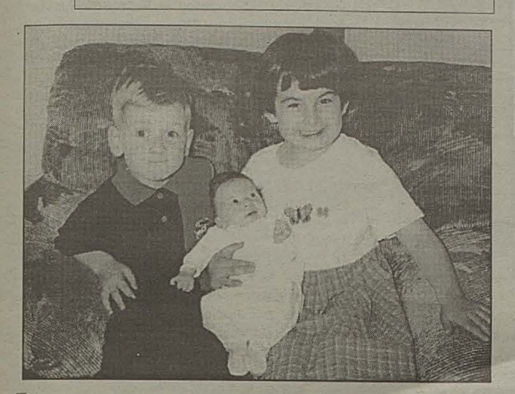
Le Club Richelieu Les Campagnards honorait une de ses membres lors de son dernier souper, le 12 mai. Il s'agissait d'un genre de «bien cuit» (en anglais, on dit «roast») qui a été fait à **Ursule Leboeuf**. Le club a soumis son nom récemment en vue de l'obtention d'une médaille du *Mérite civique de Ontario*. Plusieurs lettres d'appuie très élogieuses accompagnaient la mise en candidature que des membres Richelieu lui ont lues alors qu'elle était assise au centre du groupe, décorée d'un corsage de roses blanches.

* * * * *



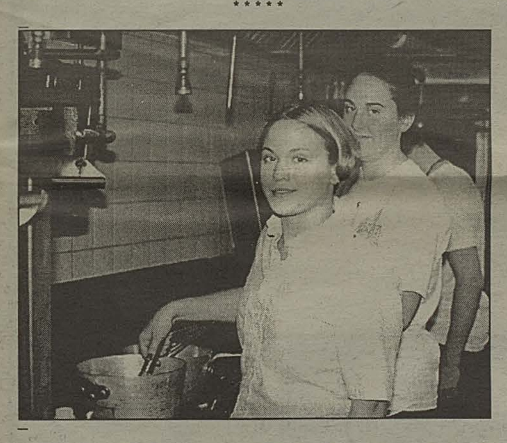
Ma grande soeur **Eryn** est contente que je suis enfin arrivé mais elle a surtout hâte que je grandisse afin de pouvoir jouer avec moi. Je m'appelle **Steen Joseph Kai Lalonde** et je suis né le 26 avril. Mes parents sont **Kristine** (née **Krebs**) et **Marc Lalonde** alors que ses grands-parents sont **Pauline** et **Joe Lalonde** de Belle-Rivière et **Antoinette** et **Kai Krebs** de LaSalle.

On parle d'eux et d'elles!

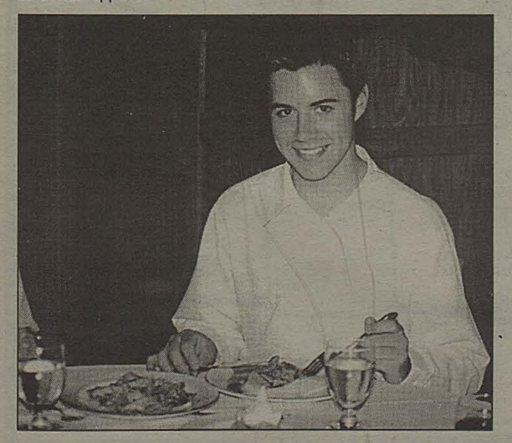


Natalie (5 ans) et **Luc** (3 ans) sont tout heureux de présenter leur frère **Daniel Clément Éthier**, fils de **Roch** et **Rachelle Éthier** (née **Lachance**). Il est né le 12 mars et a été baptisé le 3 mai, lors de la semaine de l'éducation, à l'école où sa maman enseigne, l'école St-Antoine, en compagnie des élèves et du parrain et de la marraine, **Paul** et **Karen Lachance**. Les grands-parents sont **Jeannette** et **Clément Lachance** de Tecumseh et **Yolande** et **Denis Éthier** de Sturgeon Falls.

*****



Une classe d'élèves du professeur Jean-Paul Gagnier de l'école secondaire de Pain Court ont préparé leur diner le 18 mai dernier en utilisant l'équipement de la Place Concorde, et sous l'oeil vigilant de Monsieur Didier Marotte. Dans la première photo on voit **Krystal Michaud** (à gauche) et **Lindsay Chanasyk** qui préparent une sauce alors que dans l'autre photo, **Daniel Béchard** est tout heureux de pouvoir enfin goûter aux fruits de ses labeurs. Au menu: salade verte printanière garnie de trois poivrons et de champignons, vinaigrette d'huile d'olive et de vinaigre rouge échaloté; médaillon de saumon de l'Atlantique citronné avec asperges natures; filet de porc, sauce à l'abricot et au miel, garni de petites carottes sucrées; pommes de terre tranchées et rôties; et en dessert, une génoise aux fraises et à la crème sûre. Bon appétit!



Décès

Béatrice Bergeron, née **Sylvestre**, est décédée le 12 mai à l'âge de 78 ans. Elle était l'épouse de feu **Ulysse (Uly) Bergeron**, décédé en 1993 et la mère de **Francine** (épouse de **Jay Moulder**), **Lucille** (épouse de **Marvin Diotte**) et **Roger**, tous de LaSalle. Elle laisse également dans le deuil ses petits-enfants **Danielle**, **Michael**, **Nicole** et **Monique**. Mme Bergeron était la soeur d'**Elmire** et **Francis** (époux de **Cécile**) de St-Joachim, **Juliette** (épouse de **Viateur Bernier**) de Dearborn, **Véronique** (épouse de **Roland Cassidy**) de Tecumseh et **Gertrude Byrne** de Belle-Rivière. Plusieurs frères et soeurs sont déjà décédés: **Raymond** (1986), **Gérard** (1991), **Norbert** et son épouse **Pauline** (1990), **Bernadette** (1998) et **Linora** (1947). Mme Bergeron était membre des Dames d'autel de l'église St-Joseph et des Chumette des Chevaliers de Colomb de Rivière-aux-Canards.

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

MOT CACHÉ

5 lettres : une somme confiée

N	T	E	F	F	E	S	M	I	N	E	R	A	L	P
O	S	R	D	O	A	T	O	B	T	N	E	R	R	S
I	P	A	O	N	R	L	T	I	I	M	U	E	A	S
S	R	M	T	N	P	C	T	E	R	E	S	I	O	E
N	O	E	E	M	C	N	E	O	L	E	N	L	R	A
E	C	N	E	R	A	C	F	A	N	E	I	N	P	E
T	C	E	A	U	T	O	V	C	E	D	U	P	O	L
N	R	I	Q	T	R	E	E	P	E	C	R	Q	E	B
E	E	L	V	T	T	N	F	A	V	O	R	I	S	E
M	T	N	I	R	E	A	C	P	C	I	T	U	I	B
E	S	F	T	R	E	T	Q	H	O	N	V	T	O	E
L	I	E	G	I	I	S	E	U	E	U	R	R	C	S
E	P	I	L	O	E	V	O	S	E	A	D	N	E	O
R	E	N	N	O	D	R	S	E	P	U	O	R	G	I
E	D	E	M	E	R	E	G	N	A	R	O	T	E	N

action
approche
attaque

besoin
bien
bonne

carence
corps
dépister
donner

effet
élément

emploi
énergie
entier

essentiel
être

favorise
force
forme
fortifié

groupe

minéral

nuire

once
orange

partie
poudre
présence

quantité

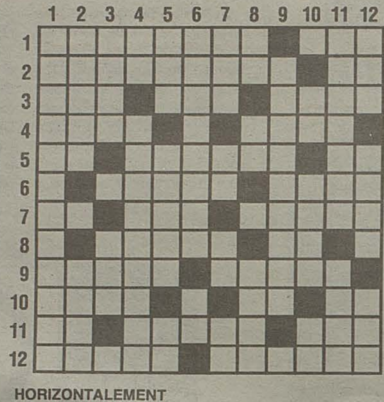
ramène
remède
rôle

sain
santé
service
solide
source
squelette

tension
tronc

valeur
viril
vivre

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1- Se dit de chacun des deux os qui forment les côtés et la voûte du crâne - Volonté.
2- Lieux circonvoisins. - Article espagnol.
3- Roue à gorge de poulie. — Compagnie (abr.). — Qui a de gros os.
4- Riv. de France. — Charge d'un âne.
5- Pron. pers. — Personne stupide. — Nom du soleil chez les Égyptiens.
6- Qui a de la laite. — Avec émulation.
7- Symb. chim. — Homme très avare. — Demander avec instance.
8- Canal qui conduit l'eau de la mer dans les marais salants. — Dialecte.
9- Qui contient de l'iode. — Les plus âgés.
10- Avoir très chaud. — Nous. — Fleuve de Russie.
11- Inf. — L'an dernier. — Oiseau domestique.
12- Panier à mesurer le charbon dans les forges. — Balancer pour endormir.

VERTICALEMENT

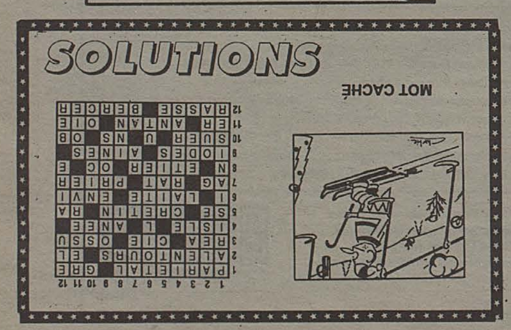
1- Donner le caractère parisien.
2- Drap plié. — Conduit d'appel d'air au-dessus d'un four d'un boulanger.
3- Royal. — Ville des Pays-Bas.
4- Préf. priv. — Sépareras, éloigneras.
5- Et le reste. — Marquais de la joie. — Venu au monde.
6- Action de se coiffer, de s'habiller. — Note de la gamme.
7- Ville d'Allemagne. — Pron. pers. — Coup de baguettes. — Prép. lat.
8- Deux consonnes. — Inflammation des synoviales du poignet. — De naissance.
9- Rendrons un son.
10- Pron. pers. — Niais (vx). — Dialecte.
11- Discret, circonspect. — Fin tissu.
12- Choisi. — Nid des oiseaux de proie. — Appareil destiné à maintenir un navire vertical pendant toute la durée de son lancement à l'eau.

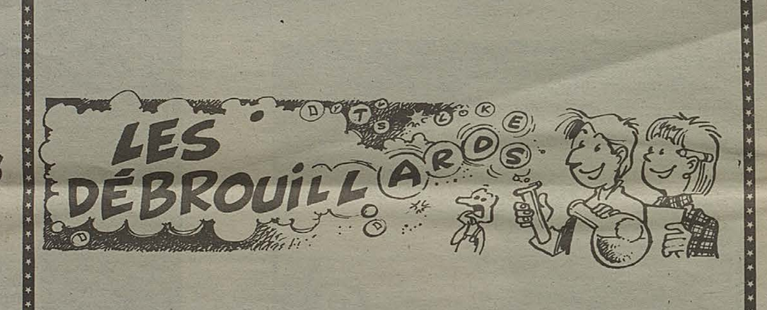
JEU DES 7 ERREURS





SOLUTIONS





Comment la transpiration se forme-t-elle et pourquoi a-t-elle mauvaise odeur?

La transpiration sert à maintenir le corps à une température constante. Quand il fait chaud et humide ou lorsque tu fais de l'exercice, la température de ton corps s'élève. Pour se débarrasser de ce surplus de chaleur qui pourrait être dangereux, ton système nerveux envoie un signal à tes glandes sudoripares (les glandes de la transpiration). Ces glandes sécrètent alors un liquide salé (la sueur) et le transportent jusqu'à la surface de la peau. En s'évaporant, la sueur évacue l'excès de chaleur dans l'air, ce qui te rafraîchit.

Environ deux millions de glandes sudoripares sont réparties sur presque toute la surface de ton corps. Mais c'est surtout aux aisselles, au front, dans les paumes des mains, sur la plante des pieds et aux zones génitales qu'elles sont le plus abondantes.

La sueur n'a pas d'odeur. L'odeur est produite lorsque des bactéries qui vivent sur la peau (surtout sur les poils) s'attaquent à des protéines contenues dans la sueur. Un désodorisant élimine les bactéries qui provoquent l'odeur, sans empêcher la transpiration. Par contre, un anti-sudorifique empêche la sueur elle-même de se former.

Durant une activité physique intense, on peut sécréter de un à deux litres de sueur par jour.



Scène Jeunesse

ECOLE ST-JEAN BAPTISTE



L'arrivée du mois de mai s'est fêtée en chantant «C'est le mois de Marie» à l'école St-Jean Baptiste d'Amherstburg. Dans la photo le professeur Jean-Guy Montminy, à la guitare accompagne des jeunes. Un autre groupe, de la maternelle à la 8e année, a participé à un «chapelet vivant» dehors, devant la statue de Marie, en dépsant 70 bouquets de fleurs à ses pieds. Mme Edna Meloche, aide-élève, et le professeur Al Roy remercient tous et chacun de leur participation. *Collaboration spéciale: Edna Meloche. Photo courtoisie de Ron Giofu, Amherstburg Echo .*

LES CHAMPIONS A E.J. LAJEUNESSE

L'équipe de badmington de l'école secondaire E.J. Lajeunesse a vraiment pris son envol en accédant à plusieurs positions de têtes (catégorie: badmington junior). Monique Hurst s'est méritée une deuxième place, au tournoi de l'école secondaire «Assomption» en février. Elle s'est aussi distinguée tout au long de la saison. Il ne faudrait pas oublier la performance incroyable de l'équipe double masculine, composée de Devon Vandelinder et de Sean Pajot qui s'est méritée la médaille d'or au tournoi WECSSA, puis a fini au deuxième rang au tournoi SWOSSA. Les autres athlètes qui se sont démarqués sont: Chifica Gazali, Normand Lamothe, Kevin Smit, Kimberly Simard, Alain Michaud, Philippe Paquette et Denis Michaud. De gauche à droite, il y a Sean Pajot, Chafica Gazali, Monique Hurst et Devon Vandelinder. *Collaboration spéciale de Robert Morissette*

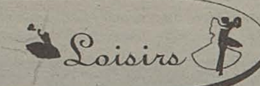


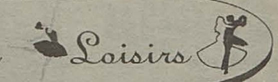
ECOLE ST-EDMOND

Le 28 avril dernier, l'école St-Edmond célébrait la Fête des Nations en présentant un défilé de mode, des chants et des danses folkloriques de différents pays. Parmi ceux-ci, il y avait le Rwanda, le Cambodge, l'Irlande, le Liban, l'El-Salvador (la photo fait voir la jeune danseuse Angela Garcia en costume de ce pays), sans oublier le Canada. Cette soirée de rencontre a permis aux gens de vibrer aux sons traditionnels des différents groupes ethniques présents dans l'école. La chorale des enseignants et des enseignantes a touché le coeur des francophones avec leur interprétation de «Alouette» et de «Partons la mer est belle».



Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

Spectacles Arts  Loisirs

Spectacles Arts  Loisirs

A la radio de Radio-Canada : L'Ontario à l'heure du choix

(C) - Tous les yeux sont tournés du côté des candidats et chacun scrute les grandes lignes de leurs programmes. Le jeudi 3 juin, la Première Chaîne de Radio-Canada vous donnera les résultats de cette importante élection en vous présentant à 19 h 30, *Élections 1999*.

Claude Bernatchez animera la soirée des élections en compagnie de la correspondante à Queen's Park, Joanne Fallu et des journalistes qui ont parcouru la province durant la campagne. Tout au long de la soirée, des réactions à chaud nous proviendront des quartiers généraux des partis; Gilles Taillon sera à Ottawa dans le camp libéral de Dalton McGuity, Gérard Malo à Rainy River chez les néodémocrates d'Howard Hampton et Robert McMillan recueillera les réactions des conservateurs de Mike Harris à North Bay. L'animation de la table d'analyse a été confiée à Brigitte Bureau.

Les quatre stations de Radio-Canada en Ontario ont mis en commun leurs ressources pour offrir la meilleure couverture possible de l'événement. De tous les coins de la province, de Toronto à Sudbury en passant par North Bay, Timmins, Ottawa et Windsor, des journalistes, commentateurs et collaborateurs analyseront l'impact du vote sur l'avenir économique, politique et social de la province.

Élections 1999, une émission spéciale réalisée par Daniel Martineau.

Internet : le CRTC n'interviendra pas

Yves Lusignan, APF
Ottawa

Internet pourra continuer à se développer au Canada, pour le meilleur et pour le pire, sans réglementation.

Après 10 mois de travail, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) en vient à la conclusion qu'il n'a aucun intérêt à réglementer une jeune industrie dynamique, au risque de freiner son essor au Canada et sur l'échelle mondiale.

«L'approche du CRTC est de réglementer seulement là où c'est nécessaire» explique la présidente Françoise Bertrand, qui souligne que très peu d'intervenants ont réclamé une intervention gouvernementale.

Cette décision de ne pas réglementer vaut aussi pour les nouveaux médias qui offrent des services de radiodiffusion sur Internet.

Pour ce qui est du contenu pornographique, offensant et haineux, Mme Bertrand pense qu'il existe de meilleurs outils que la réglementation pour résoudre ce problème. Le CRTC compte par exemple sur la mise au point prochaine de logiciels de filtrage, ce qui devrait permettre de contrôler l'accès à du matériel indésirable. On s'en remet aussi aux lois canadiennes, comme le Code criminel et la Charte canadienne des droits et libertés, de même que sur une autoréglementation de l'industrie.

Le Conseil estime néanmoins qu'on pourrait en faire davantage, comme en organisant des services de plaintes téléphoniques, en créant des postes d'ombudsman de l'industrie et en signant des ententes de coopération internationales.

Le CRTC estime aussi qu'il n'y a pas de pénurie de contenu canadien sur Internet et que rien ne justifie son intervention pour stimuler la création et la production de contenu canadien.

«Si Internet reste principalement un médium d'information textuelle, alors le libre jeu du marché, à lui seul, continuera probablement de stimuler la production d'une quantité suffisante de contenu canadien».

Le CRTC pense toutefois que des initiatives de financement pourraient s'imposer en particulier pour le marché des nouveaux médias de langue française, «qui est beaucoup plus restreint que le marché de langue anglaise». Le Conseil note d'ailleurs que la proportion de contenu de langue française sur Internet est très faible par rapport au contenu de langue anglaise.

Selon les plus récentes données disponibles, 5 pour cent du contenu sur Internet est canadien et 5 pour cent est en français.

Le Conseil est aussi d'avis que les nouveaux médias n'ont pas eu d'impact négatif pour la radio et la télévision traditionnelles. Rien ne prouve, selon le CRTC, qu'Internet a eu un impact sur les recettes publicitaires des radiodiffuseurs traditionnels.

Il existe de 650 à 1 000 sociétés de nouveaux médias au pays, qui créent plus de 17 000 emplois. Ceux et celles qui participent à la production de ces nouveaux médias sont en général des jeunes âgés entre 27 et 32 ans.

Il existe plus de 400 fournisseurs de services Internet au pays et on estime que d'ici 2001, environ 40 pour cent des foyers y auront accès.

En moyenne, les Canadiens passent plus de 20 heures par mois en ligne et 61 pour cent se branchent au moins sept fois par semaine. Les principales utilisations qu'on en fait sont le courriel (77 pour cent) et l'accès à l'information (71 pour cent).